



HAL
open science

Un élément paysager comme marqueur et vecteur d'identité territoriale: exemple du Rhin, frontière ou lien dans la région trinationale de Bâle (CH)

Audrey Démurgé

► To cite this version:

Audrey Démurgé. Un élément paysager comme marqueur et vecteur d'identité territoriale: exemple du Rhin, frontière ou lien dans la région trinationale de Bâle (CH). Sciences agricoles. 2016. dumas-01374115

HAL Id: dumas-01374115

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01374115>

Submitted on 29 Sep 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

AGROCAMPUS
OUEST

CFR Angers

CFR Rennes



IBA BASEL

HOCHSCHULE
WEIHENSTEPHAN-TRIESDORF
UNIVERSITY OF APPLIED SCIENCES



Année universitaire : 2015 - 2016

Spécialité :

Paysage

Spécialisation (et option éventuelle) :

Ingénierie des Territoires

Mémoire de Fin d'Études

d'Ingénieur de l'Institut Supérieur des Sciences agronomiques, agroalimentaires, horticoles et du paysage

de Master de l'Institut Supérieur des Sciences agronomiques, agroalimentaires, horticoles et du paysage

d'un autre établissement (étudiant arrivé en M2)

Un élément paysager comme marqueur et vecteur d'identité territoriale : exemple du Rhin, frontière ou lien dans la région trinationale de Bâle (CH)

Par : Audrey DÉMURGÉ

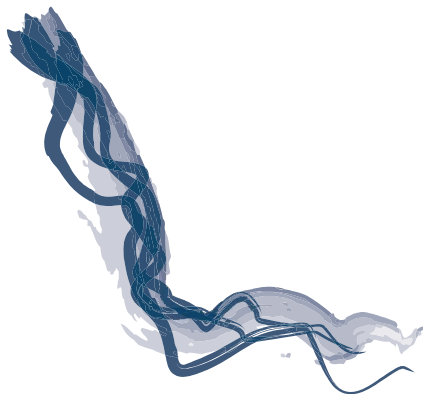


Fig. 1 : LE RHIN ANCIEN
SOURCE PERSONNELLE

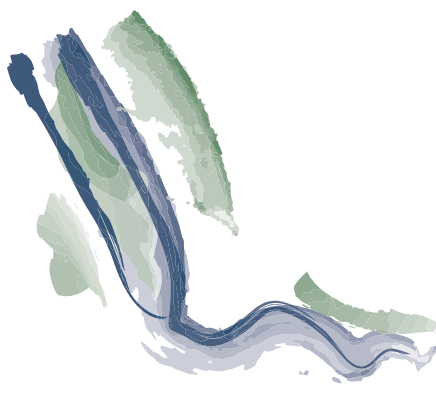


Fig. 2 : LE RHIN NATUREL
SOURCE PERSONNELLE



Fig. 3 : LE RHIN DES HABITANTS
SOURCE PERSONNELLE

Soutenu à Angers le 8 septembre 2016

Devant le jury composé de :

Président : Fanny ROMAIN

Maître de stage : Guirec GICQUEL

Enseignant référent Agrocampus Ouest : Fabienne JOLIET

Enseignant référent Weihenstephan : Olaf KÜHNE

Les analyses et les conclusions de ce travail d'étudiant n'engagent que la responsabilité de son auteur et non celle d'AGROCAMPUS OUEST



Annexe III : Fiche de confidentialité et de diffusion du mémoire

Confidentialité

Non Oui si oui : 1 an 5 ans 10 ans

Pendant toute la durée de confidentialité, aucune diffusion du mémoire n'est possible ⁽¹⁾.

Date et signature du maître de stage ⁽²⁾ :

A la fin de la période de confidentialité, sa diffusion est soumise aux règles ci-dessous (droits d'auteur et autorisation de diffusion par l'enseignant à renseigner).

Droits d'auteur

L'auteur ⁽³⁾ Nom Prénom DÉMURGÉ Audrey

autorise la diffusion de son travail (immédiatement ou à la fin de la période de confidentialité)

Oui Non

Si oui, il autorise

la diffusion papier du mémoire uniquement(4)

la diffusion papier du mémoire et la diffusion électronique du résumé

la diffusion papier et électronique du mémoire (joindre dans ce cas la fiche de conformité du mémoire numérique et le contrat de diffusion)

(Facultatif) accepte de placer son mémoire sous licence Creative commons CC-BY-NC-Nd (voir Guide du mémoire Chap 1.4 page 6)

Date et signature de l'auteur :

Autorisation de diffusion par le responsable de spécialisation ou son représentant

L'enseignant juge le mémoire de qualité suffisante pour être diffusé (immédiatement ou à la fin de la période de confidentialité)

Oui Non

Si non, seul le titre du mémoire apparaîtra dans les bases de données.

Si oui, il autorise

la diffusion papier du mémoire uniquement(4)

la diffusion papier du mémoire et la diffusion électronique du résumé

la diffusion papier et électronique du mémoire

Date et signature de l'enseignant :

(1) L'administration, les enseignants et les différents services de documentation d'AGROCAMPUS OUEST s'engagent à respecter cette confidentialité.

(2) Signature et cachet de l'organisme

(3).Auteur = étudiant qui réalise son mémoire de fin d'études

(4) La référence bibliographique (= Nom de l'auteur, titre du mémoire, année de soutenance, diplôme, spécialité et spécialisation/Option)) sera signalée dans les bases de données documentaires sans le résumé

RHIN ET FRONTIÈRE

« Il n'y a pas de frontière quand deux dynastes, campés sur des terrains qu'ils exploitent, plantent à frais communs quelques bornes armoriées au long d'un champ, ou tracent au milieu d'un fleuve une ligne idéale de séparation. Il y a frontière quand, passée cette ligne, on se trouve en présence d'un monde différent, d'un complexe d'idées, de sentiments, d'enthousiasmes qui surprennent et déconcertent l'étranger. Une frontière en d'autres termes, -ce qui l'engrave puissamment en terre, ce ne sont ni les gendarmes, ni les douaniers, ni les canons derrière des remparts. Des sentiments, oui ; des passions exaltées – et des haines » (FEBVRE, 1935, p42).

Lucien Febvre, 1935

RHIN ET PAYSAGE

« Le Rhin a tous les aspects. Il est tantôt large, tantôt étroit : Il est glauque transparent, rapide, joyeux de cette grande joie qui est propre à tout ce qui est puissant. Il est torrent à Schaffhouse, gouffre à Laufen, rivière à Säckingen, fleuve à Mayence, lac au Saint-Godar, marais à Leyde (BOISSAYE, 2005, p19).

Victor Hugo (1802 - 1885)

RHIN ET PROJETS

« Worum trennt uns e Rhi? « Warum trennt uns ein Rhein? « Pourquoi le Rhin nous sépare-t-il ?
Àss mir zeige chenne Damit wir zeigen können Pour que nous puissions montrer
wia me Brucke bäut » wie man Brücken baut » comment l'on construit des ponts »

Lina Ritter (1888 – 1981)

REMERCIEMENTS

Ce mémoire vient clore mon stage de fin d'étude à l'IBA et je souhaiterais remercier l'ensemble de l'équipe pour leur accueil et pour m'avoir fait découvrir tout ce qu'un travail commun, dans une ambiance multiculturelle avait d'enrichissant ! Une particularité de chaque instant qui me manquera beaucoup.

Pour m'avoir encadré tout au long de ce stage et apporté de nombreuses corrections à mon mémoire (dans un contexte très préoccupé par la préparation de l'IBA Basel expo), je souhaite remercier mon maître de stage Guirec Guicquel, ainsi que Mélody Wach et Margot Bernardi sans qui j'hésiterais encore sur la problématique à aborder, parmi un choix trop grand dans une région passionnante.

Merci également à Fabienne Joliet, enseignante référente de mon mémoire, qui a su me conseiller et m'apporter de nouvelles idées, ainsi que Olaf Kühne qui a assuré le soutien de la synthèse allemande.

Enfin, je souhaite remercier ma famille et mes amis qui m'ont toujours encouragé à voyager et à découvrir l'immense diversité culturelle et paysagère au-delà de nos frontières. Une ouverture d'esprit dont les multiples rencontres étudiantes durant ma formation ont pris le relai, des études ponctuées par une année charnière à la Hochschule de Weihenstephan, et closes par une étonnante mais enrichissante promotion de spécialisation d'Ingénierie des Territoires.

Une dernière pensée pour les aides précieuses de relectures finales de ce mémoire et de cette synthèse à mes parents et à Sabine Schwarz (pour la partie allemande).

GLOSSAIRE

- **3Land** : projet mené par l'IBA Basel à l'échelle du quartier trinational de Wil am Rhein, Huningue et Bâle
- **Badisch** : dialecte parlé dans le sud du Baden Württemberg
- **Corporate Design** : charte graphique visuelle
- **Corporate Identity** : charte identitaire
- **Elsässisch** : dialecte parlé en Alsace, l'alsacien
- **Etude qualitative** : méthode qui consiste à recueillir des données qualitatives (souvent non chiffrables), c'est-à-dire explicative, permettant de comprendre l'attitude des individus
- **Euroairport** : aéroport international de Bâle et Mulhouse
- **Géographie représentative** : théorie développée dans les années 70 par Antoine Bailly, qui replace l'Homme au centre de l'analyse des espaces
- **Heimat** : terme allemand signifiant à la fois « patrie, nation, foyer » : une région d'origine à laquelle on est très attaché
- **Identité culturelle** : identité qui rassemble une communauté (sociale, politique, régionale, nationale, ethnique, religieuse) autour de valeurs, de langue, de lieu de vie, de pratiques, de traditions, de croyance, et d'une histoire commune
- **Lorelei** : rocher qui culmine à 132m au-dessus du Rhin, mais également jeune « nymphe » d'une légende germanique, qui attire les bateliers du Rhin pour qu'ils s'échouent contre les rochers
- **No-man's land** : zone non habitée et non visitée, souvent située entre deux frontières
- **Perception** : processus qui fait appel à tous nos sens puisqu'il consiste en une analyse indirecte et obligatoirement partielle, du monde réel
- **Regio Basiliensis** : association qui œuvre au bon déroulement de la coopération transfrontalière entre la Suisse, la France et l'Allemagne dans un périmètre qui englobe les agglomérations de Colmar, Fribourg-en-Brisgau, Mulhouse, Lörrach et Bâle
- **Région trinationale** : région regroupant une partie de l'Alsace, du Baden Württemberg et du canton de Basel-Stadt (CH) et Basel-Landschaft (CH) autour du Rhin
- **Représentation** : conséquence découlant d'une perception ou image mentale, se rapportant à un lieu, une situation, ou à un moment particulier
- **Rheinhattan** : un des projets proposé pour le quartier du 3Land, comparé à un futur Manhattan bâlois
- **Rheinliebe** : « Rhein mon amour », groupe de projets de l'IBA Basel, centré autour du Rhin
- **Rheinpark** : parc du Rhein situé sur les bords du fleuve dans le quartier de Weil am Rhein
- **Rieds** : prairies humides ou marécageuses des bords du Rhin. Elles sont de terre noire à cause de l'humus
- **Schwiizerdütsch** : dialecte parlé dans la région alémanique de la suisse
- **Selfies** : autoportrait photographique pris avec un smartphone
- **Schwarzwald** : territoire de la forêt-noire dans le Baden Württemberg
- **Tchernobâle** : catastrophe industrielle autour de l'usine de Sandoz, qui eu lieu en 1986 à Bâle
- **Théorie des paysages** : théorie développée par Alan Roger et issue d'une réflexion philosophique sur l'esthétique et la modernité. Dans ce concept, le paysage est une construction sociale ou culturelle
- **Wickelfisch**: bouée et sac étanche bâlois qui permet de se baigner tout en transportant ses vêtements au sec lors de la descente du fleuve
- **Zwischenpräsentation** : présentation intermédiaire dans le cadre du processus IBA, consistant à présenter régulièrement aux habitants l'état d'avancée des projets menés

LISTE DES ABRÉVIATIONS

- **B&B** : Bed and Bike
- **CH** : Suisse
- **CHF** : franc suisse
- **D** : Allemagne
- **ETB** : Eurodistrict Trinationnal, plateforme de coopération transfrontalière de l'agglomération trinationnale de Bâle, fondée en janvier 2007
- **F** : France
- **IBA** : l'Internationale Bau Ausstellung (Expositions Internationales d'Architecture) est un processus de développement urbain allemand qui consiste en une coopération limitée dans le temps pour faire jaillir des projets dans un territoire complexe
- **INTERREG** : programme européen visant à promouvoir la coopération entre les régions européennes et le développement de solutions communes en finançant de grands nombres de projets
- **DNA** : Dernières Nouvelles d'Alsace, quotidien régional français en Alsace
- **PAO** : Programmation Assistée par Ordinateur
- **UNESCO** : Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture

LISTE DES FIGURES

FIG. 1 : LE RHIN ANCIEN	1
<i>SOURCE PERSONNELLE</i>	
FIG. 2 : LE RHIN NATUREL	1
<i>SOURCE PERSONNELLE</i>	
FIG. 3 : LE RHIN DES HABITANTS	1
<i>SOURCE PERSONNELLE</i>	
FIG. 4 : LE BASSIN DU RHIN, SES FRONTIÈRES ET VILLES PRINCIPALES	2
<i>SOURCE PERSONNELLE</i>	
FIG. 5 : LE RHIN DE LA RÉGION TRINATIONALE DE BÂLE, SES FRONTIÈRES, PONTS ET VILLES PRINCIPALES	2
<i>SOURCE: IBA BASEL</i>	
FIG. 6 : LE RHIN À RHEINFELDEN	3
<i>SOURCE PERSONNELLE</i>	
FIG. 7 : LE RHIN CÔTÉ SUISSE, EN AMONT DE RHEINFELDEN	3
<i>SOURCE PERSONNELLE</i>	
FIG. 8 : TRANSITION ENTRE FORÊT/INDUSTRIE, RIVE SUISSE EN AMONT DE BÂLE...	4
<i>SOURCE PERSONNELLE</i>	
FIG. 10 : LA BAIGNADE DANS LE RHIN À BÂLE AVEC LES WIICKELFISCH	4
<i>SOURCE : WWW.MYSWITZERLAND.COM</i>	
FIG. 9 : LE RHIN À BÂLE DE NUIT	4
<i>PHOTO DE SOLINE BOUVEAUX</i>	
FIG. 11 : LE PORT DE BÂLE ET LE POINT DE CROISEMENT DES TROIS FRONTIÈRES .	4
<i>SOURCE : WWW.MYSWITZERLAND.COM</i>	
FIG. 12 : VUE DE BAD BELLINGEN SUR LA SUCCESSION CANAL, ÎLE DU RHIN, VIEUX RHIN ET AUTOROUTE	5
<i>SOURCE : IBA BASEL</i>	

FIG. 13 : VIEUX RHIN AU BORD DE BAD BELLINGEN.....	5
<i>SOURCE PERSONNELLE</i>	
FIG. 14 : BORD DU GRAND CANAL D'ALSACE.....	5
<i>PHOTO DE SOLINE BOUVEAUX</i>	
FIG. 15 : ÉCHELLE DE LA TRIREGIO	11
<i>SOURCE PERSONNELLE</i>	
FIG. 16 : ÉCHELLE DE LA RÉGION TRINATIONALE.....	12
<i>SOURCE PERSONNELLE</i>	
FIG. 17 : ÉCHELLE DU 3LAND.....	12
<i>SOURCE PERSONNELLE</i>	
FIG. 18 : VATER RHEIN DE EMIL CAUER SUR LA SIEGFRIEDBRUNNEN À BERLIN.....	23
<i>SOURCE : COMMONS.WIKIMEDIA.ORG</i>	
FIG. 19 : TABLEAU DE PETER BIRMAN (1758 - 1844) REPRÉSENTANT LE RHIN, SES MÉANDRES ET SES ÎLES	24
<i>SOURCE : HTTP://WWW.THEMENPARK-UMWELT.BADEN-WUERTTEMBERG.DE</i>	
FIG. 20 : CARTE DE NAUDIN (1726), PLAINE D'INONDATION DU RHIN VERS HUNINGUE.....	24
<i>SOURCE : BOISSAYE, 2005, p25]</i>	
FIG. 21 : CARTE DES FRONTIÈRES DE LANGUE ALLEMANDE	26
<i>SOURCE PERSONNELLE</i>	
FIG. 22 : PROJET SAUMON 2020 SUR LE RHIN.....	35
<i>SOURCE PERSONNELLE</i>	
FIG. 23 : PROJET ABANDONNÉ DE « RHEINHATTAN » SUR LA PRESQU'ÎLE DE BÂLE	38
<i>SOURCE : BASLER ZEITUNG - BAZONLINE.CH</i>	
FIG. 24 : VILLES AU BORD DU RHIN OÙ ONT ÉTÉ DÉROULÉS DES ENTRETIENS.....	41
<i>SOURCE PERSONNELLE</i>	
FIG. 25: PHOTOS PRÉSENTÉES EN QUESTION 6 DE L'ENTRETIEN.....	43
FIG. 26: LOGOS PRÉSENTÉS LORS DE L'ENQUÊTE.....	44
<i>SOURCE PERSONNELLE</i>	

LISTE DES TABLEAUX

TAB. 1 : LES CRITÈRES VECTEURS D'IDENTITÉ RÉGIONALE SELON SOPHIE BONIN ..	15
<i>SOURCE PERSONNELLE</i>	
TAB. 2 : QUESTIONNEMENT PERSONNEL, QUESTIONS ET POSSIBILITÉS D'ANALYSE DES ENTRETIENS	20
<i>SOURCE PERSONNELLE</i>	
TAB 3 : RÉSUMÉ DU QUESTIONNEMENT PENDANT L'ENTRETIEN, ET DES ÉLÉMENTS IMPORTANTS À DÉDUIRE	42
<i>SOURCE PERSONNELLE</i>	

ANNEXES

ANNEXE I : TABLEAU D'INSPIRATION DE MÉTHODES DE PARTICIPATION.....	I
<i>SOURCE PERSONNELLE</i>	
ANNEXE I BIS : SUITE DU TABLEAU D'INSPIRATION DE MÉTHODES DE PARTICIPATION	II
<i>SOURCE PERSONNELLE</i>	
ANNEXE II : CARTE DE BASE FRANÇAISE POUR L'ENQUÊTE QUALITATIVE	III
<i>SOURCE PERSONNELLE</i>	
ANNEXE III: CARTE DE RHEINFELDEN BADEN	VI
<i>SOURCE PERSONNELLE</i>	
ANNEXE IV: CARTE DE BAD BELLINGEN	VII
<i>SOURCE PERSONNELLE</i>	
ANNEXE V: CARTE DE BAD SÄCKINGEN.....	VIII
<i>SOURCE PERSONNELLE</i>	
ANNEXE VI: CARTE DE KEMBS.....	IX
<i>SOURCE PERSONNELLE</i>	
ANNEXE VII: CARTE DE HUNINGUE.....	X
<i>SOURCE PERSONNELLE</i>	
ANNEXE VIII: CARTE DE WEIL AM RHEIN	XI
<i>SOURCE PERSONNELLE</i>	
ANNEXE IX: CARTE DE BASEL.....	XII
<i>SOURCE PERSONNELLE</i>	
ANNEXE X: CARTE DE GRENZACH-WYHLEN.....	XIII
<i>SOURCE PERSONNELLE</i>	
ANNEXE XI: CARTE DE KAISERAUGST.....	XIV
<i>SOURCE PERSONNELLE</i>	
ANNEXE XII: CARTE DES RHEINS DE LA POPULATION	XV
<i>SOURCE PERSONNELLE</i>	
ANNEXE XIII: CARTE DES FRONTIÈRES SELON LA POPULATION	XVI
<i>SOURCE PERSONNELLE</i>	
ANNEXE XIV: CARTE GLOBALE.....	XVII
<i>SOURCE PERSONNELLE</i>	
ANNEXE XV: CARTE POUR LE FUTUR	XVIII
<i>SOURCE PERSONNELLE</i>	
ANNEXE XVI: IBA PLAN.....	XIX
<i>SOURCE : IBA BASEL</i>	
ANNEXE XVII: IBA PLAN COMPARAISON	XX
<i>SOURCE PERSONNELLE</i>	

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	1
1 – UNE RÉGION COMPLEXE TRAVERSÉE PAR UN FLEUVE MYTHIQUE.....	2
1.1 – LES RHINS DANS LA RÉGION TRINATIONALE, « COLONNE VERTÉBRALE » D’UN ESPACE MULTICULTUREL ?	2
1.1.1 – UNE RÉGION TRINATIONALE, AVEC LE RHIN POUR FRONTIÈRE	3
1.1.2 – DES SPÉCIFICITÉS PAYSAGÈRES ET COMMUNALES : LES TROIS RHIN	3
1.1.3 – UNE HISTOIRE MOUVEMENTÉE, UNE FRONTIÈRE CHANGEANTE MAIS TOUJOURS UN LIEN IMPORTANT AU FLEUVE	6
1.1.4 – DEUX LANGUES ET TROIS DIALECTES RASSEMBLÉS AUTOUR DU RHIN	7
1.1.5 – DES INSTITUTIONS S’APPUYANT SUR LE RHIN POUR FÉDÉRER LA RÉGION TRINATIONALE	8
1.2 – LE RHIN, CENTRE DISCRET DES PROBLÉMATIQUES DU TERRITOIRE.....	9
1.2.1 – LE RHIN COMME OBJET PAYSAGER ?	9
1.2.2 – LE RHIN COMME LIANT OU COMME FRONTIÈRE ?	9
1.2.3 – UNE IDENTITÉ TERRITORIALE ?	11
1.2.4 – UNE PROBLÉMATIQUE D’ÉCHELLE : QUEL RHIN ET QUELLE ÉCHELLE POUR DÉFINIR CETTE IDENTITÉ ?	11
1.3 – POSTULATS, HYPOTHÈSES ET THÉORIES À L’APPUI DU RHIN COMME FRONTIÈRE OU LIEN.....	13
1.3.1 – LE POSTULAT DU RHIN-FRONTIÈRE REMIS EN QUESTION	13
1.3.2 – LA DÉFINITION D’UNE IDENTITÉ TERRITORIALE	14
1.3.3 – LA GÉOGRAPHIE REPRÉSENTATIVE ET LA THÉORIE DES PAYSAGES COMME APPUI DANS LA RECHERCHE D’UNE IDENTITÉ TERRITORIALE	15
1.3.4 – LA PERCEPTION DU RHIN PAR LES HABITANTS, MARQUEUR D’UNE IDENTITÉ TERRITORIALE	16
1.4 – UNE APPROCHE THÉORIQUE APPUYÉE D’UNE ENQUÊTE ORIGINALE.....	17
1.4.1 – UNE PHASE DE TERRAIN QUALITATIVE ORIGINALE	17
1.4.2 – L’OUTIL « CARTE » COMME BASE DE DONNÉE QUALITATIVE	18
CONCLUSION	21
2 – DES « RHIN », ÉLÉMENTS INCONTOURNABLES DANS LA CONSTRUCTION ET L’ÉQUILIBRE DE LA RÉGION TRINATIONALE	22
2.1 – UNE CULTURE DU RHIN ?	22
2.1.1 – LE RHIN DES MYTHES	22
2.1.2 – LE RHIN DES GUERRES	25
2.1.3 – LES LANGUES DU RHIN	25
2.1.4 – LES RELIGIONS DU RHIN	26
2.1.5 – LA, LES CULTURE/S DU RHIN : VERS UNE « RHÉNANO-INDIFFÉRENCE » ?	27
2.1.6 – IDENTITÉ TERRITORIALE ?	27
2.2 – RHIN POLITIQUE ET ÉCONOMIQUE	28
2.2.1 – LE RHIN DU CONTACT AVEC LES HOMMES	29
2.2.2 – LE RHIN DES INDUSTRIES	29
2.2.3 – FRONTIÈRE OFFICIELLE ET LÉGISLATIONS NATIONALES	30
2.2.4 – UNE POLITIQUE TRANSFRONTALIÈRE ?	31
2.2.5 – UNE MICRO-ÉCONOMIE À ÉCHELLE TRINATIONALE	31

2.2.6 - IDENTITÉ CULTURELLE ?	32
2.3 - RHIN DES PAYSAGES	32
2.3.1 - RHIN SAUVAGE	33
2.3.2 - RHIN DES BESOINS DE LA SOCIÉTÉ	34
2.3.3 - AUJOURD'HUI UN RHIN POUR L'HOMME : UN RHIN « NATUREL » ?	34
2.3.4 - IDENTITÉ TERRITORIALE ?	36
2.4 - RHIN DES PROJETS, UN RHIN ACTIF	36
2.4.1 - AMÉNAGER LE TERRITOIRE : UN MÉTIER SANS FRONTIÈRES ?	36
2.4.2 - AMÉNAGER ET SE RAPPROCHER DES FRONTIÈRES OU NO MAN'S LAND, CRÉER DES SYMBOLES DE CE LIEN	37
2.4.3 - CRÉER DES ZONES COMMUNES	38
2.4.4 - EFFACER LES DIFFICULTÉS DE TRANSPORT ENTRE LES PAYS	39
2.4.5 - COMMUNIQUER ET UTILISER L'ÉVÉNEMENTIEL POUR MIEUX S'APPROPRIER LE RHIN, LIEN POUR LE TERRITOIRE	39
2.4.6 - IDENTITÉ TERRITORIALE ?	39
CONCLUSION	40
3 - LE RHIN VÉCU DANS LA RÉGION TRINATIONALE : UN NOUVEAU REGARD SUR LE	
« PÈRE RHIN » ?	40
3.1 - UNE CONFRONTATION ENTRE L'ESPACE PERÇU À DISTANCE ET L'ESPACE VÉCU	40
3.2 - UNE MÉTHODE QUALITATIVE RÉADAPTÉE APRÈS DES PREMIERS ENTRETIENS	41
3.3 - NEUFS CARTES DES PERCEPTIONS DE LA RÉGION, QUI TÉMOIGNENT D'UN ATTACHEMENT, MAIS	
PARFOIS AUSSI D'UNE MÉCONNAISSANCE DU RHIN	45
3.3.1 - RHEINFELDEN [ANNEXE III]	45
3.3.2 - BAD BELLINGEN [ANNEXE IV]	46
3.3.3 - BAD SÄCKINGEN [ANNEXE V]	46
3.3.4 - KEMBS [ANNEXE VI]	47
3.3.5 - HUNINGUE [ANNEXE VII]	47
3.3.6 - WEIL AM RHEIN [ANNEXE VIII]	48
3.3.7 - BÂLE [ANNEXE IX]	48
3.3.8 - GRENZACH WYHLEN [ANNEXE X]	49
3.3.9 - KAISERAUGST [ANNEXE XI]	50
3.4 - UNE VISION DE LA RÉGION À NUANCER PAR LA MÉTHODE CHOISIE	50
3.4.1 - UNE PERCEPTION ÉVOQUÉE PETIT À PETIT, PAR ÉTAPES	50
3.4.3 - UNE CARTE FINALE POUR LA RÉGION TRINATIONALE [ANNEXE IV]	53
3.4.4 - LES DÉSIRS FUTURS POUR LE RHIN [ANNEXE XV]	54
3.4.5 - UNE COMPARAISON AVEC LA CARTE DES PROJETS DE L'IBA BASEL [ANNEXE XVI]	55
3.4.6 - LES LIMITES DE LA MÉTHODE UTILISÉE	55
CONCLUSION	56
CONCLUSION	57
BIBLIOGRAPHIE	58
SITOGRAFIE	59
ANNEXES	60



INTRODUCTION

L'ouverture des frontières dans notre contexte européen peut, dans certains cas, arriver à masquer la transition d'un territoire à l'autre. À l'inverse, d'autres régions ne peuvent effacer cette marque politique qui reste ancrée de manière évidente dans le paysage. Andreas Stalder, vice-président du Comité directeur pour le patrimoine et le paysage du Conseil de l'Europe, s'interroge sur ce sujet : « est-ce que les paysages sont différents d'un côté et de l'autre de la frontière d'un état parce qu'ils se sont développés différemment, ou est-ce qu'une frontière se trouve ici parce que les conditions naturelles ont façonné des paysages différents et que d'autres peuples, d'autres personnes les ont utilisés et développés différemment ? » (PALMER, 2010, p3). Cette influence des populations sur le paysage et l'impact de celui-ci sur les habitants sont bien sûr accentués par la ou les cultures qui prédominent autour de ces frontières.

Dans le cas du Rhin, la frontière est marquée directement par un élément structurel paysager qui, décrit comme une « infrastructure culturelle », divise mais également unit. « Aujourd'hui comme hier, [les fleuves] séparent des pays et des territoires, même si l'on sait que ces frontières sont souvent le résultat de processus politiques et de conflits qui ne reflètent pas les identités culturelles liées au cours d'eau lui-même » (PALMER, 2010, p3). Une frontière culturelle n'est donc pas de manière évidente une frontière politique ou une frontière physique.

L'identité culturelle est un facteur important de développement des territoires, car identifier une culture commune permet des échanges (économiques et humains) beaucoup plus importants dans un espace qui fonctionne mieux : « la revalorisation d'une identité peut alors apparaître comme la construction d'une ressource valorisable » [1].

L'IBA Basel, équipe multiculturelle réunie pour fédérer le territoire trinational autour de l'agglomération de Bâle, est consciente de cette importance du fleuve pour la région. Pour elle le Rhin constitue « la grande dorsale du territoire, marquée, par endroits, par l'industrie et les infrastructures portuaires » (IBA BASEL, 2016). Dans le cadre de la Rheinliebe, l'IBA Basel porte donc des projets en collaboration avec des collectivités des trois pays, pour amener la population à se rapprocher du Rhin. Mais cette proximité que l'on cherche à retrouver provient-elle d'un désir de la population ? Quelles relations entretiennent les habitants avec leur fleuve ? Et quelle image du Rhin est-elle véhiculée ? Ces questions nous ont amenés à nous interroger sur l'ambivalence du Rhin, entre frontière et lien pour le territoire trinational. Ainsi le thème de ce mémoire portera sur :

Un élément paysager comme marqueur et vecteur d'identité territoriale : exemple du Rhin, frontière ou lien dans la région trinationale de Bâle (CH).

Nous présenterons tout d'abord le contexte qui nous a amenés à étudier le Rhin comme élément clé de la région trinationale. La méthode d'analyse, inspirée de la théorie des paysages et de la géographie représentative, et reposant pour la dernière partie sur une recherche qualitative, sera abordée dans ce même chapitre. Puis nous étudierons le Rhin comme frontière ou liant, et son impact sur une possible identité régionale par le biais de quatre grands thèmes : la culture du Rhin, le Rhin politique et économique, le Rhin des paysages et pour finir le Rhin des projets. Enfin nous confronterons cette première approche lointaine, par une enquête de proximité : par la réalisation d'entretiens avec les habitants de la région trinationale. Nous discuterons alors des limites de cette méthode et des écarts entre ce point de vue local et le point de vue global précédant, pour conclure finalement sur le rôle actuel du Rhin, son impact sur le territoire, et nos possibilités d'action dans le futur.

1 – UNE RÉGION COMPLEXE TRAVERSÉE PAR UN FLEUVE MYTHIQUE

1.1 - LES RHINS DANS LA RÉGION TRINATIONALE, « COLONNE VERTÉBRALE » D'UN ESPACE MULTICULTUREL ?

Il y a cinq millions d'années, le Rhin coulait jusqu'à la Méditerranée. Après des bouleversements géologiques et l'effondrement du fossé rhénan, il traça son nouveau chemin vers la mer du Nord, à travers un parcours de 1325 km. Ce long parcours le classant troisième bassin fluvial d'Europe et sa nappe phréatique alimentant le plus grand réservoir d'eau potable en Europe, il représente un fort enjeu d'accès à l'eau et à la mer. Quatre pays peuvent donc en bénéficier et neufs états s'étendent sur son bassin : la Suisse, l'Italie, le Liechtenstein, l'Allemagne, l'Autriche, la Belgique, la France, le Luxembourg et les Pays-Bas (Figure 4). Fleuve européen mais également fleuve frontière, il a la particularité de porter le point de séparation entre la Suisse, l'Allemagne et la France (BOISSAYE, 2005, p13).

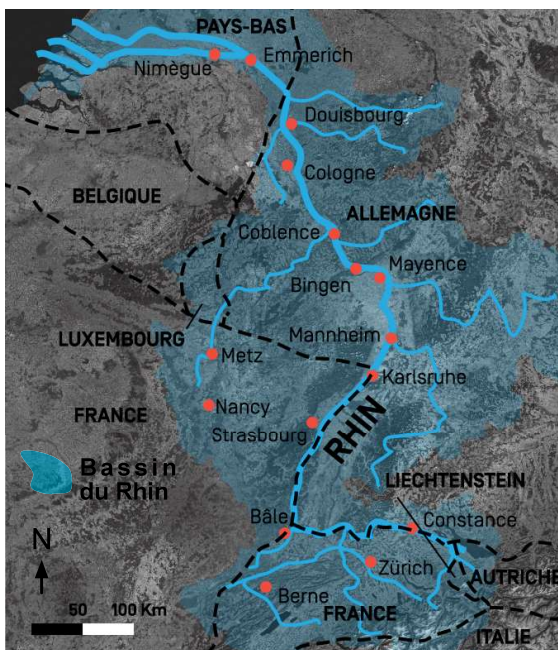


FIG. 4 : LE BASSIN DU RHIN, SES FRONTIÈRES ET VILLES PRINCIPALES
SOURCE PERSONNELLE

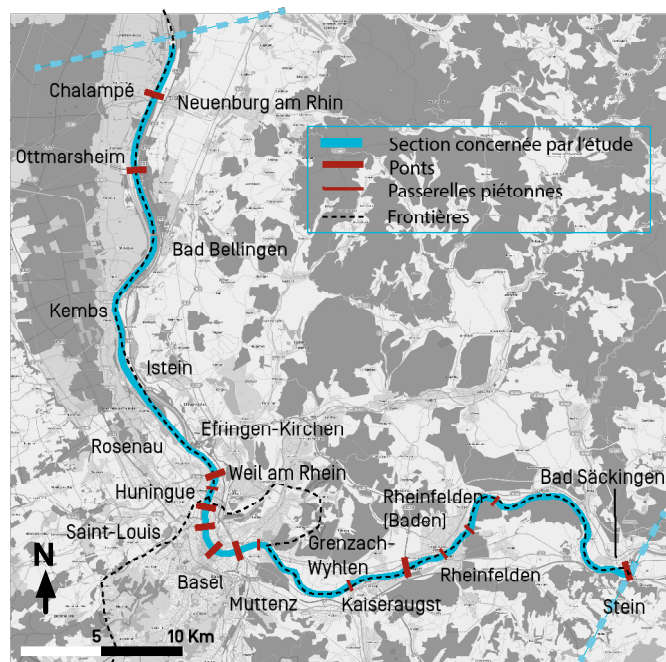


FIG. 5 : LE RHIN DE LA RÉGION TRINATIONALE DE BÂLE, SES FRONTIÈRES, PONTS ET VILLES PRINCIPALES
SOURCE: IBA BASEL

Ce Rhin dont nous allons dans cette partie étudier le contexte complexe, forme dans notre périmètre d'étude un coude qui **départage trois pays**. Il ne peut être qualifié d'uniforme de par les **spécificités paysagères** propres à des espaces différents de son cours et par les **divers aménagements qu'il a subis au cours de son histoire** et qui ont influencé son cours. Ces Rhin sont également des Rhin culturels rassemblant dans une même région **trois pays de langues différentes**. Chargées de fédérer une région par une politique d'aménagements communs, **diverses institutions s'appuient sur le fleuve**, telle une colonne vertébrale, pour relier cet espace trinational complexe (Figure 5).

1.1.1 - UNE RÉGION TRINATIONALE, AVEC LE RHIN POUR FRONTIÈRE

L'Allemagne, la France et la Suisse sont des pays très proches géographiquement et culturellement. Pays frontaliers de culture occidentale, leur vision du paysage a pour même origine une dissociation entre la nature et la culture datant du XVI^{ème} siècle. Leurs échanges, tant humains que monétaires, sont nombreux malgré une Histoire marquée par des guerres. Le Rhin qui marque leur frontière les relie et joue un grand rôle dans leur développement économique en leur permettant de desservir de nombreux pays européens. La Suisse, non membre de l'Union Européenne, a pu néanmoins profiter de cette place au sein de l'espace Schengen, pour s'impliquer dans le commerce international (BERNARDI, 2015, p2).

Le Rhin dans cette région sépare physiquement les trois pays et surtout conditionne les décisions politiques d'aménagements depuis des années (inondations, ponts ...). Le fleuve est un « axe majeur de composition » qui ordonne le paysage et les constructions humaines qui le bordent (VIGUIE, 2012, p20). Bâle, qui tend à devenir une grande métropole européenne, centre ainsi son projet de développement autour du Rhin en conservant l'activité logistique de son port, malgré son grand besoin de nouveaux espaces constructibles (BERNARDI, 2015, p2).

Le Rhin a également fait l'objet de peintures et de descriptions d'auteurs des trois pays. Pour Alexandre Dumas (en 1838), « Le Rhin est l'emblème universel ; le Rhin c'est la force ; Le Rhin c'est l'indépendance ; le Rhin c'est la liberté. Le Rhin a des passions comme un homme ou plutôt comme un Dieu ; le Rhin aime et hait, caresse et brise, protège et maudit » (BOISSAYE, 2005, p13). « Emblème universel », il est un symbole fort tant pour la France que pour l'Allemagne et la Suisse.

1.1.2 - DES SPÉCIFICITÉS PAYSAGÈRES ET COMMUNALES : LES TROIS RHIN

Le Rhin, victime des modifications des hommes et du temps, a cultivé dans la région trinationale des différences conséquentes qui le séparent en plusieurs fleuves. Les paysages qui en découlent se différencient par des changements de topographie et d'occupation du sol. Dans la région trinationale, on peut décrire 3 Rhin :

- Le Rhin entre Bad Säckingen (D) et aux abords de Bâle forme des anses « sauvages ». Les terres qui le bordent ont principalement des usages agricoles et forestiers et en font un espace plutôt bien aménagé, apprécié des cyclistes et des randonneurs. Du côté convexe des méandres du fleuve, les collines tombent dans l'eau du fleuve et participent ainsi à la variété du paysage. Malgré la présence de quelques industries, les rives sont accessibles côté suisse, tandis que les cheminements sont relégués en amont des coteaux côté allemand, offrant une belle vue sur une réserve naturelle et laissant une place discrète (cachée par les boisements) aux bâtiments industriels (Figures 6 à 8).



FIG. 6 : LE RHIN À RHEINFELDEN
SOURCE PERSONNELLE



FIG. 7 : LE RHIN CÔTÉ SUISSE, EN AMONT DE RHEINFELDEN
SOURCE PERSONNELLE



Fig. 8 : TRANSITION ENTRE FORÊT/INDUSTRIE, RIVE SUISSE EN AMONT DE BÂLE
SOURCE PERSONNELLE



Fig. 9 : LE RHIN À BÂLE DE NUIT
PHOTO DE SOLINE BOUVEAUX

- Le Rhin aux abords de Bâle : l'ambiance est industrielle à ses entrées sud et nord (qui restent malgré tout souvent accessibles), puis plus urbanisée. Des promenades et des « plages » le bordent et de nombreux ponts et bacs facilitent les transports. La spécificité de la ville, où habitat et industries se trouvent entremêlés dans un espace restreint, est à l'origine d'une alternance d'usages économiques et de loisirs sans transitions. On peut par exemple observer de nombreux Bâlois faire perdurer la tradition de baignade dans le Rhin, munis de leur « Wickelfisch » (à la fois bouée et sac étanche qui permet de se baigner tout en transportant ses vêtements au sec lors de la descente du fleuve) (Figures 9 à 11).



Fig. 10 : LA BAIGNADE DANS LE RHIN À BÂLE AVEC LES WICKELFISCH
SOURCE : WWW.MYSWITZERLAND.COM



Fig. 11 : LE PORT DE BÂLE ET LE POINT DE CROISEMENT DES TROIS FRONTIÈRES
SOURCE : WWW.MYSWITZERLAND.COM

- Le Rhin, entre Bâle et Bad Bellingen (D), se sépare en deux entre le grand canal d'Alsace et le vieux Rhin. Côté français, la terrasse Rhénane plane est étendue et borde le canal, rectiligne et monotone, peu adaptée à la promenade. Les industries sont établies au plus proche de l'eau qui est utilisée comme moyen de refroidissement ou de production d'électricité, et surtout comme moyen de transport. Le reste du paysage est composé de parcelles agricoles ou de forêts morcelées par l'industrialisation croissante. La réserve naturelle de la Petite Camargue Alsacienne est également un élément important, situé entre la ville de Saint-Louis et la commune de Rose-nau. Elle se compose de forêts alluviales, de dépressions humides, de roselières et de prairies humides. Côté allemand, les collines se rapprochent progressivement du Rhin et enfin le bordent vers Bad Bellingen. La ripisylve y est plus dense et constitue la zone tampon de l'autoroute qui

longe le vieux Rhin. Dans les collines et le long de la route, on peut observer des carrières, activité importante dans la région. Entre le grand canal d'Alsace et le fleuve, l'île du Rhin s'étend toute en longueur sur 51 km de long et 100 m de large. Couverte de forêts, elle avait autrefois une vocation industrielle et agricole, avant de devenir une réserve de chasse. Elle est accessible dans sa partie proche de Bâle, où un chantier de renaturation est en cours actuellement. On peut également signaler que dans toute cette partie de la vallée du Rhin (de Bâle à Chalampé), les sites industriels et les lignes à haute tension sont visibles et offrent un paysage contrasté entre l'Allemagne (vignes et collines) et la France (agriculture et industrie) (Figures 12 à 14).



FIG. 12 : VUE DE BAD BELLINGEN SUR LA SUCCESSION CANAL, ÎLE DU RHIN, VIEUX RHIN ET AUTOROUTE
SOURCE : IBA BASEL



FIG. 13 : VIEUX RHIN AU BORD DE BAD BELLINGEN
SOURCE PERSONNELLE

Aujourd'hui, le Rhin d'une même époque n'est pas homogène et ne peut être perçu de la même manière suivant l'endroit observé. Mais comme nous avons pu le voir, ces spécificités qu'offre le paysage rhénan ne sont pas seulement dues à des critères morphologiques. C'est également au travers de son histoire perturbée qu'il a évolué. « Tour à tour obéissant et sage devant le passage incessant des armées, turbulent et capricieux à travers les contes et légendes, actif et discipliné sous les constructions des ingénieurs, mystérieux et romantique pour les poètes, efficace et dynamique dans le roulis des barrages hydroélectriques, le Rhin a subi de nombreuses transformations avant de devenir aujourd'hui, cloué dans son lit, la voie fluviale la plus fréquentée d'Europe » (BOISSAYE, 2005, p11).



FIG. 14 : BORD DU GRAND CANAL D'ALSACE
PHOTO DE SOLINE BOUVEAUX

1.1.3 - UNE HISTOIRE MOUVEMENTÉE, UNE FRONTIÈRE CHANGEANTE MAIS TOUJOURS UN LIEN IMPORTANT AU FLEUVE

L'histoire du Rhin et l'Histoire humaine, histoires parallèles du fleuve et de la frontière, commencent dès l'antiquité avec l'invasion des Francs. Originaires de l'Est, ils vainquirent tout d'abord les Germains avant de s'installer en Gaule et de finalement définir le « Rhin gaulois », par opposition aux autres « barbares » venant de l'est, comme une frontière naturelle (SCHÖTTLER, 1994, p66). « Rhin frontière », ce sont aussi ces deux grands mots que César prononça et qui « devaient inspirer des siècles et des siècles de ruminations guerrières, de calculs politiques, de sentiments archaïques ou récents, de défaites et de gloires, de malheurs et d'espérances : tout ce que les guerres laissent à l'état d'épaves sur la berge des grands fleuves historiques » (FEBVRE, 1935, p254). En effet, c'est en 1648 que le traité de Westphalie rattache l'Alsace à la France et que Rhin devient une frontière officielle, et c'est également à partir de cette époque que les guerres se disputent le fleuve. Rhin allemand après la guerre franco-prussienne de 1870-1871, Rhin français après la première guerre mondiale (1914-1918) puis encore objet de bataille pendant la seconde guerre mondiale (1939-1945).

Cependant il faut admettre que localement, le fleuve a toujours été un objet de partage et de commerce. D'après le droit romain, les îles nombreuses créées par les bras du Rhin appartenaient alors aux deux côtés du fleuve. Elles pouvaient y être exploitées par l'un et l'autre, avant qu'un nouveau caprice du Rhin ne les rattachent officiellement à la rive droite ou la rive gauche de la frontière. Depuis l'antiquité, le Rhin servit au transport de marchandises et permit de relier de nombreux pays. Et c'est en 1804 que Napoléon 1er signa avec l'empereur d'Allemagne le premier document international organisant la navigation rhénane : une convention de « l'octroi du Rhin ». C'est enfin au congrès de Vienne en juin 1815 qu'est né le véritable régime international du Rhin. Des réunions furent organisées pour décider de la navigation et de la protection des riverains contre les crues du fleuve (SIEGENDALER, 1997, p10).

Au cours de l'Histoire, diverses décisions d'aménagement furent prises et influencèrent fortement le cours du Rhin. Une modification était déjà en discussion dès 1789 afin de créer un seul et même chenal de 400 m de large. Il s'agissait de « flatter les penchants du fleuve sans jamais heurter les directions qu'il affecte » (BOISSAYE, 2005, p32). Mais la décision fut stoppée par la révolution française. On réalisa trois grands aménagements :

- La construction de digues (Rheindam : les « digues du Rhin ») menée par Tulla (la « rectification ») en 1841. Il proposa et imposa en période de fortes crues la constitution d'équipes de surveillance sur les deux rives du Rhin. Les travaux entre Strasbourg et Bâle durèrent 35 ans mais les drainages abaissèrent le niveau de la nappe d'eau souterraine et asséchèrent les prairies et les sous-bois. Ce fameux équilibre du fleuve que voulait préserver le premier aménageur du Rhin était rompu et cet aménagement entraîna le déplacement de bancs de graviers qui gênèrent la navigation et coupèrent de nombreuses villes du transport fluvial.
- Pour ralentir ce fleuve devenu trop tumultueux, un ingénieur lyonnais proposa d'installer en 1897 d'épis transversaux et des seuils de fonds pour obliger le fleuve à entretenir lui-même un chenal régulier en draguant les hauts fonds (la « régularisation »). On les distingue encore sur le vieux Rhin (la partie du Rhin qui longe le grand canal d'Alsace). Les travaux durèrent de 1906 à 1924, auxquels s'ajoutèrent les premiers barrages hydro-électriques.
- Bâle développa à cette époque son activité portuaire, et la possibilité pour la Suisse et la France (l'Allemagne en cette fin de première guerre mondiale ne pouvait apporter son consentement) de développer le commerce fluvial et la production d'électricité ce qui les entraîna à voter en 1925 le fameux projet d'aménagement du canal d'Alsace (la « canalisation ») (SIEGENDALER, 1997).

Ces aménagements, couplés au caractère de plus en plus industriel du fleuve, n'ont pas été sans conséquence d'un point de vue écologique. La suppression des bras du fleuve assécha et détruisit des milieux naturels riches et protecteurs, ainsi que les frayères naturelles des poissons du Rhin. La pêche, qui fut jusqu'en 1930 le principal revenu économique des habitants de la région, mais également une source de nourriture pour les ménages, connut un immense déclin. En 1950, la pollution industrielle entérina la disparition des saumons, mais alerta l'opinion sur le besoin de préserver ce fleuve (SIEGENDALER, 1997).

Ainsi, l'ensemble des aménagements du Rhin au cours de l'Histoire découlent de la volonté d'augmenter les échanges entre les pays. Ils nous permettent de mettre en évidence trois périodes dans l'histoire du Rhin :

- un Rhin antique transcontinental, avec un transport de marchandises de la mer du nord à la méditerranée,
- un Rhin médiéval régional, support et initiateur d'un cabotage fluvial qui transportait marchands et marchandises de ville en ville,
- et enfin un Rhin contemporain, international qui, malgré une histoire porteuse de troubles, repose à présent sur un partage du fleuve (FEBVRE, 1935, p256).

1.1.4 - DEUX LANGUES ET TROIS DIALECTES RASSEMBLÉS AUTOUR DU RHIN

« Au cœur de l'Europe des langues se trouve la grande décision sinueuse entre langues d'origine latine (à l'Ouest et au sud) et langues d'origine germanique (à l'est et au nord). Matérialisée par une ligne au tracé épais, elle dessine de part et d'autre une bande de territoire où, indifférents aux frontières des Etats, des idiomes germaniques et romans débordent leurs domaines respectifs » (WALTER, 1994, p323). Cette ligne (« grande décision » des langues) ne suit pas le cours des frontières, mais ne suit pas non plus le cours du fleuve. A son point de contact, elle crée des dialectes que l'auteur Henriette Walter nomme les « débordements » des idiomes qui s'insinuent dans une région où la langue n'a pas la même origine (latine ou germanique).

Dans notre périmètre d'étude, nous sommes à ce point exact de rencontre entre la langue allemande et française, et plus encore, entre trois autres dialectes aux ressemblances étonnantes, comme si en effet la langue n'avait pas connu de frontière au premier abord, puis s'était résignée à suivre cette rigueur imposée. Si les deux langues de la région imposent presque toujours une traduction aux abords des frontières et dans les lieux culturels, il est plus rare de lire des inscriptions en dialectes, qui sont pourtant couramment parlés dans la région. On peut même conclure à cinq « langues ». L'alsacien se perd peu à peu, mais est encore parlé par les personnes âgées. Le schwiitzerdütsch est parlé par tous les suisses de la région, et le Badisch est un des deux dialectes propres à la région du Baden-Württemberg, que beaucoup d'allemands de la région parlent régulièrement.

L'existence de ces dialectes est la résultante de décennies d'échanges, mais également un facteur de difficultés de compréhension dans un contexte de coopération transfrontalière de plus en plus fort. Cette difficulté parmi tant d'autres est une des raisons de la création d'institutions dont le rôle est justement de mieux comprendre les enjeux des trois pays, pour créer des projets communs.

1.1.5 - DES INSTITUTIONS S'APPUYANT SUR LE RHIN POUR FÉDÉRER LA RÉGION TRINATIONALE

Pour rassembler les pays et les habitants de la région trinationale, des associations et structures se sont créées afin d'élaborer et de superviser les projets frontaliers et transfrontaliers. Parmi elles, l'ETB (Eurodistrict Trinationale, fondée en janvier 2007) est une plateforme de coopération transfrontalière de l'agglomération trinationale de Bâle. Elle a été créée par des collectivités françaises, allemandes et suisses pour décider des aménagements du territoire, des transports et des projets citoyens [2].

L'IBA Basel (Internationale BauAusstellung), portée par l'ETB, est littéralement une « exposition internationale d'architecture » qui pourrait se traduire en français par « Imaginer et Bâtir l'Avenir ». Ce mode de développement urbain et régional est originaire d'Allemagne, et peut être qualifié comme un « processus » de développement accéléré car à durée limitée. En effet, l'ensemble des projets portés par l'IBA doivent être réalisés d'ici 2020 (donc sur une période de dix ans). La particularité de l'IBA Basel est d'être la première IBA transfrontalière, et son slogan -« au-delà des frontières, ensemble »- indique clairement sa volonté de rassembler autour de ses projets dans le domaine de l'architecture, de l'urbanisme, du paysage et de la culture. Ces projets doivent apporter une valeur ajoutée transfrontalière pour la région en contribuant à améliorer durablement le cadre de vie ainsi que l'attractivité touristique et économique de celle-ci. La deuxième particularité de l'IBA Basel est d'être une structure publique, donc financée par des fonds publics. Les collectivités allemandes, suisses et françaises de la région la financent en partie, ainsi que des programmes d'aide aux projets : le programme INTERREG V de l'Union européenne, des programmes de la Confédération suisse ainsi que le land de Bade-Wurtemberg.

Fidèle à son fonctionnement par étape et avec une date limite définie (2020), l'IBA Basel présente régulièrement l'état d'avancée de ses projets à la population. Une présentation intermédiaire (Zwischenpräsentation) a déjà eu lieu en 2013, et la prochaine est prévue pour septembre, octobre et novembre 2016. La présentation des projets dans une salle d'exposition à Bâle s'accompagnera d'événements sur les sites concernés pour les mettre en valeur et créer une dynamique destinée à la population.

Parmi ces nombreux aménagements présentés, le Rhin a une grande importance car il est au centre d'un grand groupe de projets de paysage, nommé Rheinliebe (du nom de la première étude lancée sur ce périmètre d'étude, chargée d'identifier une image identitaire du Rhin). Le but de ce groupe est de développer le paysage rhénan pour en faire un espace de vie et de détente. Les projets y sont très variés et vont du projet de lien et d'aménagement des bords du fleuve (Promenade rhénane à Rheinfelden) au projet de développement communal pour se rapprocher du Rhin (Bad Bellingen). On peut citer :

- « Bad Bellingen se rapproche du Rhin » : valorisation de la commune par le développement de cheminements depuis ses coteaux jusqu'au Rhin pour en faire un espace de détente et l'aménagement des berges du Rhin pour en faciliter l'accessibilité .
- « Rheinferweg St-Johann Basel – Huningue » : créer une promenade transfrontalière au bord du Rhin dans cet ancien espace industriel inaccessible, avec des aires de détente et un restaurant.
- « Rheinfelder Rheinuferrundweg extended » : étendre l'actuelle promenade des rives du Rhin sur plus de 25 Km et la ponctuer de projets pour valoriser ses berges.
- « RhyCycling revisited » : projet de recherche qui étudie avec des moyens audio-visuels le recyclage des matériaux (déchets) qui aboutira à un parcours avec enregistrements sonores le long du Rhin (IBA BASEL, 2016)

Un appel d'offre pour la réalisation d'un plan guide sur l'ensemble des communes concernées par ces projets est lancé à la demande des collectivités. Il aura pour mission de « promouvoir la qualité du Rhin et recréer un réseau de cheminements et de projets concrets pour faire vivre le Rhin ». Le but est d'obtenir un document technique reliant les projets en réflexion et donnant des orientations sur des aménagements prochains. Ces éléments de liaison concrets le long du Rhin auront pour but, à plus long terme, de fédérer un territoire « solidaire et fonctionnel » autour du fleuve, de valoriser ses berges et de développer ses usages (IBA BASEL, 2016).

C'est sur ce territoire complexe, et dans le cadre de notre stage de fin d'études à l'IBA Basel que nous avons souhaité axer notre mémoire. L'ambiance actuelle de préparation de l'IBA expo, de mise en valeur des projets de la Rheinliebe et de lancement de l'appel d'offre pour la Rheinliebe offre un contexte intéressant aux problématiques multiples qui seront abordées tout au long de ces pages.

1.2 - LE RHIN, CENTRE DISCRET DES PROBLÉMATIQUES DU TERRITOIRE

Dans ce territoire fascinant où tant de projets sont imaginés dans le but de favoriser le « vivre ensemble » malgré des problématiques culturelles et spatiales, on peut se demander quels rôles jouent le paysage en général et le Rhin en particulier. Par des définitions et un questionnement issu du contexte présenté précédemment, nous identifierons les problématiques auxquelles nous tenteront de répondre dans ce mémoire.

1.2.1 - LE RHIN COMME OBJET PAYSAGER ?

C'est le Rhin lui-même qui, en tant que composante hydrologique, acteur de la composition des sols, élément topographique, structure physique de paysage, mais également point d'accroche central du paysage rhénan, est le centre de beaucoup de projets de l'IBA Basel. On ne peut considérer le fleuve comme un paysage à part entière. Parler de « paysage du Rhin » reviendrait à comprendre une zone plus étendue partant des rives jusqu'à, peut-être, une partie entière de la vallée rhénane. Mais où s'arrêterait alors ce paysage du Rhin ? Pourrait-on parler d'un unique paysage rhénan ou de plusieurs ? Nous avons choisi, en parlant de ce fleuve, de le comprendre tel un « élément paysager », une composante d'un ensemble d'autres éléments qui, rassemblés, constituent un paysage. C'est cet élément paysager en particulier, et non un paysage rhénan que nous étudierons dans notre périmètre d'étude.

1.2.2 - LE RHIN COMME LIANT OU COMME FRONTIÈRE ?

LE RÔLE DES FLEUVES COMME FRONTIÈRE, UN RÔLE ADMIS DEPUIS TOUJOURS

Le Rhin est une frontière linéaire, mais également ponctuelle si l'on considère le point d'intersection entre la Suisse, l'Allemagne et la France. D'un point de vue géographique, la définition classique d'une frontière serait : « un objet géographique séparant deux systèmes territoriaux contigus. Cet objet ne se résume pas à une limite car il a des incidences sur l'organisation de l'espace (effets-frontière) et il intègre une dimension politique (c'est-à-dire ce qui touche à la structuration d'une société), une dimension symbolique (il est reconnu par un ensemble d'acteurs et sert de marqueur dans l'espace) et une dimension matérielle (qui est inscrite dans le paysage) » [3]. Ainsi le Rhin n'est pas simplement une frontière physique séparant la France, l'Allemagne et la Suisse. De par son rôle de frontière étatique, il a un impact plus grand sur :

- la culture (dimension symbolique),
- la politique et l'économie (dimension politique)
- le paysage (dimension matérielle)

Cette dernière dimension a un impact d'autant plus fort que les frontières ont souvent été admises le long de lignes existantes et visibles dans le paysage. Ainsi, montagnes, mers ou fleuves en tant que frontières, sont des arrangements pratiques avec la géographie qui permettent aux deux partis de disposer de ressources égales, car ces éléments physiques sont également des enjeux forts pour les sociétés.

Frontière entre Etats, mais également parfois, frontière culturelle au sein d'une même région. Un fleuve peut jouer ce rôle invisible de frontière physique et non politique qui sépare deux rives, mais peut suffire à donner l'impression de séparer deux cultures bien distinctes. Une présentation du Val de Loire comme patrimoine mondial de l'UNESCO a montré que pour certains habitants, « l'autre côté du fleuve était un horizon, une terre étrangère avec laquelle on avait traditionnellement peu affaire ». Ainsi, même dans le contexte actuel où les frontières ne sont plus marquées par des douanes et des contrôles, et où les différences culturelles sont amenuisées par la mondialisation, on pourrait considérer le Rhin fleuve, barrière physique, comme une frontière.

MAIS UN LIEN PAR L'ACCÈS À L'EAU ET LE TRANSPORT FLUVIAL QUI POURRAIT SE TRANSFORMER EN UN LIANT ACTIF

Le travers d'un fleuve est donc souvent une césure, mais « son profil en long est [aussi] facteur d'échanges et de métissages culturels » (VIGUIE, 2012, p116). Il est vrai que si les fleuves constituent des frontières physiques, ils sont aussi des facteurs non négligeables d'échanges importants, surtout par leur caractère de voie fluviale. Ce sont sur ces lieux « sauvages » mais qui représentent des enjeux importants, que les populations se sont rassemblées (richesse des villes en bord de fleuve, malgré le danger des inondations) et que les échanges furent à une époque les plus nombreux. Ils ont donc également un rôle de lien (rôle passif d'attraction) et de liant (rôle actif en tant qu'objet de projets et d'aménagements pour construire un futur précis).

C'est la problématique principale sur laquelle nous souhaitons nous pencher : **le Rhin aujourd'hui apparaît-il comme une frontière ou bien comme un liant pour la région trinationale ?**

Suivant les époques, et donc le contexte politique, le Rhin fut parfois désigné comme une frontière implacable entre différents états ennemis. A cette époque troublée, au contexte influençant radicalement les pensées, certains historiens remettaient pourtant en cause cette définition et tâchaient de démontrer ce rôle d'échanges du fleuve. Aujourd'hui tout naturellement, le contexte européen dans lequel nous vivons cherche à gommer ces frontières et favoriser les échanges transfrontaliers. Pour autant, malgré le flux perpétuel de marchandises et de personnes entre la Suisse, l'Allemagne et la France, peut-on dire que le Rhin n'est plus qu'un lien ? Il nous faut remettre en question, à l'image des historiens de l'entre-deux guerres, une vision qui n'est peut-être pas réelle. D'un point de vue extérieur et européen, oui le Rhin frontière n'existe plus. Mais qu'en est-il de la « réalité », celle que vivent les habitants de la région ? Sur place, on ne juge pas sur un nombre d'échanges économiques, mais sur une accessibilité (ponts, cheminements), une utilisation des lieux (loisirs, travail), une facilité d'échanges culturels (langue, communication), et surtout une perception d'un ensemble de critères qui donne cette image active du Rhin (liant), ou répulsive (frontière). Il faut prendre en compte que, par tous les aménagements qu'il a subis, l'image paysagère du Rhin et son accessibilité ne sont pas toujours accueillantes (industrialisation des berges, monotonie et artificialisation du grand canal d'Alsace, voies routières importantes qui bordent le Rhin), et la barrière culturelle est ici plus forte qu'ailleurs car elle est d'une complexité encore plus grande de par la présence, non de deux, mais bien de trois frontières étatiques.

1.2.3 - UNE IDENTITÉ TERRITORIALE ?

A travers ce mémoire sur le Rhin, frontière ou liant dans la région trinationale, nous pourrions apporter des éléments de réflexion sur l'existence d'une identité territoriale centrée autour du fleuve : peut-on parler du Rhin, élément structurel paysager, comme marqueur d'une identité territoriale ? Comment le paysage s'inscrit-il dans la construction et la recherche de cette identité ?

L'importance du paysage dans la perception d'un territoire par les populations est conséquente et joue un rôle non négligeable dans cette construction d'une identité qui rassemble des populations de différents pays. Aménager et changer un paysage leur tient à cœur et a souvent plus d'impact sur ces populations qu'un projet urbain, car le paysage agit comme symbole et fait intervenir la mémoire et les souvenirs. Il représente la culture d'un lieu par les marques qu'il laisse transparaître qui, si elles deviennent invisibles pour les habitants (architecture, agriculture régionale, ...), sont pour autant ardemment défendues dès qu'il est question d'une modification de ces paysages (exemple de l'installation des éoliennes). Le Rhin est-il à cette image le symbole d'une culture pour la population ? Et peut-on encore, après tant de modifications et d'artificialisation de ce fleuve, parler d'une identité territoriale ?

1.2.4 - UNE PROBLÉMATIQUE D'ÉCHELLE : QUEL RHIN ET QUELLE ÉCHELLE POUR DÉFINIR CETTE IDENTITÉ ?

Le Rhin peut être étudié à plusieurs échelles de par ses caractéristiques de fleuve européen, trinational et local.

Le **Rhin européen** représente le commerce, les échanges culturels, une culture occidentale commune (Europe géographique). Elle existe mais ne sera pas développée dans ce mémoire car le périmètre d'étude est bien trop grand.

Le **Rhin trinational** (Allemagne, France et Suisse) peut être étudié à différentes sous-échelles :

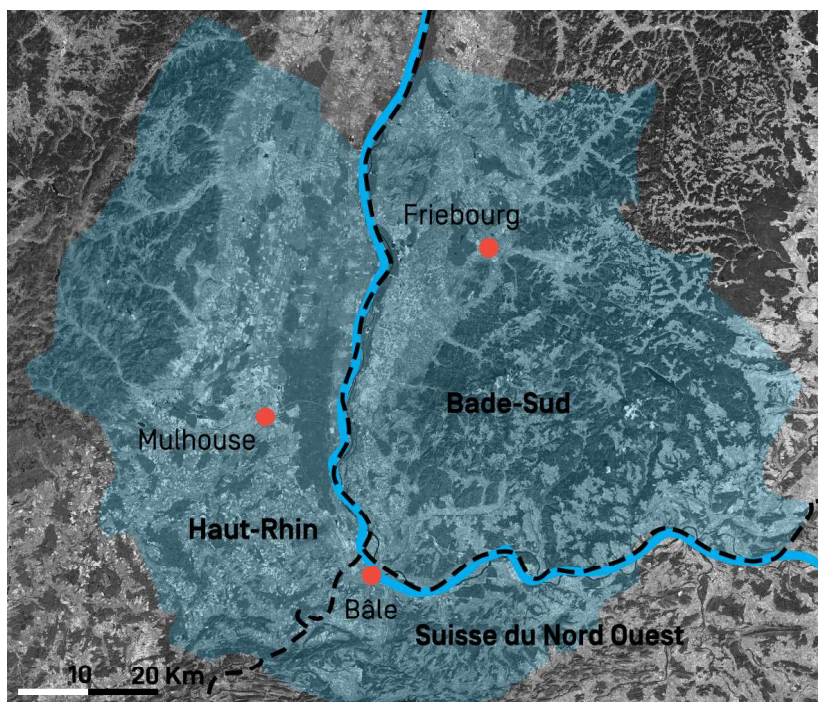


FIG. 15 : ÉCHELLE DE LA TRIREGIO
SOURCE PERSONNELLE

- L'échelle de la « TriRégio », un territoire institutionnel englobant Mulhouse (France) et Fribourg (Allemagne) (Figure 15). Cependant, une étude déjà menée sur ce territoire d'étude a rapporté que 30 % des personnes interrogées pensaient que la « Regio » ne couvrait que l'espace immédiat autour de la ville de Bâle » (SANDTNER, 2002, p11). Cette échelle non reconnue est donc une échelle qui nous apparaît comme trop large.

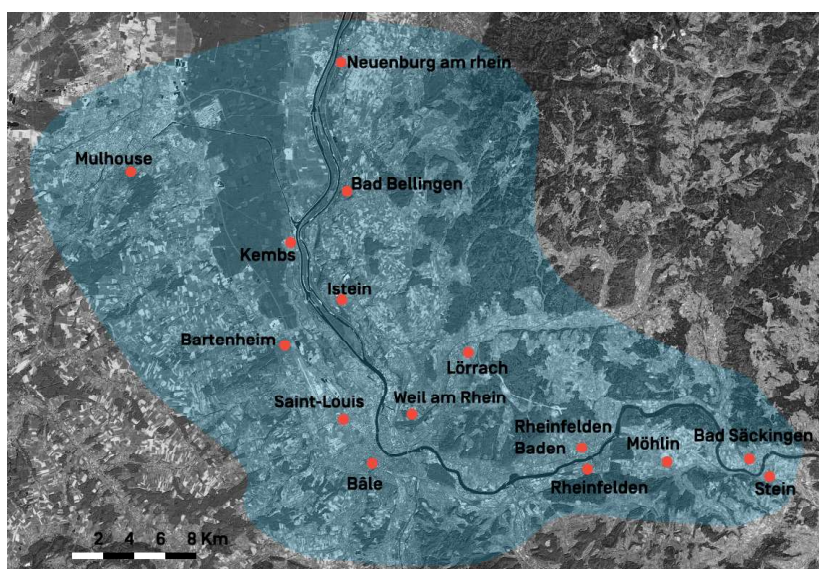


FIG. 16 : ÉCHELLE DE LA RÉGION TRINATIONALE
SOURCE PERSONNELLE

- L'échelle de la région trinationale, qui est une échelle non officielle, mais utilisée par l'ETB et par l'IBA Basel comme périmètre d'étude du plan guide de la « Rheinliebe », en tant que territoire d'action de ce groupe de projets (Figure 16).

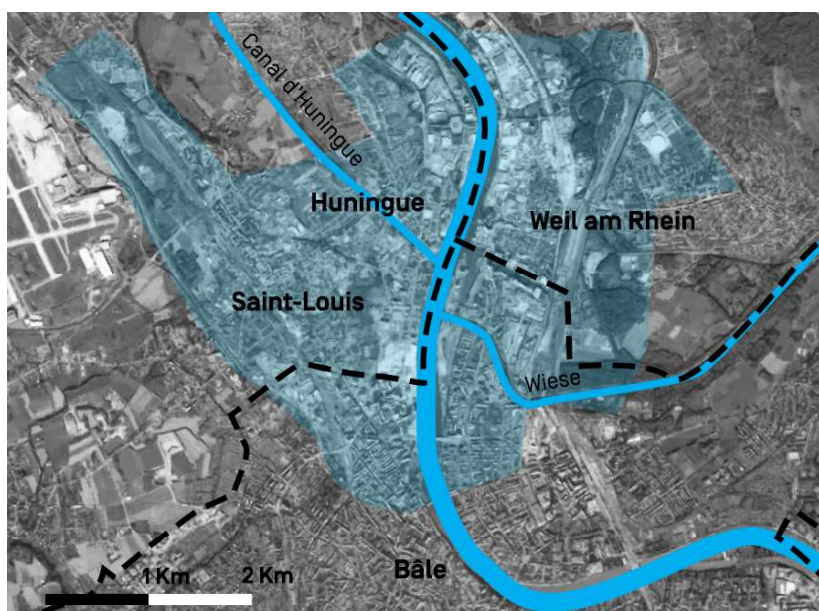


FIG. 17 : ÉCHELLE DU 3LAND
SOURCE PERSONNELLE

- L'échelle du 3Land (« Dreiland »), qui est une échelle connue mais utilisée particulièrement pour les projets urbains autour du point de rencontre des frontières des trois pays (Figure 17). C'est une échelle de projets, une échelle de quartier qui n'est pas suffisamment large pour notre mémoire.

Enfin, Le **Rhin local** correspond au Rhin des habitants, celui de la vie de tous les jours, de l'habitat, du travail et des loisirs.

Malgré la pertinence des autres échelles, nous avons choisi de cibler notre mémoire sur celle de la « région trinationale » qui permet d'aborder un Rhin de la confrontation et des différences, et un Rhin des échanges culturels, des flux de population et des projets. Elle suit également les limites de la zone de projets de l'IBA Basel. Ce sont donc des territoires connus et que nous avons pu appréhender pendant ces six mois de stage. De plus, le document produit à la fin du mémoire (une carte des perceptions des habitants) sera une donnée exploitable pour le groupe de projet Rheinliebe afin de communiquer sur le Rhin. Elle constituera une première étape pour sensibiliser et impliquer la population dans cette démarche de projets de la « Rheinliebe ».

Nous aborderons cette échelle par l'approche d'un Rhin multiple lors de notre deuxième partie, en étudiant :

- Le Rhin espace culturel
- Le Rhin des paysages
- Le Rhin économique et politique
- Le Rhin des projets

Nous nous demanderons au travers de ces différents thèmes si le Rhin est une frontière ou un liant, si une quelconque identité territoriale peut exister à cette échelle et si oui, on peut parler de paysage culturel, d'unité rhénane et de culture territoriale.

Enfin, l'approche du Rhin local sera développée dans la dernière partie de ce mémoire, par la vision du **Rhin des habitants**. Grâce à des entretiens de terrain effectués le long du fleuve, nous chercherons à statuer sur nos problématiques antérieures en nous demandant quelle est la place du Rhin dans leur espace vécu ? Comment le considèrent-ils ? Est-il valorisé, banalisé, ou occulté ? En somme, quelle sont les représentations mentales du fleuve ?

Nous essayerons en conclusion de voir si cette représentation du Rhin correspond ou non à l'image que se font ou que tentent de construire les collectivités et les différentes structures travaillant sur le Rhin : ces représentations vont-elles à l'encontre ou vers cette image d'un Rhin liant ?

Ce mémoire ne doit pas seulement représenter un état des lieux, mais susciter une réflexion sur l'avenir des paysages et des connexions à l'échelle de cette région trinationale, ainsi que sur l'importance du paysage dans un contexte de vie transfrontalier.

1.3 – POSTULATS, HYPOTHÈSES ET THÉORIES À L'APPUI DU RHIN COMME FRONTIÈRE OU LIEN

Parmi les hypothèses que nous allons énoncer, certaines s'appuient sur des travaux d'historiens, de géographes et de sociologues. Il est nécessaire d'exposer l'ensemble de ces hypothèses afin de bien comprendre l'angle de réponse qui sera abordé en deuxième partie de ce mémoire.

1.3.1 – LE POSTULAT DU RHIN-FRONTIÈRE REMIS EN QUESTION

La remise en question de la notion de frontière pour le Rhin a été énoncée pour la première fois par l'historien Lucien Febvre en 1931, dans un contexte de l'entre-deux guerres, incitant pourtant à l'argument contraire. Sa théorie, inspirée de son ami Marc Bloch, met en avant le danger d'imposer un point de vue contemporain dans une recherche historique : « l'étude du passé ne doit pas souffrir des passions du moment » (SCHÖTTLER, 1994, p65).

Il démontre l'idée, aujourd'hui presque banale, mais incroyable à l'époque, d'un Rhin « trait d'union, fleuve européen reliant les peuples et les cultures ». Il soutient quatre postulats : le Rhin n'est pas une donnée naturelle mais il est issu de l'histoire humaine, le Rhin ne joue le rôle de frontière que depuis le XVI^{ème} siècle, l'Histoire du Rhin est en grande partie une histoire de villes et de culture urbaine et enfin la « tragédie des Rhénanie » est due à un « broyage » entre la France et l'Allemagne prussienne (l'est et l'ouest), issue des guerres et des remaniements territoriaux qui ont suivi. D'après lui, on peut remettre en question l'idée d'un Rhin réduit à sa simple frontière. Qu'en est-il de la culture, qu'en est-il

de l'économie, de la politique, qu'en est-il du paysage et qu'en est-il des projets ? A certains endroits de son cours, notamment vers le canal d'Alsace et l'île du Rhin, ce n'est plus le Rhin en tant que frontière, mais bien l'île située entre le fleuve et le canal, qui crée une barrière physique et visuelle. L'inaccessibilité et le manque de visibilité déplace la frontière.

De par le contexte européen et l'importance des échanges dans ces trois pays, il semble évident de répondre que le fleuve est un liant. La culture de la région trinationale véhicule en effet les mêmes symboles et est faite d'une même histoire. Le grand rôle économique a toujours permis les échanges entre les populations rhénanes, mais également au-delà de ces frontières. Les politiques de la France, de l'Allemagne et de la Suisse, reposent à présent sur une coopération transfrontalière qui réfléchit intelligemment sur le concept d'une région trinationale unie au travers de nombreux projets communs. Seul l'aspect paysager semblerait un facteur d'éloignement des populations, car le Rhin reste un fleuve encore peu accessible et parfois bien trop artificiel et peu aménagé pour les loisirs. C'est ce que nous remettons en question dans notre deuxième partie, en nous appuyant sur des faits historiques, des projets et des études actuelles.

Si le Rhin est considéré comme un liant et non comme une frontière, on peut s'interroger sur une possible identité territoriale propre à la région trinationale. A l'inverse, une réflexion sur une identité territoriale peut également donner des indices sur le rôle que joue le Rhin dans cette identité : apparaît-il dans cette vision de l'identité ? Cette question s'est déjà posée dans une étude sur le territoire de la TriRhéna, c'est-à-dire le même espace que notre étude, mais à une échelle plus large. La supposition d'une identité transfrontalière concluait que les facteurs socio-démocratiques (niveau de formation, âge, sexe, lieu de résidence ou de travail) n'avaient à présent plus de signification dans la vision d'un territoire commun à partager. Elle concluait également que le Rhin agissait comme symbole pour la population des trois pays. Cette étude est encore d'actualité (2002) et nous pouvons nous appuyer sur ses conclusions. Cependant notre approche des perceptions des habitants en troisième partie se fera à une échelle plus fine (échelle de la région trinationale et non de la TriRegio), mais également sous l'angle exclusif de l'objet paysager qu'est le Rhin, pour chercher cette identité des territoires par son approche, en le supposant vecteur de cette identité.

1.3.2 – LA DÉFINITION D'UNE IDENTITÉ TERRITORIALE

Comment définir exactement le terme d' « identité territoriale » ? Susanne Eder Sandtner et Martin Sandtner, dans leur article « Au-delà de la représentation, le paysage », présentent l'identité régionale comme une « attitude envers l'espace, qui conduit à l'identification avec une partie de celui-ci ». Dans cette définition de la géographie allemande, l'espace physique n'est qu'une conséquence de la vision des habitants : celle-ci a des impacts sur cet espace. Une autre définition proposée par Paasi en 1991 est : « un concept combiné de l'espace comme base d'une identité locale se référant à l'espace » (SANDTNER, 2002, p2 / p5). Dans cette deuxième définition, l'importance accordée à l'espace est beaucoup plus importante et influe sur cette identité.

Pour définir une identité régionale, nous nous appuyerons sur plusieurs critères développés par l'étude sur la TriRhéna et abordés dans l'article de Sophie Bonin (Tableau 1) :

TAB. 1 : LES CRITÈRES VECTEURS D'IDENTITÉ RÉGIONALE SELON SOPHIE BONIN
SOURCE PERSONNELLE

Critères vecteurs d'identité régionale	Détail des critères (variables, explications, etc.)
La langue	porteuse d'informations, introduction à la culture et à la vie sociale, transmission de la pensée et de la réflexion
La culture	base déterminant les relations sociales, « la culture est la condition d'un esprit communautaire référé à l'espace, ainsi que de la formation de sentiments d'appartenant à cet espace » [4]
Les symboles	valeurs communes, signes et objets catégorisés contribuant à une identité régionale
Les systèmes sociaux	qui forment une attitude collective, des stratégies politiques différentes, différentes sources et voies d'informations
Le temps	durée de vie dans la région, acclimatation, habitudes
La proximité spatiale	« les contacts n'améliorent pas forcément les relations entre les peuples, en situation de concurrence, il y a tendance à l'aggravation des préjugés réciproques » (Allport cité par SANDTNER, 2002, p3). Contacts et relations directes
L'identité spatiale	noms de lieux, délimitations faciles à saisir, etc.

Le Rhin ne peut pas prouver une identité, mais il est une partie de réponse pour la plupart de ces critères car il est le centre d'une culture et d'un mythe anciens, un symbole pour la région, un point de repère spatial, un lieu d'échange et de confrontation et l'objet des différentes législations des trois pays.

1.3.3 - LA GÉOGRAPHIE REPRÉSENTATIVE ET LA THÉORIE DES PAYSAGES COMME APPUI DANS LA RECHERCHE D'UNE IDENTITÉ TERRITORIALE

Deux pensées apportent des éléments pratiques d'aide à l'analyse de cette identité : un courant en géographie apparu dans les années 70 avec Bailly, qui replace l'Homme au centre de l'analyse des espaces : la **géographie représentative** [4]. Et une théorie développée par Alan Roger et issue d'une réflexion philosophique sur l'esthétique et la modernité : **la théorie des paysages**. Dans ce concept, le paysage est une construction sociale ou culturelle.

La **géographie représentative** apporte à notre réflexion ses expériences dans l'approche des habitants avec l'espace perçu, notamment par l'exemple des « cartes mentales ». Ces cartes ayant pour vocation de simplifier et de communiquer la réalité d'une représentation propre à un individu, n'ont pas toutes été réalisées en ville. Certaines ont été réalisées à une échelle plus large, celle d'une vallée ou d'une région. Cet outil sera une inspiration pour la réalisation d'une enquête des perceptions des habitants en troisième partie de notre étude. D'autres méthodes tirées de la géographie représentative ont été testées lors d'étude du paysage : des enquêtes par classement de dessins, de photographies, des tests associatifs. Dans notre mémoire, un test à partir d'une série de photos s'en inspirera.

Dans la géographie représentative, l'appréhension de l'espace prend une grande importance, mais elle laisse de côté la symbolique, pour une vision beaucoup plus pragmatique de la géographie. On aborde d'ailleurs peu le terme de « paysage » : une sorte de méfiance s'est établie face à cette notion qui peut parfois s'avérer imprécise.

La théorie des paysages permettra de compléter cette approche des perceptions par la géographie représentative. Cette théorie est « l'étude objective d'une catégorie de représentations, celle des paysages artialisés, ou des paysages culturels » [4]. Elle ne peut donc être utilisée que dans le cas de paysages représentés par des artistes, ce qui est le cas du Rhin, bien souvent peint, décrit, et qui a inspiré des auteurs d'opéras, de créations musicales et théâtrales. L'analyse de photos et autres médias représente une autre approche qui s'ajoute à cette recherche des traces des perceptions d'un paysage « artialisé ».

Néanmoins, d'autres représentations, par exemple liées à des usages économiques particuliers ou à un contact quotidien avec un territoire (usages) ne peuvent être abordées dans ce cadre. En effet, ce sont des aspects du paysage qu'il est difficile d'analyser au travers des médias artistiques cités. Ils ne sont également pas le sujet de la théorie des paysages. Or les usages du fleuve entre autres sont une donnée importante à identifier pour statuer sur son rôle de liant ou de frontière. C'est pourquoi la combinaison avec la géographie représentative sera utile.

Enfin, l'amalgame peut être fait entre la théorie des paysages et la notion de « Kulturlandschaft » qui désigne « un territoire où les activités humaines, en particulier celles du passé, sont particulièrement visibles ». S'il nous est possible de statuer pour un oui en faveur d'un Kulturlandschaft au vu de la marque que le paysage porte d'une histoire dont nous supposons la population également consciente, il reste à établir que le paysage du Rhin est un paysage culturel (cf. 2.1.6).

1.3.4 – LA PERCEPTION DU RHIN PAR LES HABITANTS, MARQUEUR D'UNE IDENTITÉ TERRITORIALE

Une importance conséquente doit être accordée à la vision du Rhin par la population. Leurs usages du fleuve attestent en effet d'une certaine représentation qu'il faut interpréter pour imaginer son avenir et comprendre la réalité de son ambiguïté entre frontière et liant.

En géographie, l'interprétation fait suite à l'analyse des perceptions et des représentations. La perception est définie par Bailly (1977) comme un « processus actif qui fait appel à tous les sens de l'homme puisque les messages transformés en action agissent indirectement sur le monde réel. Mais, du fait de ses possibilités limitées, l'individu ne perçoit que partiellement et partialement le monde réel » (DUPRE, 2006, p1). Les perceptions sont donc pour lui une information que renvoie l'environnement et qui agit directement sur l'action de l'Homme, sans que celui-ci ne s'en aperçoive.

Pour Gumuchian, « le terme perception renvoie aux mécanismes perceptifs et aux phénomènes cognitifs qui rendent possible l'élaboration d'images, celle-ci se structurant ensuite en représentations » (DUPRE, 2006, p2). Apparaissent dans cette définition la notion « d'image » mentale et de représentation, qui découlent d'une perception. C'est donc la représentation qui est transmise oralement lors d'une discussion avec les habitants. C'est par l'analyse de cette représentation qu'il est donc possible de remonter à une perception engendrée par le paysage.

A échelle locale, par la voix des habitants, les perceptions et les représentations géographiques permettent donc d'analyser le territoire par les relations que ce groupe entretient avec son environnement (DUPRE, 2006, p2). C'est l'exercice que nous aborderons dans notre troisième partie en admettant que cette perception du Rhin dépend fortement des contextes (lieux d'habitat, pays), mais pas de la catégorie sociale ni de l'âge (selon l'étude effectuée sur la région TriRhéna). Nous chercherons donc à voir s'il existe des éléments d'analyse intéressants indépendants de ces contextes, par une étude qualitative multi-cas (dans le cadre de plusieurs contextes particuliers). L'idée est que, en changeant les contextes pour chaque entretien, ces contextes ne pèsent pas sur la perception, n'en changent pas le sens, mais l'agrémentent, la rendent plus fine.

1.4 - UNE APPROCHE THÉORIQUE APPUYÉE D'UNE ENQUÊTE ORIGINALE

La construction de ce mémoire a été réalisée en trois étapes :

- La première est une phase de recherche et d'étude du Rhin par l'approche de différents thèmes prépondérant dans une région trinationale. Cette étape, permet de sonder l'image apparente qui se dégage du Rhin. Elle correspond à des « orientations théoriques », nécessaires pour recueillir des références théoriques et établir un questionnement complet sur le thème. Cette étape permet aussi d'affiner la question de recherche avant une phase de terrain (DUMEZ, 2011, p54). Elle s'appuie sur différentes études théoriques, ainsi que sur nos expériences vécues, autant au travers de l'implication de l'IBA pour « le vivre ensemble », que par les projets réalisés et donc la rencontre avec les élus, les habitants, les pays et la culture. Enfin, une étude réalisée en 2002 sur le territoire de la TriRhéna, est également une base solide sur laquelle nous pouvons nous appuyer : un sondage par téléphone de 851 habitants, sur les trois portions nationales de ce territoire et suivant la taille de la commune.
- Une deuxième étape d'**entretien sur le terrain** sur la perception du Rhin par la population, permet de récolter des données qualitatives actuelles.
- Enfin, une troisième étape consiste en la création d'une **carte des représentations** du Rhin par les habitants de la région trinationale grâce à une analyse des cartes réalisées sur le terrain.

1.4.1 - UNE PHASE DE TERRAIN QUALITATIVE ORIGINALE

La volonté de tester sur le terrain les hypothèses précédentes sur le Rhin, frontière ou liant dans ce territoire, a impliqué de réfléchir à une méthode adaptée à l'information recherchée. Nous avons donc décidé d'allier le recueil des perceptions du Rhin par les habitants avec le test d'une nouvelle méthode pour identifier et analyser ces perceptions : un outil « carte », entre enquête et questionnaire.

Ce qui doit découler de cette expérience n'est pas une étude comparative de la représentation du Rhin selon les pays, l'âge, le milieu social, etc. Il s'agit d'effectuer une étude de la représentation générale du Rhin sur la région trinationale. A la fin de l'analyse, on ne doit pas conclure par exemple que « les allemands connaissent mieux cette partie du Rhin que les français » ou que « les habitants de Bad Bellingen ne connaissent que le vieux Rhin ». Mais plutôt que « pour la population trinationale, tel aspect du Rhin est méconnu », ou bien que « le Rhin de la population trinationale est un Rhin des loisirs et de l'industrie, mais jamais un Rhin où la biodiversité est mise en avant ».

Il faut comprendre une vision additionnée du Rhin sur le périmètre entier. C'est donc une étude qualitative qui est nécessaire, composée d'un échantillon **ressemblant** et qui **rassemble** les deux rives, les trois pays et l'ensemble des communes principales en bordure du fleuve qui parsèment ce territoire.

RECHERCHE QUALITATIVE

La recherche qualitative ne s'oppose pas à la recherche quantitative, mais elle a une visée compréhensive : il s'agit de « comprendre comment les acteurs pensent, parlent et agissent, et le faire en rapport avec un contexte ou une situation ». On recherche ainsi des explications avec du fond et du sens et qui répondent à des questions du type « comment ? » et « pourquoi ? » (DUMEZ, 2011, p48). Pour établir une méthodologie précise, il faut :

1. Veiller, à l'inverse d'une recherche quantitative, à ne pas faire varier les entités ou les variables, et à aller au fond de la pensée des acteurs : les questions ne doivent pas être superficielles, il faut comprendre pourquoi l'enquêté affirme telle ou telle réponse. La recherche qualitative suppose donc que l'on « voie » (description) les acteurs penser, parler et agir (DUMEZ, 2011, p49). Les enquêtés doivent être étudiés dans un contexte particulier ou en situation, c'est-à-dire au bord du Rhin directement.

2. Préciser l'unité d'analyse : « l'étude de la perception du Rhin du point de vue des habitants avec recherche d'une neutralisation des contextes (dans mes restrictions de localisation) ». L'idée est donc la recherche d'une pensée commune, indépendante des contextes ! Chaque individu interrogé est pris à part, mais il est une composante d'une pensée générale, assemblée par l'ensemble des entretiens. Le contexte spatial, et donc culturel de la personne interrogée change à chaque entretien, afin d'avoir une diversité d'entretien la plus grande et donc de cerner une pensée la plus détaillée possible. Par exemple, si les entretiens portaient seulement sur deux villes, la probabilité serait plus grande pour que dans ces mêmes contextes les réponses apportées soient les mêmes - ce qui n'est pas le but recherché. En revanche, tout entretien doit être pris en compte : une connaissance faible du territoire, malgré sept ans de vie auprès de celui-ci pouvant permettre de tirer des conclusions.

3. Justifier le champ d'investigation empirique (quel type de personne interroger, où, ...) (DUMEZ, 2011, p56) : dans notre cas, des hommes, ou femmes entre 35 et 55 ans, encore en activité, et habitant la commune où ils sont interrogés depuis au moins sept ans. Ils sont choisis sur le vif, mais toujours en bord de Rhin. Ce seront donc des personnes déjà sensibilisées sur le fleuve, puisqu'y exerçant au moins un usage au moment de l'enquête.

Le minimum de personnes interrogées sera de dix. Le maximum de quinze. Les villes d'intérêts sont Bad Bellingen (D), Kembs (F), Rosenau (F), Efringen Kirchen (D), Weil am Rhein (D), Huningue (F), Bâle (CH), Kaiserauht (CH), Grenzach Wyhlen (D), Rheinfelden (D ou CH), Bad Säckingen (D). Il y a donc dans l'idéal onze entretiens, avec possibilité d'en faire plus dans des villes intermédiaires. Ces communes possèdent toutes un accès aux bords du Rhin, et sont parsemées le long de notre territoire d'étude. Il ne peut y avoir le même nombre d'interrogés suisse, allemands et français pour une raison que l'on peut qualifier de « physique » : la portion de Rhin qui borde un pays ou un autre est plus ou moins grande.

1.4.2 - L'OUTIL « CARTE » COMME BASE DE DONNÉE QUALITATIVE

L'originalité de la méthode est de passer par une enquête qualitative ayant pour prise de note ET objet d'analyse, la carte, et pour rendu une carte également. Un objet 2D, la carte, pour représenter une notion 3D : le paysage.

L'idée vient de la difficulté, pour ce type de questions posées, d'être suffisamment précis par un rendu oral. En effet, les réponses doivent passer par une localisation, ne serait-ce que pour l'exploitation des résultats et la comparaison des différents entretiens. Or vient une difficulté encore plus grande quand il s'agit pour les participants de prendre un stylo et de dessiner : l'auto restriction. La peur de dessiner, fait perdre de l'objectivité aux réponses. Dans ces cas-là, il est plus facile pour l'enquêteur de prendre les feutres et de dessiner ce qui est annoncé. Cela crée un climat de confiance, une sorte de levier pour la narration. De plus, le dessin étant visible et se construisant au fur et à mesure, il est facile pour les enquêtés de corriger une erreur, d'ajouter des oublis. Ainsi, une carte sera réalisée par habitant.

De plus, c'est un outil **pratique et facile** : le dessin comme prise de note et comme rendu permet de gagner du temps, est plus facilement compréhensible, permet la superposition de plusieurs idées, est un outil attractif et facilement exploitable pour communiquer.

C'est également un outil que nous espérons d'une **objectivité** relativement élevée : les questionnaires peuvent beaucoup influencer. Par des questions qui amènent à une spatialisation d'événements, d'habitudes, d'idées, on détourne les gens de la question principale qui est : « Rhin, frontière ou lien ? ». Cela amène à une réponse plus sincère puisque non transformée, qu'il ne reste plus qu'à exploiter spatialement. De plus encore une fois le biais de l'auto restriction est moins présent.

Enfin, c'est un outil **adapté à l'enquête** : le but de l'enquête est heuristique (du grec « eurisko », je trouve : l'art de faire des découvertes), c'est-à-dire que la recherche porte sur l'explication et la compréhension de ce que perçoit la population. Cela se traduit pas une réponse spatiale dans notre cas, puisque le but est d'obtenir le plus d'informations précises sur la connaissance de la région, du Rhin, et la perception de l'ensemble de la région. Tout peut être figuré sur une carte, et le dessin permet une clarté de rendu.

ELABORATION DES QUESTIONS

Pour mettre au point la méthode d'entretien, et les questions associées, nous avons réalisé auparavant une analyse de quelques méthodes de participation ou recueil des perceptions des habitants. Ces méthodes, pas toujours effectuées par des paysagistes, ont pour point commun de vouloir étudier les perceptions d'une population, de la manière la plus objective possible et de les faire figurer : construire une carte comme base de résultats (Annexe I).

A la suite de ce tableau, nous avons pu mettre au point nos propres questions (Tableau 2).

Ces questions (ou « étapes ») sont réparties en quatre catégories, conformément à une proposition de méthodologie de lecture du paysage **sous l'influence de plusieurs cultures**, proposée par Lionella Scazzosi dans le cadre d'un projet lancé par l'Europe (Interreg) (PALMER, 2010). Le but de ce projet était de créer un cadre opérationnel et vérifier, quel que soit le pays, « les décisions relatives à la modification, la restauration ou à la valorisation d'un paysage ». Il s'agit d'identifier :

- Des éléments caractéristiques de base (caractéristiques physiques des sites, l'utilisation actuelle des terres) : étapes 1, 2, 4, et 6.
- La dynamique historique : comprendre comment le paysage actuel s'est organisé et a évolué au fil des siècles : étape 7.
- La perception sociale passée et présente des sites du point de vue du paysage (reconnaissance de la valeur du paysage pour la population, des points de vue symboliques, culturels, identitaires): étapes 3, 5, 8 et 9.
- Et enfin de demander une description des caractéristiques actuelles des espaces artificiels et naturels selon leurs spécificités matérielles. Il faut également mettre en évidence les différentes relations paysagères, fonctionnelles, visuelles, symboliques et aussi la fonctionnalité écologique des sites (PALMER, 2010, p31). Cette catégorie ne sera pas représentée dans nos questions, car il ne s'agit pas d'un projet, mais d'un périmètre d'étude très large. Une description de tous ces espaces est impossible dans le cadre d'un stage.

Tab. 2 : QUESTIONNEMENT PERSONNEL, QUESTIONS ET POSSIBILITÉS D'ANALYSE DES ENTRETIENS
SOURCE PERSONNELLE

Questionnement personnel initial	Questions exactes à poser sur place	Indications sur le rôle de frontière ou lien	Etape
Quelle représentation du Rhin (Rhin concret) ? Connaissance des frontières ? Se basent seulement sur la consonance allemande/française ?	Indiquez-moi le tracé du Rhin sur cette carte ?	Rhin inconnu donc inatteignable ? Mélange des villes FR/DE ? Dessin du canal d'Alsace et de l'île du Rhin ?	1
Représentation du paysage du bord de Rhin ? (Rhin concret) Ce qu'il y a de marquant dans la région trinationale, et la place du Rhin dans tout ça ?	Qu'est-ce qu'il vous semble important pour vous d'ajouter à cette carte, ce qui est important dans cette région ?	Connaissance au-delà de la frontière ? (vide culturel)? éléments choisis représentatif ! Importance du paysage ? Liberté de dessin : LEUR Rhin !	2
Les habitants sont-ils conscients des frontières marquées par le Rhin ? (Rhin concret)	Indiquez-moi le tracé des frontières sur cette carte ?	Conscience de la frontière ou bien oublié ? L'ont-ils déjà placée avant ou non ? Seulement frontières entre 2 ou pays ?	3
Comment est utilisé le Rhin, et à quelle fréquence ? (Rhin concret) Importance sentimentale de la population au Rhin (Rhin perçu)	Que faites-vous au bord du Rhin, quelles activités ? Où sont vos endroits préférés ? Les lieux spéciaux pour vous au bord du Rhin ?	Liens avec le Rhin ! juste objet à traverser ou lien plus fort : lieu de rencontre, de vie ?	4
Le Rhin est-il souvent traversé ? Vision des autres cultures ? (Rhin concret)	Traversez-vous souvent le Rhin pour vous rendre dans d'autres pays ? Pourquoi faire ? Par où ?	Habitude de franchir le Rhin ? Rencontre avec l'autre ? Sentiment de mondes différents ?	5
Connaissance du Rhin et représentation du Rhin (Rhin concret, inspiration de la géographie représentative)	Placez les photos des rives du Rhin au lieu qui correspond selon vous sur la carte. Possibilité de les placer en plusieurs lieux.	Différents Rhin accessibles / inaccessibles. Ressentis et perception de ce paysage des rives ! Même si la réponse est inexacte, l'analyse est très intéressante	6
Connaissance de l'Histoire de la région et du Rhin (Rhin perçu)	Connaissez-vous un peu l'Histoire du Rhin ? Pourriez-vous dessiner le cours du Rhin à une époque très ancienne ?	Réaction par rapport à une histoire assez lourde. Choix de ce qui va être mis en avant ... Le Rhin comme symbole ancien ?	7
Quelle est l'idée principale quand on parle du Rhin ? Inconsciemment ? (Rhin perçu)	Quel est pour vous le logo qui représente le mieux le Rhin ? Et pourquoi ?	Élément le plus important qui va ressortir → différences ou « assemblances ».	8
Retour sur ce qui a été discuté. Qualification principale du Rhin (Rhin perçu)	Donnez un titre pour qualifier le Rhin en quelques (3) mots ?	Élément le plus important qui va ressortir	9
Rhin de l'avenir (Rhin imaginé)	Comment imaginez-vous le Rhin ? pour le futur ? Quels Aménagements ? Qu'est-ce qui manque ? Ce qui vous choque ? Vos envies ... Ou bien ne rien changer.	S'en rapprocher ? Mieux le traverser ? pas d'avis est aussi une indication ... Tendance pour le futur, désir	10
Qui est la personne ? Le Rhin est-il souvent traversé ? Personne sensibilisée à l'aménagement du territoire ?	Âge ? Langues parlées (suisse, allemand, français) ? Région de naissance ? Lieu d'habitation et lieu de travail ? Métier ?	Déplacements ou non, multiculturalité ou non ?	11

Enfin, les deux dernières questions sortent de ce cadre : une sera réservée au recueil des caractéristiques de la personne interrogée (étape 11 : lieux de naissance, langues parlées, etc.) en vue de l'exploitation. Une autre concernera les avis sur le Rhin, l'avenir, les aménagements (étape 10). Cette dernière question n'est pas une donnée expliquant la vision du Rhin actuelle du Rhin, mais plutôt un désir. Elle ne peut pas être évaluée, ni quantifiée (de même que des questions relatives au souvenir ou d'autres « objets de la représentation »). Néanmoins elle permet de donner des pistes sur ce qui manque dans les aménagements du Rhin, et c'est donc un outil de réflexion utile au paysage [4].

Dans l'enquête de Sophie Dupré sur l'étude des perceptions et représentations pour l'aménagement des forêts touristifiées, trois parties sont mises en valeur : l'espace imaginé, l'espace concret et l'espace idéal (CAZELAIS cité par DUPRE, 2006) :

- L'espace imaginé donne des indices sur les représentations territoriales imaginaires et les motivations (une dimension à prendre en compte lorsque le territoire discuté n'est pas sous les yeux. Il s'agit du symbole, de l'imaginaire, de traces du passé, mais pas du futur) : étape 7 à 9.
- L'espace concret donne un aperçu du territoire en temps réel : étapes 1 à 6.
- L'espace idéal apporte la vision d'un futur, d'aménagements, d'orientations souhaitées, ce qui correspond encore une fois à notre étape 10.

Ces dimensions, mais surtout « l'idéal », sont appuyées par Weber qui dit que « si les acteurs pensent, décident, se trompent, font évoluer les situations dans un sens ou dans l'autre, le chercheur doit faire un usage des jugements de possibilité » (DUMEZ, 2011, p51), c'est à dire tenter de découvrir leur imaginaire, leurs désirs. Il s'agit de la fameuse question de la « baguette magique » correspondant à l'étape 10 : si vous pouviez tout changer, que feriez-vous ?

Ces trois dimensions sont également intégrées dans l'ensemble des questions posées pendant l'entretien. Posées dans l'ordre, elles nous permettent de construire, par étapes et par gradation avec la personne interrogée, une carte finale.

UNE CARTE PARTICULIÈRE, UN RENDU ESTHÉTIQUE

La carte de base sur laquelle se dessineront les réponses aux questions ne sera ponctuée que des noms des villes pour ne pas influencer le tracé du Rhin (Annexe II). Elle permet également d'imposer une échelle de comparaison entre les cartes (et ainsi de faciliter l'exploitation par une seule et même échelle de réponse). Les toponymes, de par leur origine de langue commune, ne sont pas faciles à identifier en tant que ville française, allemande ou suisse, et ne faussent donc pas la décision de placement du Rhin. Bien au contraire, ils prennent une dimension ludique pour la personne interrogée qui se prend au piège elle-même de ces noms quelle pensait connaître.

A la fin de l'enquête, il s'agit de réaliser une carte de synthèse (numérisée), et d'y intégrer des citations des habitants pendant l'entretien.

CONCLUSION

Dans ce contexte complexe, le Rhin de la région trinationale apparaît au centre des enjeux anciens et actuels, à la fois point de réunion et facteur de séparation pour les trois pays. Le Rhin : un liant ou bien une frontière ? Un vecteur d'identité territoriale ? Malgré cette dichotomie, tout affirme actuellement que ce fleuve est facteur de lien : la politique actuelle, l'histoire ancienne, les projets de demain. Mais ce postulat est selon nous, remis en question par l'accessibilité au Rhin, et la sous-estimation du rôle du paysage dans la reconnaissance d'un territoire. C'est par une étude théorique et thématique du Rhin que cette hypothèse sera réévaluée, puis comparée à une vision de la population par une méthode d'entretien qualitative.

2 – DES « RHIN », ÉLÉMENTS INCONTOURNABLES DANS LA CONSTRUCTION ET L'ÉQUILIBRE DE LA RÉGION TRINATIONALE

Etudier le rôle du Rhin dans les domaines de **la culture, du paysage, de l'économie, de la politique et des aménagements** ne peut être simplifié à une vision actuelle. En effet, ce fleuve, si facilement vu comme une barrière, comme un objet de développement exclusivement économique, ou parfois même évité, oublié par le passé dans ces domaines, revient au centre des préoccupations et est un élément majeur pour la région trinationale. Cette importance a-t-elle une influence sur l'existence d'une identité territoriale ? Nous nous pencherons sur cette question en étudiant de manière théorique et par des exemples concrets, la place du Rhin (élément paysager) dans ces cinq grands domaines.

2.1 - UNE CULTURE DU RHIN ?

Romeo Farinella, dans son livre « rivers as cultural infrastructures » co-écrit avec Copertina Flessibile en 2006, décrit que ce qu'il y a de plus frappant lorsqu'on voyage au fil d'un fleuve, c'est de voir comme il exprime une identité historique, culturelle et architecturale commune (PALMER, 2010, p38). En effet, la facilité des transports et le développement du commerce au cours de l'histoire d'un fleuve a bien souvent lié ses habitants à une même culture en communion, ou en tout cas en interaction avec lui. Mais est-ce vraiment le cas pour le Rhin qui porte, ne serait-ce que par son architecture au point de jonction des trois pays (Allemagne, France, Suisse), la marque d'un développement différent ?

Par une approche socio-culturelle et historico-géographique, nous étudierons ce Rhin « reliant les civilisations et les langues » que Lucien Febvre vit dès 1931 comme un trait d'union entre l'Europe du Nord et l'Europe de l'Est (BOISSAYE, 2005, p14), et qui aujourd'hui est effectivement géographiquement le fleuve d'une même Europe aux racines communes (espace Schengen).

2.1.1 - LE RHIN DES MYTHES

Un mythe est un récit porté à l'origine par une pratique sociale, et attaché à une localisation et une société particulière. Ce mystère respire au travers des paysages et est responsable d'un imaginaire qui perdure parfois sur de nombreux siècles.

Si pour quelques-uns, ils reposent sur le fondement d'anciennes religions, les mythes du fleuve Rhin sont davantage liés à des contes et légendes et possèdent donc une portée géographique plus restreinte.

MYTHES ISSUS DES RELIGIONS ANCIENNES

Ainsi, le « Rhin jaloux » pour les celtes, (dieu Rhénus pour les romains et plus tard « Vater Rhein » en langue germanique) est un dieu tout puissant à qui il revient de décider de la vie. Un poème composé en -200 avant notre ère raconte que les celtes déposaient un enfant nouveau-né sur un bouclier qu'ils laissaient filer sur le Rhin. Si le Rhin le ramenait à la rive, l'enfant était légitime et pouvait être élevé comme il le fallait. Le dieu Rhénus à qui les romains faisaient poser des stèles, et plus tard « Vater Rhein » dont on érigea des statues, était représenté par un vieil homme à la barbe semblable aux enchevêtrements et aux méandres du Rhin (Figure 18). Il était « une force surnaturelle, une instance paternelle, une divinité » [5]. Semblable physiquement et de caractère au Rhin qu'il représentait par son paysage de méandres et de forêts impénétrables, le dieu était « capricieux et pouvait être cruel ».



FIG. 18 : VATER RHEIN DE EMIL CAUER SUR LA SIEGFRIEDBRUNNEN À BERLIN
SOURCE : COMMONS.WIKIMEDIA.ORG

De ce Rhin vainqueur, on ne garde plus que la trace des cultes qui lui étaient voués, et les statues érigées. Elles sont néanmoins la preuve d'une histoire très ancienne et surtout commune, puisque les celtes, puis les romains, étaient présents à la fois sur le territoire français, suisse, et allemand (de notre périmètre d'étude).

Cette vision est encore aujourd'hui connue, puisque en 1903, les Prusses firent construire une fontaine appelée « Vater Rhein » à Strasbourg. Vision connue, mais néanmoins reniée par les français, qui en 1919 (reprise de l'Alsace et de la Lorraine), la firent démonter. On suppose qu'ils ignoraient que le terme de « Vater Rhein » comprenait également leurs ancêtres, et que c'est la langue allemande de l'inscription ou bien la nationalité du sculpteur qui les poussa à prendre cette décision.

MYTHES DES CONTES ET LÉGENDES DU RHIN

Le deuxième mythe le plus marquant pour le Rhin est celui de la Lorelei de Henrich Heine. La Lorelei est une magicienne aux cheveux d'or qui de son rocher envoutait les bateliers. Extraite de la mythologie germanique, cette légende a inspiré un opéra (Alfredo Catalani), des chansons, mais également des poèmes, dont certains parmi les « Rhénanes d'Apollinaire » [6] :

« Tout là-bas sur le Rhin s'en vient une nacelle
Et mon amant s'y tient il m'a vue il m'appelle
Mon cœur devient si doux c'est mon amant qui vient
Elle se penche alors et tombe dans le Rhin
Pour avoir vu dans l'eau la belle Loreley
Ses yeux couleur du Rhin ses cheveux de soleil ».

De ces poèmes se dégage un Rhin toujours sauvage, mais d'une beauté qui déconcerte le voyageur et déconcerte également les peintres qui peignent la diversité de ses paysages. Birmann Peter peint en 1800 un de ses tableaux les plus connus dans la région à Isteiner avec vue sur Bâle (Figure 19). Chez cet artiste, la plate vallée rhénane qui s'étend en Alsace n'est pas présente, ce sont les méandres du Rhin, ainsi que les forêts qui structurent les tableaux. Les îles du Rhin si changeantes au gré de l'humeur du fleuve y sont également représentées. Sur la carte de Naudin (1726) (Figure 20), ces îles qui fascinent sont décrites ainsi : « tous les bois de ces îles sont impénétrables ».



FIG. 19 : TABLEAU DE PETER BIRMAN (1758 - 1844) REPRÉSENTANT LE RHIN, SES MÉANDRES ET SES ÎLES
 «BLICK VOM ISTEINER KLOTZ AUF DIE EHEMALIGEN RHEINSCHLINGEN UM 1830
 SOURCE : [HTTP://WWW.THEMENPARK-UMWELT.BADEN-WUERTEMBERG.DE](http://www.themenpark-umwelt.baden-wuerttemberg.de)



FIG. 20 : CARTE DE NAUDIN (1726), PLAINE D'INONDATION DU RHIN VERS HUNINGUE
 SOURCE : [BOISSAYE, 2005, P25]

De ce paysage sauvage mais également mystérieux, seules les descriptions des légendes, les écrits et donc la culture, restent au travers d'œuvres littéraires et picturales. Personnifié à une époque, le Rhin, loin d'être une frontière était au centre de tout et décidait de la vie et de la mort. Si ce paysage craint tout d'abord, puis envoutant par sa beauté, a donné naissance aux mythes énoncés, le contexte politique l'a changé. La rivalité franco-allemande née quelques décennies plus tard (qui fait également partie de cette culture du Rhin) en a modifié la vision. Le Rhin envoutant de la Lorelei, devenu « Nil de l'Occident », de la « Marseillaise de la paix » de Lamartine, est donc aussi le Rhin de la rivalité et de la violence tel que l'exposa fièrement Alfred de Musset (Le Rhin Allemand, 2 juin 1841) en réponse au poème de Lamartine du 1 juin 1841 [6] :

« Qu'il coule en paix, votre Rhin allemand ;
 Que vos cathédrales gothiques
 S'y reflètent modestement ;
 Mais craignez que vos airs bachiques
 Ne réveillent les morts de leur repos sanglant ».

2.1.2 - LE RHIN DES GUERRES

Peter Schöttler remarque qu'en temps de guerre, « le fleuve cristallisait l'hostilité « héréditaire » entre Français et Allemands et il suffisait de poser la question : le Rhin est-il la frontière de la France ou le principal fleuve allemand, pour réveiller l'antagonisme » (SCHÖTTLER, 1994, p 65). Cette image n'était pas présente seulement dans les hautes sphères de la politique, mais également chez toute la population, bien qu'au niveau local les échanges étaient encore nombreux quelques années auparavant.

Ce phénomène peut être expliqué selon Bourdieu : « les représentations développées par quelques individus peuvent devenir dominantes dans un contexte où cette même information est omniprésente ». Ainsi, si les paysages ont eu une influence sur l'imaginaire qu'ils ont créé, le cours de l'Histoire a également influencé des hommes qui en ont influencé d'autres et leur vision des paysages. Cette « diffusion des représentations en rapport avec l'affirmation des groupes sociaux » (c'est-à-dire des pratiques, de la culture, de l'idée qu'ils ont) n'est pas un phénomène de « propagande » car il est inconscient de la part de ceux-là mêmes qui influencent. C'est un des arguments explicatifs de la théorie du paysage : cette diffusion de modèles paysagers d'abord générés au sein d'un groupe très étroit mais dominant dans la société, va en influencer d'autres [4].

Aujourd'hui, ce Rhin reste donc ce curieux mélange de mythe poétique et de guerre qui implique que, selon l'étude de la TriRhéna, la majorité des Suisses du nord-ouest et des badois du sud ressentent l'Histoire comme un facteur de séparation.

2.1.3 - LES LANGUES DU RHIN

Cependant, la majorité des hauts-rhénois (Alsace) jugent le passé comme un élément de liaison, bien qu'ils soient normalement les plus frappés par l'histoire récente (SANDTNER, 2002, p11). La langue étant un des principaux facteurs de la création d'une identité culturelle (SANDTNER, 2002), et en prenant en compte qu'il suffit parfois qu'une langue ou qu'une identité commence à être oubliée pour que cette dernière se ranime, on peut supposer ceci : cette histoire franco-allemande, c'est ce qui rattache l'Alsace à l'origine alémanique de sa langue, et c'est par ce lien que l'Histoire peut être un élément de liaison pour cette région, à l'inverse des autres pays.

En effet, contrairement au Rhin supérieur moyen qui a été soumis à la fois à d'autres influences culturelles, la région trinationale, est entièrement alémanique (le lorrain n'en fait d'ailleurs pas partie) (Figure 21).

C'est un argument qui permet de rassembler la région trinationale autour de ce fleuve, comme centre de cette langue et par là-même, centre d'échanges culturels et commerciaux de l'antiquité au moyen-âge (jusqu'au XVII – XVIIIe siècle environ). Ce tracé culturel (qui suit le tracé de la répartition des langues), ignore les frontières des états, et ignore également les frontières physiques. Ce sont d'ailleurs les romains qui ont interrompu momentanément l'extension des celtes dans toute l'Europe au niveau du Rhin et du Danube (bien que la tâche soit sans doute facilitée par le Fleuve), et non la barrière physique que les cours d'eau représentent.

La tendance du partage des langues au niveau des fleuves est même accentuée, de par leur rôle de transport de marchandise et humain, et de lien. Cet échange linguistique est prouvé par les emprunts de langues germaniques au latin et inversement au temps de l'extension des celtes dans toute l'Europe. En voici quelques exemples :

- Strasse = Strata = route pavée
- Fenster = Fenestra = fenêtre

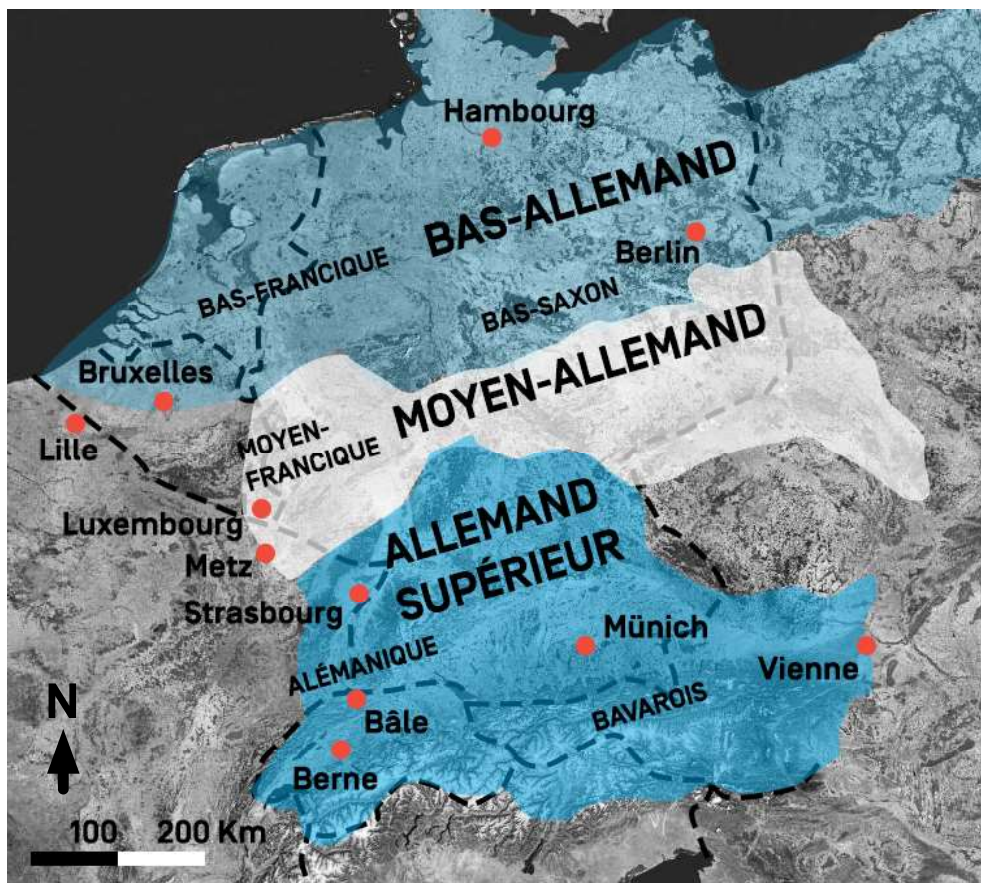


Fig. 21 : CARTE DES FRONTIÈRES DE LANGUE ALLEMANDE
SOURCE PERSONNELLE

Nous pouvons donc ainsi conclure que « les alignements, ou viennent se superposer les limites de traits culturels ne coïncident cependant pas forcément avec les grandes discontinuités que la géographie naturelle repère. Ils correspondent souvent aux limites linguistiques ». Les barrières physiques ne stoppent pas les langues, mais une barrière culturelle est bien souvent une barrière linguistique. Une anecdote illustre cette indépendance entre culture/langue et frontières : Thouvenot, au cours de son étude en 1982-1983, arriva à la conclusion que dans la France de l'Est, la consommation commune du chou rouge (culture gastronomique) accompagnait presque exactement les parlers germaniques, et ne suivait donc pas la barrière étatique.

2.1.4 - LES RELIGIONS DU RHIN

Là où les religions furent souvent facteur de guerres, le Rhin au contraire eu l'effet d'un rassemblement. En effet, si le morcellement religieux fut pendant des années d'une instabilité surprenante (tel état passant du catholicisme au luthéranisme, du luthéranisme au calvinisme, pour revenir au catholicisme ou au luthéranisme), le « pays rhénan » fut toujours une terre d'accueil aux moments où l'on traquait les protestants (FEBVRE, 1935, p196).

Pierre-Joseph Proudhon, déclarera même que « Si la France avait pu se faire protestante, elle aurait conquis le Rhin dès le temps de François 1er » (FEBVRE, 1935, p195). On peut conclure que sans doute, si les religions avaient été différentes autour du Rhin, son rôle de frontière en aurait été accentué.

2.1.5 - LA, LES CULTURE/S DU RHIN : VERS UNE « RHÉNANO-INDIFFÉRENCE » ?

« Alors que le morcellement n'a toutefois guère rompu l'unité linguistique, il a contribué à modeler au fil du temps des variantes culturelles, voire des cultures différentes appuyées sur les cultures nationales respectives » (SANDTNER, 2002, p7). Ainsi, si la culture est demeurée alémanique coté badois et bâlois, la France centralisatrice a influencé plus fortement la culture Alsacienne. Les différents changements de frontière au cours de l'Histoire ont eu un effet aggravant, car, chaque pays se vouant à une « politique d'assimilation », les cultures furent d'autant plus influencées.

Aujourd'hui, et ce depuis l'ère postindustrielle, l'Elsässisch disparaît, malgré une littérature conséquente, tandis que le Schwiitzerdütsch reste la langue quotidienne en Suisse germanophone et que les dialectes persistent en Allemagne (SANDTNER, 2002).

D'après un sondage Iserco-DNA dans « les Dernières Nouvelles d'Alsace » (21 juin 2000), « le Rhin marque une vraie frontière culturelle entre les Alsaciens et les Badois, [...] les alsaciens se sentent de moins en moins différents des autres français ». A cette affirmation s'ajoute le fait que « l'Alsace et le Bade-Wurtemberg s'installent dans une cohabitation sans drame, ni émotion. Évoluent-ils vers la rhéno-indifférence ? [...] Tout se passe comme si le tabou de la frontière s'étant effacé, la transgression n'offre plus guère d'intérêt » (SANDTNER, 2002, p11). Cette étude très dure est néanmoins à relativiser, car ayant été réalisée sur l'ensemble de l'espace frontalier alsaco-badois (un périmètre d'étude plus large que le notre), où les rapports sont moins resserrés que dans la région trinationale.

Malgré la parenté linguistique alémanique des trois dialectes, le fait est que pour une grande partie de la population, l'alémanique est uniquement le dialecte parlé dans le Bade-Sud. Cette culture commune initiale tend-elle à disparaître ? Sommes-nous à l'aube d'un pivot culturel ? A cette question posée lors de l'étude sur la TriRhéna (une échelle plus proche de la nôtre), la réponse se veut rassurante : pour seulement 20 % des personnes interrogées, la frontière nationale est également une frontière culturelle (SANDTNER, 2002, p11). Ainsi, malgré la disparition de l'Elsässisch, il n'y a pas encore de frontière culturelle reconnue entre ces trois dialectes.

Enfin, c'est le Rhin, élément paysager, qui par sa position de barrière physique centrale dans la TriRegio, est estimé par la plupart des habitants des trois pays comme un élément de liaison. Le fleuve est un symbole d'unité que l'étude TriRhéna a bien montré puisque c'est le nom qu'elle a donné à cette région d'étude, au lieu du terme « TriRegio » comme prévu initialement (SANDTNER, 2002). Un Rhin comme symbole qui est repris par des institutions fédératrices comme par exemple l'IBA Basel et son projet de la Rheinliebe.

2.1.6 - IDENTITÉ TERRITORIALE ?

UN PAYSAGE CULTUREL

Dans les démarches pour une inscription au patrimoine culturel de l'UNESCO, il est cité que le critère numéro deux pour statuer en faveur d'un paysage culturel, est l'existence d'un paysage qui doit porter le témoignage « d'échanges, d'influences, de valeurs humaines et de développement harmonieux, d'interactions entre les hommes et leur environnement sur près de deux mille ans d'Histoire » (VIGUIE, 2012, p16). Peux-t-on parler de développement harmonieux entre le Rhin et les Hommes et entre les Hommes entre eux ? Non. Mais le Rhin et son paysage portent la marque de cette histoire mouvementée, et témoignent de ces échanges très nombreux au cours de leur histoire qui est pourtant la marque d'une culture commune.

UNE UNITÉ RHÉNANE ?

Et peut-on parler d'unité rhénane ? Elle se caractériserait par une histoire commune, une unité de matériaux, une unité géographique et une appartenance collective à un territoire compris, dont les habitants se sentent acteurs (VIGUIE, 2012, p116). Oui si l'on admet un investissement des habitants dans leur territoire, ce qui serait le cas au vu du nombre d'associations pour préserver et revaloriser les accès au Rhin, pour faire connaître son Histoire, faire revivre ses villes et pour favoriser les échanges.

UNE IDENTITÉ FRONTALIÈRE

Ce Rhin est-il donc le marqueur d'une prise de conscience d'une identité frontalière rhénane ? En effet il est le centre de cultures et de langues d'origines communes dont on ne peut exactement définir les limites. Les historiens se basent sur l'histoire (les délimitations de l'ère d'influence de l'évêque de Bâle pour la limite de culture), les linguistes sur les frontières du dialecte bas-alémanique. Cependant il est difficile de statuer définitivement sur ce point par la seule prise en compte de la langue, car depuis cette époque ancienne, la perception de ce Rhin a évolué également « à cause » de la langue. En effet, le paysage perçu est toujours conditionné par le langage, qui fait passer une vision d'une génération à l'autre à travers l'imitation et l'enseignement (CLAVAL, 2012, p215). Le système politique évoluant, les langues évoluent ainsi que la culture et donc les perceptions du paysage.

Alors, peut-on parler d'**identité territoriale** à une époque où le Rhin est le résultat de tant de changements ? Oui si l'on continue à considérer le « mythe » du Rhin qui malgré tous les changements de son paysage, lui survit avec le temps. Selon une étude sur l'identité et les rapports au territoire, « lorsque l'identité territoriale est mise à l'épreuve des évolutions géopolitiques et s'accompagne d'un éclatement territorial ou de la perte d'un territoire d'origine, nous prenons conscience de l'actualité du débat. La reconstruction identitaire passe alors par la mise en place sur le territoire d'accueil de marqueurs symboles d'une histoire collective passée commune » (GUERIN-PACE, 2006, p90). Le Rhin comme symbole d'une histoire commune peut donc être la base de la reconstruction d'une identité territoriale qui faiblit.

Enfin oui, on peut parler d'identité territoriale si la politique de la région trinationale le permet. Car aujourd'hui la frontière tend à disparaître, mais avec elle également la « plasticité sociale et l'inventivité culturelle des régions », comme pour beaucoup d'espaces européens (CLAVAL, 2012, p97). Cette conclusion est partagée par l'étude sur la TriRhena. Selon elle, les habitants s'identifient nettement moins bien à la « Regio TriRhena » qu'à leur nation et même qu'à l'Europe (SANDTNER, 2002, p1).

2.2 - RHIN POLITIQUE ET ÉCONOMIQUE

Le Rhin représente une des principales richesses de la région trinationale en tant que plus grand réservoir d'eau d'Europe. Mais il est surtout un fleuve du commerce, un grand enjeu politique, traversant toute une partie de l'Europe. Mais également un fleuve des contradictions de par son rôle de frontière politique : ce Rhin des Hommes dans un contexte politique local ancien devient le Rhin inaccessible avec la formation officielle des Etats, les guerres et la révolution industrielle. Au travers de l'Histoire, nous allons aborder ce rôle du Rhin dans l'économie et la politique des trois pays concernés.

2.2.1 - LE RHIN DU CONTACT AVEC LES HOMMES

UN FLEUVE DU COMMERCE DÈS L'ANTIQUITÉ

Grand fleuve commercial, le Rhin voyait déjà à l'antiquité son commerce s'étendre à toute l'Europe. Des amphores avec des produits d'Espagne, Italie et crête étaient transportées et furent retrouvées lors de fouilles archéologiques. Puis le commerce connaît un nouvel essor au Moyen-âge avec la forte croissance des cités rhénanes (dont Bâle). Gros revenu pour les riches familles des villes, les péages étaient nombreux et l'évolution de leur nombre est fulgurante. On comptait quelques péages en 960 lors du saint empire romain germanique (les archevêques de trêves, de Cologne et de Mayence régnaient en véritables monarques sur les deux rives du fleuve), 22 en 1200, 44 en 1300 et l'année 1349 vit naître une véritable révolution ayant pour sujet la liberté d'accès au Rhin. Tout transport fut coupé pendant 30 mois consécutifs, ce qui provoqua une grande famine dans la région (SIEGENDALER, 1997, p13). Deuxième source de richesse du Rhin après la pêche, la coupe du bois des grandes forêts des îles du Rhin et de ses rives était pratiquée sur les deux bords. Ce fleuve si sauvage et nécessitant l'habileté des bateliers dans ses petits méandres, pouvait pourtant transporter de véritables trains de bois jusqu'à la Hollande. Ces rondins de bois étaient reliés en radeaux sur parfois 300m de long (BOISSAYE, 2005, p30).

Ces activités économiques liaient donc la population au Rhin. Source de richesses mais aussi de révolutions et de catastrophes, il les faisait à la fois vivre et prenait également des vies. Mais ce lien particulier au fleuve instable était accepté par la population qui vivait au gré de ses « caprices ». Le Rhin c'était l'eau, c'était les loisirs, c'était un revenu, et c'était un transport, à la fois une sécurité et un danger.

UN OBJET DE COOPÉRATION MAIS ÉGALEMENT SOURCE TENSION POLITIQUE TOUJOURS PLUS GRANDE

Cette voie navigable était utilisée à l'époque également pour des fins politiques. En 1576, les suisses voulurent lier une alliance avec l'Alsace et décidèrent de montrer l'importance stratégique du fleuve en réalisant un pari impensable pour l'époque. Les Zurichois prouvèrent leur rapidité d'intervention grâce au Rhin dans le cas où la ville de Strasbourg serait assiégée par un ennemi, par le transport d'une bouillie de mil encore chaude d'une ville à l'autre, après 18h de navigation sur le Rhin.

C'était une source de communication, mais aussi de discussion avec l'autre rive, car les crues faisaient parfois passer d'une rive à l'autre des communes entières. Cela posait des questions de souveraineté du fait que le milieu de l'eau était censé marquer la délimitation des Etats. A la question « à qui appartient le droit de couper le bois si l'île dont je suis propriétaire réapparaît cinquante mètres plus loin l'année suivante ? », répondaient de petits conflits mais qui se réglaient localement en redéfinissant bien souvent les limites du territoire.

Les tensions s'accrochèrent lorsque la base politique devint plus solide, avec l'établissement du traité de Westphalie en 1648 qui officialisa le Rhin en tant que frontière entre la France et le saint empire germanique (BOISSAYE, 2005, p17).

2.2.2 - LE RHIN DES INDUSTRIES

Evolution dans le paysage, les moulins vinrent par la suite se développer sur les rives suivis bien plus tard par les centrales hydroélectriques. A partir de cette phase d'industrialisation, les berges du Rhin commencèrent à devenir inaccessibles. Les industries, profitant d'une eau fraîche pour refroidir leurs circuits, et d'un transport facilité en barges, s'installèrent au plus près. Le projet d'aménagement du grand canal d'Alsace, dont les travaux commencèrent en 1928, fut un avantage poursuivi par l'établis-

sement du traité de Versailles. Celui-ci, concrétisé de 1950 à 1957, autorisa la France à tirer l'énergie électrique du cours du Rhin. Ce monopole renforçant les inégalités franco-allemandes, il prit fin avec la signature de nombreux accords binationaux pour des constructions communes.

Ce Rhin des industries est celui des ports et des canaux, mais également celui de la privatisation du fleuve. Coincé entre montagnes et usines, le Rhin est facile à oublier pour une population qui de plus ne tire plus ses revenus ou sa subsistance du contact avec lui (pêche ou commerce).

Mais il est également un Rhin des accords transfrontaliers qui prouvent qu'il est d'ailleurs bien plus facile de passer des accords privés entre entreprises, que publics. C'est ainsi que l'industrialisation portuaire du Bade Sud et de la partie méridionale de la Haute Alsace fut effectuée en grande partie avec du capital suisse (SANDTNER, 2002, p8).

Enfin, c'est surtout grâce à ce Rhin et à toute l'activité qui en découle, que Bâle a actuellement une dimension internationale et continue à développer une activité économiquement viable et indispensable grâce un accès à la mer via le fleuve certifié et protégé par le Droit International (BERNARDI, 2015, p24). Une importance qui a un fort impact sur le développement des berges de la ville côté Suisse, et montre le développement indépendant de l'économie nationale.

2.2.3 – FRONTIÈRE OFFICIELLE ET LÉGISLATIONS NATIONALES

Ce ne sont pas les frontières, mais leurs conséquences qui transforment et différencient les territoires ; elles « favorisent l'uniformisation des traits à l'intérieur du territoire national et accusent les différences avec l'extérieur ». Par les lois propres au pays, l'instruction public et la langue, la frontière physique devient peu à peu frontière culturelle (CLAVAL, 2012, p121). Le Rhin ne remplit officiellement la fonction de frontière politique qu'à partir du XVIème et XVIIème siècle, et ce rôle s'intensifie avec la montée du nationalisme au XIXème et XXème siècle (FEBVRE, 1997, p35). L'étude TriRhena conclue par rapport à l'incorporation de l'alsace à la France qu'elle n'a pas uniquement « rendu au pays cette unité que lui avait donné la géographie, mais elle a surtout constitué l'alsace » (SANDTNER, 2005, p35). En effet, en devenant frontière politique (d'une politique qui impacte sur les perceptions de ses habitants), le Rhin s'est transformé en frontière « culturelle » qui a marqué le début de la différenciation entre les trois régions de notre périmètre d'étude.

Les impacts d'un système politique différent au-delà du fleuve sont illustrés par les exemples des villes transfrontalière, qui, portant parfois même un nom identique, ne sont pourtant pas construites sur les mêmes principes. Les deux Rheinfelden (Rheinfelden Baden en Allemagne et Rheinfelden en Suisse) sont séparées par le Rhin, mais reliées par un pont. De même environnement, mais de législations différentes, elles offrent la vision de deux villes différentes leur architecture ou leur organisation.

Nous pouvons citer également la législation de la baignade dans le Rhin. En Suisse elle est autorisée par la loi, en Allemagne elle n'est pas interdite, et en France elle l'est. Le Rhin est-il moins pollué en suisse qu'ailleurs ? Y-a-t-il moins de risque à s'y baigner ? Non. Mais la culture veut que les responsabilités (ici la baignade) sont prises par tout un chacun, ce qui n'est pas le cas en France ou en Allemagne.

Visuellement et spatialement, la vision propre de chaque Etat de son urbanisme et ses propres règles administratives est responsable d'un « tissu hétérogène » d'espaces et de bâtis le long du Rhin (BERNARDI, 2015, p16). C'est cette uniformité qui montre qu'une frontière institutionnelle est perceptible.

2.2.4 - UNE POLITIQUE TRANSFRONTALIÈRE ?

Pour minimiser ces différences, mais également pour une entente intelligente autour des usages communs, une politique transfrontalière est pensée et renforcée depuis la fin des deux guerres mondiales. A différentes échelles et dans différentes institutions, on y entretient des contacts politiques et économiques et on initie des projets communs. Des progrès sont faits, autant dans les programmes de formation dans les établissements des trois pays (« étudiez trinational ! » lit-on sur certaines brochures de formation), que dans le réseau interurbain (tram, bus, trains poursuivant leur trajet au-delà des frontières, etc.), et les échanges d'informations réguliers entre administratifs et politiques (SANDTNER, 2002, p2).

Ainsi, des facteurs de séparation dans les domaines économiques et administratifs ont été fortement réduits, également grâce à l'Euro qui facilite les échanges dans un espace économique et vital sans frontières ainsi que les nombreux traités bilatéraux avec la Suisse. Mais les démarches envers la Suisse restent parfois pesantes, surtout concernant sa politique, beaucoup plus stricte, d'habitat ou de travail.

Mais les organes politiques transfrontaliers ne disposent pas de véritables compétences de décision, et sont réduits bien souvent à des tâches de coordination. « La distribution déséquilibrée des compétences dans les trois parties nationales du territoire rend la réalisation des projets extrêmement difficile, les intérêts individuels et corporatifs ayant souvent la priorité » (SANDTNER, 2002, p8). En effet, les atouts des trois régions ne sont pas identiques. A cela s'ajoute le fait que si l'Allemagne et la Suisse régionalistes ont une liberté de décision facilitée, la France centraliste doit passer par de longues démarches qui ralentissent le système.

2.2.5 - UNE MICRO-ÉCONOMIE À ÉCHELLE TRINATIONALE

Les différences trinationales, la réalité des systèmes économiques nationaux, les atouts propres à chaque région et la facilité de déplacement entraînent la création d'une micro-économie transfrontalière. « Cette réalité pousse les habitants à traverser les frontières pour mettre à profit des avantages offerts à proximité par chacun des trois secteurs nationaux ». Le cercle habiter (France), se nourrir (Allemagne), travailler (Suisse) se met ainsi en place. Le Rheincenter (grand centre commercial allemand à la frontière) embauche des caissiers français pour parler avec la grande part de population française qui y fait ses courses, les flux humains conséquents de travail avec la frontière Suisse sont observés chaque matin à la douane, et grâce à cette liberté de circulation des personnes à l'intérieur de l'union européenne, beaucoup d'allemands établissent leur résidence primaire ou secondaire en alsace (SANDTNER, 2002, p9).

Ces échanges seraient bénéfiques s'il n'y avait qu'une corrélation très faible entre les activités / les contacts transfrontaliers d'un côté, et le degré d'identité régionale de l'autre. En effet, l'étude sur l'espace de la TriRegio indique que les activités transfrontalières habituelles commerciales et récréatives sont assez répandues. Mais pas les manifestations culturelles chez les pays voisins (SANDTNER, 2002, p12). Manque d'intérêt pour une autre culture ? Difficulté à franchir la barrière du Rhin ? Manque de communication entre les trois pays ? Ou bien problème de compréhension de la langue ? Certainement les deux dernières possibilités si l'on en juge par le nombre d'association trinationales qui cultivent l'intérêt pour la culture régionale et trinationale, et les nombreuses infrastructures de transports transfrontalières existantes et en projets. En effet d'ici à 2020, il existera une navette fluviale connectant Bâle aux communes frontalières, et une ligne de tramway suisse sera prolongée jusqu'à la gare de saint louis en France. Ce sont tout autant de projets qui poussent à un déplacement transfrontalier.

Certes la crise économique peut expliquer cette recherche de la population à tirer profit des trois pays. Mais cette logique d'adaptation des pratiques transfrontalières, d'innovations technologiques, de continuité physique et d'atténuation des frontières a pour utilité aujourd'hui le profit. Ainsi, le jeu d'acteurs et les projets locaux d'infrastructures servent principalement la future métropole européenne et la croissance de l'attractivité du centre bâlois. « Tant d'infrastructures et de moyens au service d'une accessibilité et d'une visibilité internationale contribuent paradoxalement à une accentuation des frontières culturelles locales, ne permettant finalement pas à la mise en place d'une culture commune aux trois nations » (BERNARDI, 2015, p70).

2.2.6 - IDENTITÉ CULTURELLE ?

Pour Bernard Lefort, il y a un « nouvel or du Rhin dans un triangle formé par le Haut-Rhin, le Bade-Wurtemberg et les pays de Bâle » [7]. Cette richesse serait apportée par la mise en commun des forces de chaque nation dans un partage égal.

En réalité, les répercussions du soutien des Etats pour favoriser une identité régionale transfrontalière n'ont pour l'instant que peu d'effets. Si l'on constate d'un côté le plaisir certain de la population à emprunter les cheminements entre les pays et de manière générale la grande praticabilité du sol trinational à une échelle locale, d'un autre côté la coopération trinationale se traduit par une « mise en concurrence » de chaque nation qui se favorise par ses atouts, mais défavorise ainsi les autres nations (BERNARDI, 2015, p78). On peut même parler d'une « perte d'identité » des trois pays, qui se trouvent dépourvus de ce qu'il y a de meilleur à prendre chez les uns et les autres.

Ainsi, pour créer une identité transfrontalière, le « sentiment commun d'un chez nous », il ne suffit pas d'éliminer simplement les barrières économiques et de favoriser un libre-échange. L'étude sur la TriRhena propose comme autre solution une « forte publicité sur échanges culturels » qui, par une communication et un support politique, amènera la population trinationale à profiter du cadre économique tout en ayant conscience de cette appartenance à une région trinationale.

Et comme tout autre bouleversement territorial, cette vision du futur peut être accompagnée par une entrée paysagère dans les projets, ce qui offre un support accessible pour tous pour comprendre les changements qui s'opèrent.

2.3 - RHIN DES PAYSAGES

Des paysages présentant une topographie ou un climat semblable, mais divisés par des frontières politiques, peuvent présenter des différences bien visibles. Cette situation, Andreas Stalder (vice-président du comité directeur pour le patrimoine et le paysage du conseil de l'Europe) l'analyse par la présence d'un élément-frontière (les frontières exactes de Wallonie dont les territoires non urbanisés ne sont pas matérialisées par un élément physique dans le paysage, sont à l'inverse inconnues des habitants), mais surtout par un contexte politique et une culture différentes, qui contribuent à façonner ce paysage (PALMER, 2010, p3).

Le Rhin en tant que structure physique du paysage (un fleuve), a évolué en même temps que la perception qu'il a engendrée chez les Hommes. Mais il s'est également plié aux aménagements que les nations lui ont fait subir. De ce **Rhin sauvage** qui engendre la peur, on est donc passé à un **Rhin des aménagements** qui répond à un besoin matériel de la société. Et pour finir, nous pouvons supposer que nous sommes dans une phase du **Rhin pour l'Homme**.

2.3.1 - RHIN SAUVAGE

La formation du fossé rhénan date de l'ère tertiaire. A la suite des plissements alpins et jurassiens qui provoquent l'effondrement de la partie médiane entre les Vosges et la forêt-noire, un large fossé se forme, constitué par la plaie d'alsace et le Bade. Cette ouverture du fossé rhénan modifie le parcours des eaux, et un fleuve y installe son cours : le Rhin. Ce Rhin « originel » est constitué d'un lit « majeur » ou thalweg, d'une largeur de deux à six kilomètres auquel se greffe un important réseau de bras et de faux bras (SIEGENDALER, 1997, p8/17).

Au cours des saisons, le fleuve de cette époque draine de ville en ville des crues tumultueuses liées à la fonte des neiges dans les alpes à partie de juin (le « Rhin des cerises) ou accidentellement par les pluies d'automne ou d'hiver. Son cours changeant au cours de l'année redessine et remodèle le paysage. Les bancs de sable et de graviers sont recouverts, les îles déplacées, les pans entiers de forêts arrachés. Aude Boissaye rapporte qu'en 1740, on ne vit plus qu'un grand lac entre les Vosges et la forêt noire (BOISSAYE, 2005, p16).

Ce Rhin a donc façonné non seulement l'environnement des deux rives, mais également le paysage rhénan. En se retirant par pallier, il a creusé des terrasses constituées de galets (comme sur l'île du Rhin) ou bien il a déposé du sable ou de l'argile constituant ainsi des terres sablonneuses et légères (alluvions et galets) qui ont influencé l'occupation du sol par l'Homme : parfaites pour la production de légumes, ces sols ont permis de développer la culture de l'asperge blanche, surnommée « la fille du Rhin » en remerciement à ce « don du fleuve » (BOISSAYE, 2005, p26).

Le sol, très humide (la nappe phréatique ne s'enfonce jamais en dessous de 1m) constitue de grands marais, des prairies humides, des étangs, des roselières, des bras morts ainsi que des forêts alluviales sur lesquels poussent les saules, emblèmes des forêts rhénanes (les seuls arbres sous nos climats capables de supporter des temps d'inondation aussi longs) (BOISSAYE, 2005, p67/108). L'ouvrage « dans la jungle du Rhin » nous cite que « la forêt du Rhin était si épaisse que les princes pouvaient chasser sans voir le soleil ». Les crues permettaient donc à la végétation de respirer, à l'image de l'Amazonie.

Cette description très sauvage des forêts (peuplées alors d'élans et d'ours, espèces que l'on imagine plus dans la région), mais aussi des caprices du fleuve dans beaucoup d'ouvrages, contraste avec les représentations que nous en avons, construites par les peintures du XVII au XIXe siècle. Axées sur les méandres du fleuve et non sur ses forêts, elles évoquaient le romantisme plus que la peur. Mais cette « artialisation » des paysages est un phénomène d'époque qui ne peut être centrée seulement sur le Rhin. Avec l'évolution des villes, des machines, de l'agriculture, de la qualité de vie et enfin de l'industrie, le regard d'effroi porté au « grand paysage » fait place dans toute la culture européenne à de l'admiration, puis à un regard calculateur.

Ainsi, le Rhin sauvage n'est pas seulement source de peur comme peuvent l'indiquer les légendes nées de cette époque, mais il représente aussi un paysage d'inspiration et une richesse qu'appuie la trace encore actuelle dans notre langue des dénominations de l'époque (« fille du Rhin », « Rhin des cerises »). Enfin, il implique une adaptation de la population de l'époque à ses caprices, comme ses inondations qui causèrent de lourdes catastrophes suite à la croissance des villes au bord des rives. Aux XIVème et XVème siècles, plus de 200 villages furent rayés de la carte d'Alsace pas seulement par les guerres mais également par les crues du Rhin et les maladies occasionnées par les marais insalubres de la plaine (SIEGENDALER, 1997, p17). C'est un des raisons (appuyée par des raisons économiques) qui ont poussées à drainer le Rhin et à l'aménager.

2.3.2 – RHIN DES BESOINS DE LA SOCIÉTÉ

Avec la révolution industrielle du XIX^{ème} siècle, arrive la volonté de dompter ce Rhin qui, économiquement favorable, ne permet pourtant pas une navigation sans risque et provoque des inondations imprévisibles et de l'insalubrité. En 1812, Johann Gottfried Tulla, colonel du génie de l'armée du grand-duché de Bade présente un plan d'aménagement du fleuve : « l'eau est une ressource, un fluide que l'on doit glisser dans un tuyau ». Les modifications du paysage sont importantes, et on ne peut se représenter aujourd'hui l'ampleur des travaux entrepris et ce modelé du paysage qui se fit dans une bonne entente entre la France et l'Allemagne. Son tracé devenu le plus rectiligne possible, c'est un court-circuit du fleuve qui est construit et qui doit permettre de relier les îles entre elles. D'une immensité ponctuée d'îles permettant un passage à l'autre rive, le Rhin devient un fleuve grondant, prisonnier d'un tracé trop rectiligne. Certes les villages sont à l'abri des crues et on a dégagé de nouvelles terres cultivables, le chemin de halage continu permet de transporter des ressources plus facilement. Mais sa longueur s'étant raccourcie de 14%, la vitesse du courant augmente et entraîne l'érosion d'une barre rocheuse sur 500m vers Istein. C'est un obstacle infranchissable qui coupe la Suisse de l'accès à la mer pendant 30 ans, une vraie frontière, conséquence d'un aménagement trop sévère (BOISSAYE, 2005).

Le cercle vicieux est lancé et il faut alors « aménager les aménagements » et séparer le fleuve en deux, pour construire une voie bétonnée et sous maîtrise totale, qui permettra de préserver un commerce international. En 1919, le traité de Versailles est l'occasion pour la France de dicter sa loi sur le Rhin. On y construira le grand canal d'Alsace, profond de 10m, large de 140m et long de 52 Km. C'est une condamnation du Rhin à vivre dans un carcan de béton et une grande conséquence pour le paysage (BOISSAYE, 2005, p35).

L'île du Rhin, inaccessible pour la population devient LA vraie frontière et la végétation qui s'y développe, une barrière visuelle de cet espace plan. Le canal d'Alsace est oublié, cerné entre l'île et les industries. Il est long et monotone, pas aménagé pour la promenade, c'est un espace qui n'a à présent qu'un intérêt économique. Les accès au fleuve sont restreints par la privatisation des berges par les entreprises. Enfin, le « vieux Rhin » devient le Rhin allemand puisque la frontière visuelle s'est déplacée. Peu accessible aux français, trop de « frontières physiques », véritables barrières, les séparent : les industries, le canal, et l'île.

L'industrialisation du Rhin n'a pas que des effets esthétiques, mais également écologiques, et pas toujours invisibles. Le cours d'eau sortant moins de son lit, les forêts deviennent plus sèches, et la végétation change. Les « rieds » (prairies humides ou marécageuses, de terre noire à cause de l'humus) reculent aussi. « Dans un fleuve canalisé, les espèces s'appauvrissent à cause de l'uniformité du lit et des berges souvent bétonnés, ce qui rend difficile leur colonisation » (SIEGENDALER, 1997, p37). Pour finir, le premier novembre 1986 une catastrophe industrielle liée à un incendie de l'usine chimique de Sandoz près de Bâle entraîne une pollution sans précédents. Surnommée « Tchernobâle », elle entraîne une prise de conscience qui passe par la vision d'écosystèmes détruits, de poissons morts flottant à la surface du fleuve, et de tout un équilibre rompu (SIEGENDALER, 1997, p62).

2.3.3 – AUJOURD'HUI UN RHIN POUR L'HOMME : UN RHIN « NATUREL » ?

La prise de conscience des changements opérés sur le fleuve depuis les années 1800 et de son triste titre de « fleuve le plus pollué d'Europe » en 1991, est synonyme de coopération transfrontalière. La France et l'Allemagne ont passé des accords pour créer des zones de rétention des crues, des polders et des barrages agricoles, ainsi qu'un entretien du vieux Rhin qui joue un grand rôle dans cette absorption de l'eau en excès (SIEGENDALER, 1997, p26 /p62). A travers le réseau Natura 2000 et plus particulièrement le programme « Rhin 2020 », des mesures concrètes ont été prises pour réduire les risques d'inondation, pour étendre les zones classées, etc.

La station de recherche de la petite Camargue alsacienne ayant été touchée par la pollution des eaux, elle a décidé de tourner ses activités en espaces naturels et de loisirs. Sa richesse est préservée grâce à un réseau de corridors entre les différents espaces naturels situés le long du Rhin, mais aussi plus largement au niveau national avec le réseau de réserves naturelles de France et au niveau européen avec celui de Natura 2000 et des connexions directes avec la Suisse et l'Allemagne. Ces corridors traversent les frontières et on peut à présent parler d'une « trame verte » transfrontalière entre l'Allemagne, la France et la Suisse et d'une « logique rhénane » (BOISSAYE, 2005, p127).

Ce travail commun a pour sujet en particulier le saumon, poisson emblématique du Rhin, disparu de ses eaux à cause d'une pollution trop élevée. Jouant le rôle de « gage de qualité », il serait la preuve d'un regain de la qualité des eaux du Rhin si on arrivait à le réintroduire. Ce but implique des lâchers encore réguliers de saumon de la France et de la Suisse, et un contrôle dans tous les pays que le Rhin traverse (Figure 22). De nouveau le regard est tourné vers le Rhin dont on attend attentivement les signes avant-coureurs d'un rétablissement (SIEGENDALER, 2005, p61). On peut conclure de cette idée que l'écologie n'a pas de frontière, et qu'elle rassemble autour du Rhin et du bassin rhénan, connu comme un modèle de référence tectonique, qui du point de vue géologique et botanique (pelouses calcaires accueillant de nombreuses orchidées et autres végétaux classés) est le plus étudié du monde (SIEGENDALER, 2005, p7).

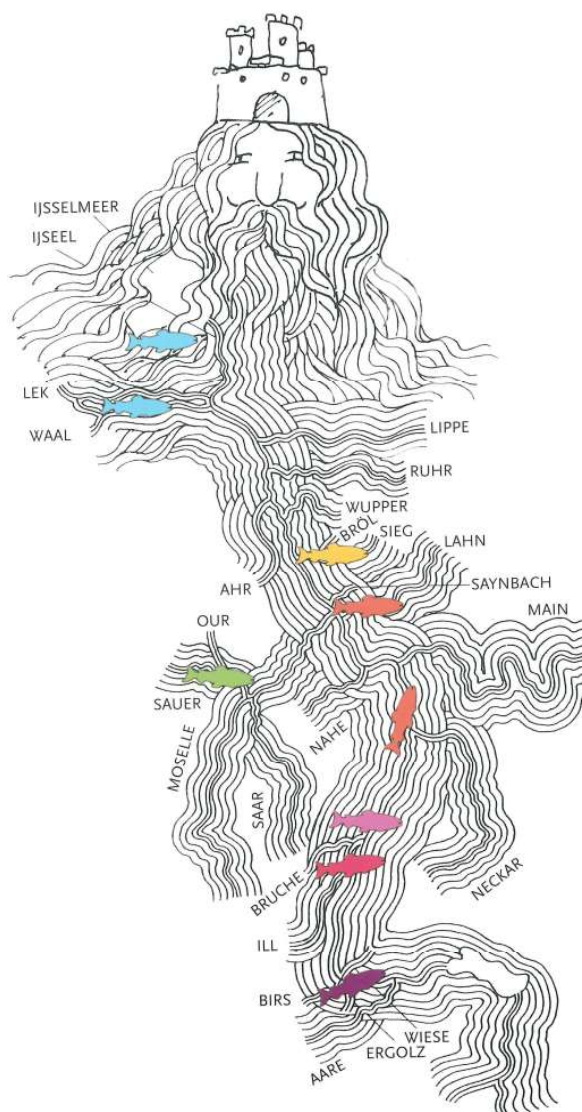


FIG. 22 : PROJET SAUMON 2020 SUR LE RHIN
SOURCE PERSONNELLE

Des mesures de renaturation voient le jour sur l'île du Rhin, dont la partie sud commence à être de nouveau accessible. Cette ouverture, qui a tout d'abord soulevé la curiosité, fait place à un attrait environnemental et de loisir à la suite d'une grande opération de renaturation. Les rives du Rhin retrouvent elles aussi peu à peu leur intérêt aux yeux de la population. Ce changement, rendu possible par une nouvelle accessibilité des rives, rapproche les habitants du fleuve par des sentiers piétons, mais également par des cheminements cyclables dont « l'Eurovélo route » qui longe la rive droite du fleuve. Le tourisme est aussi visé, et on voit apparaître sur le bord du Rhin des structures d'accueil comme le B&B : Bed and Bike (pour l'eurovélo route) et de nombreuses structures proposant du canoé et du kayak. La réserve de la petite Camargue alsacienne développe ses sorties nature.

Du côté des villes, si le fleuve est à la fois une ressource mais également une source de dégradation pour l'environnement (le port de Bâle), il tend pourtant lui aussi à devenir un lieu de récréation et d'activité de loisir (PALMER, 2010, p38). Cette évolution s'observe avec les nouveaux aménagements des quartiers industriels de la ville de Bâle, qui donnent plus d'accès au fleuve, et favorisent les loisirs fluviaux et de baignade.

2.3.4 - IDENTITÉ TERRITORIALE ?

L'unicité d'un territoire passe par la création ou l'entretien d'un espace de vie local agréable et commun. Le développement des espaces verts, la préservation de la biodiversité et la caractérisation d'un paysage particulier est également source de liens très forts. « Si dans notre monde, il y a moins de repères sociaux-spatiaux ou spatio-symboliques, l'appropriation active de **l'environnement peut aider à créer des systèmes de relations qui suscitent une identité** » (SANDTNER, 2002, p5).

Mais une identité territoriale ne peut se créer de toute pièce. Elle a besoin de la base solide d'une histoire commune. L'accessibilité nouvelle au Rhin, qui n'a pourtant plus rien à voir avec le Rhin sauvage des mythes est une possibilité de se réapproprier ce Rhin ancien, dont ils étaient déconnectés.

Elle est aussi la marque de l'unicité d'un territoire, car la topographie, le climat, la nature des sols et la palette végétale sont des éléments qui forment l'unité d'un lieu. Et « de ces conditions géographiques est née une architecture, une culture qui bien entendu s'est imprégnée de l'histoire de chaque pays, histoire sociale, économique et politique. Mais les similitudes l'emportent dans cette diversité grâce à ce qui est immuable : l'unicité du territoire » (IBA BASEL, 2012, p21). Cette appartenance communautaire qui s'exprime à travers la spatialité, présente l'avantage de pouvoir s'ancrer dans un « réel matérialisé » via la location, les paysages, la présence de limites, de lieux, etc. Le territoire est donc un support identitaire et producteur d'identité régionale [8].

S'identifier au Rhin, c'est enfin accepter sa multiplicité de formes : canalisé, « sauvage » ou bien urbanisé. Ces différents Rhin n'ont pas le même impact sur les perceptions de la population. Il crée ainsi des fiertés locales et des sentiments d'appartenance au « Rhin d'ici mais pas de là-bas, qui flattent les identités locales » au détriment d'une identité territoriale à l'échelle de la région trinationale.

Le travail transfrontalier qui est en œuvre dans la région trinationale révèle donc un « paysage en tant que patrimoine commun », qu'il faut rendre plus accessible en élaborant un processus commun de gestion des paysages. En retour, le paysage offre à la coopération transfrontalière un champ d'étude et d'action fécond, car l'unité paysagère est aussi une unité de ressources (PALMER, 2010, p5).

2.4 - RHIN DES PROJETS, UN RHIN ACTIF

Grâce à la coopération transfrontalière, le paysage « devient un objet de partage ». Il nous permet d'explorer de nouveaux lieux, de faire de nouvelles rencontres et de trouver de nouvelles manières de « voir » (PALMER, 2010, p4). Ce sont donc tout autant d'aménagements possibles à réaliser qui permettent à la population de redécouvrir son lien au Rhin et leurs donnent à cœur de l'entretenir.

Ces aménagements communs ne sont possibles que par une coopération entre les trois pays, une coopération dans les décisions, dans les moyens, mais aussi dans les compétences mises en œuvre. Les **aménageurs frontaliers** doivent répondre aux problématiques de **rapprochement au Rhin**, de **création d'espaces communs**, et de **liaison entre les pays**. A l'appui des aménagements de demain, la **communication et l'événementiel** sont des supports aujourd'hui indispensables au porté à connaissance et à l'appropriation des projets par la population.

2.4.1 – AMÉNAGER LE TERRITOIRE : UN MÉTIER SANS FRONTIÈRES ?

La création de structures qui ont pour unique but la coordination des projets d'un territoire transfrontalier, donne une idée assez réaliste des difficultés liées à travailler entre trois pays. Mais également de leurs multiples possibilités, car le paysage, mais également l'architecture et l'événementiel sont autant d'atouts dont disposent les aménageurs d'aujourd'hui pour réunir une population.

Si, un monde hypothétique voudrait que les géographes, architectes-paysagistes, géologues, hydrologues et autres scientifiques du territoire ne connaissent pas les frontières politiques, c'est chose aujourd'hui « presque » possible sur le territoire que nous étudions, où les appels d'offres sont bi- ou trinationaux, les équipes des bureaux d'étude souvent bilingues, et où les outils sont mis à leur dispositions dans les trois pays.

Au cœur de ce territoire, et issu du désir des collectivités présentes, l'IBA Basel est une structure parfaite pour comprendre les difficultés liées à l'aménagement transfrontalier. Les obstacles pour les aménageurs sont nombreux :

- Des outils de gestion du territoire différents
- Une terminologie différente (le terme « charte paysagère » est compris par les allemands et les suisses comme une charte à vocation uniquement communicative, c'est-à-dire la création d'un « Corporate Design » et d'une « Corporate Identity »)
- Une monnaie différente et des frais de douane associés (souvent non pris en compte dans les devis étranger, mais à prendre en compte pour toute commande ou appel d'offre trinational)
- Des législations différentes
- Des rapports qualités / prix différents (là où l'économie, et donc l'ingéniosité des projets pour minimiser les coûts est de mise chez les français et les allemands, la Suisse doit montrer la qualité de ses projets au travers de matériaux et d'aménagements « grandioses », donc aux prix plus élevés)
- Des rapports à l'innovation différents (le pragmatisme allemand n'est pas toujours compatible avec une vision parfois très artistique des français et des suisses)
- Une vision des réunions différentes (qui inclue diplomatie et débriefing autour d'un café chez les français, et efficacité et droit au but chez les allemands)
- Une obligation d'utiliser deux langues, parfois même trois car les dialectes suisses et allemands ne sont pas toujours compris
- Etc.

Les exemples sont nombreux, mais ces difficultés sont la plupart du temps d'ordre politique et culturel.

Ces difficultés sont donc sur tous les projets, mais le Rhin, de par sa dimension historique et ses fonctions économiques, sociales et écologiques, facilite le rapprochement et la coopération. Ainsi pour l'IBA Basel, le Rhin « devient un lien, il est au centre et non au bord. Il rassemble et ne divise pas » (IBA BASEL, 2012).

2.4.2 - AMÉNAGER ET SE RAPPROCHER DES FRONTIÈRES OU NO MAN'S LAND, CRÉER DES SYMBOLES DE CE LIEN

Le Rhin n'est pas seulement une frontière politique, il est également un pont physique et symbolique entre les trois nations. La passerelle des trois frontières, plus longue passerelle piétonne d'Europe, est un symbole de coopération qui permet une traversée sans douane, et une observation de trois pays en son point central. Affublée de drapeaux européens, ce symbole est parfaitement compris de la population qui multiplie les « selfies » devant ces paysages paradoxaux de la ville et de l'industrie longeant un fleuve difficile à dompter.

Une frontière est également un symbole d'interdit, une sorte de no-man's land qui intrigue. L'inaccessible l'est encore plus, et l'île du Rhin exerce une attirance telle que la commune de Bad Bellingen parle d'aménager une tyrolienne pour l'ouvrir aux loisirs et à la découverte, mais en même temps préserver son patrimoine écologique. Cet aménagement original illustre le fait que les frontières constituent des espaces plus libres, de tous les possibles, qui « échappent au contrôle stricte, servent à

multiplier les expériences, à prôner d'autres valeurs, à imaginer des solutions inédites aux difficultés auxquelles le corps social est confronté » (CLAVAL, 2012, p96).

Enfin, l'importance d'aménager des continuités le long de cet axe-frontière est un enjeu compris par l'ensemble des collectivités le long du Rhin. C'est ainsi que depuis une vingtaine d'années des promenades transfrontalières sont aménagées, des pistes cyclables construites le long du fleuve (Euro Veloroute) ainsi que des croisières sur le Rhin. Ces aménagements sont des avantages appréciables quelle que soit l'appartenance nationale de l'utilisateur, mais permettent surtout de renforcer la spécificité géographique et paysagère de ces berges.

2.4.3 - CRÉER DES ZONES COMMUNES

Le point d'intersection des trois frontières est un symbole d'une coopération mais aussi des différences entre trois pays séparés. Le projet « 3Land » prend pour terrain d'action la presqu'île anciennement industrielle qui comprend ce point bien particulier. Le projet cherche « comment offrir au point de jonction des trois frontières, un espace de neutralité, qui ne relève pas de la concurrence, mais qui au contraire à la recherche d'une culture commune, prend appui sur les spécificités nationales et renforce la cohésion trinationale » (BERNARDI, 2015, p77). Sur cet espace se veut la création d'un environnement unique avec des lieux de partage non monétaires (logements, commerces) pour concilier des habitats avec le Rhin devenu inaccessible depuis l'étalement de l'activité portuaire.

Dans cet espace ne sera conservé qu'un des bâtiments industriels : un ancien silo construit par l'architecte Bernoulli. Cet espace commun, bien que sur le territoire suisse, est l'occasion de faire rêver et penser les aménageurs d'aujourd'hui, et il est le centre de bien des projets étudiants et de sujets de réflexion (Workshops, sujet de thèses, de conférences, de journaux spécialisés, modèle cité, etc.). C'est un espace qui est la preuve que pour bien fédérer, il faut ouvrir des lieux, les rendre accessibles et leur donner un usage, un attrait, susciter la curiosité des habitants. Ces espaces nouveaux mais symboliques sont importants pour la population, et peuvent à contrario susciter des réactions opposées si le projet n'est pas adapté à leur vision du lieu. Ainsi, la première esquisse de projet sur le 3Land, surnommée « Rheinattan », vouait la presqu'île à devenir un centre d'affaire moderne, une image de buildings remplaçant un site industriel (Figure 23). Malgré l'abandon de ce projet par les réactions fermées qu'il a suscité chez la population, l'image reste présente dans la mémoire de la population comme un risque de voir se transformer ce territoire symbolique en un lieu à vocation uniquement économique, où leur présence ne serait pas prévue.



Fig. 23 : PROJET ABANDONNÉ DE « RHEINHATTAN » SUR LA PRESQU'ÎLE DE BÂLE
SOURCE : BASLER ZEITUNG - BAZONLINE.CH

2.4.4 - EFFACER LES DIFFICULTÉS DE TRANSPORT ENTRE LES PAYS

Pour minimiser une incompréhension de l'autre, il faut permettre à la population d'échanger et d'apprendre à se connaître. Tel est le constat du monde actuel qui permet, par une facilité des transports, de découvrir des modes de vie différents et de s'imprégner d'autres cultures. Les habitants de la région trinationale doivent donc bénéficier de transports facilités pour les nombreux flux humains de travail, mais aussi de loisirs qui ont lieu chaque jour.

Une traversée des frontières entre Allemagne et France est permise sans contrôle grâce à l'Europe. Actuellement, un contrôle minime est effectué aux douanes suisses pour un passage en voiture, et aucun pour un passage piéton et cycliste. Une prolongation d'un tram entre la frontière française et suisse est en train de se construire sous l'accompagnement de l'IBA Basel, et se fait le miroir d'une ligne déjà existante entre l'Allemagne et la Suisse. Elle desservira également l'Euroairport, permettant ainsi d'étendre et d'ouvrir toujours plus ces possibilités d'échange avec d'autres cultures.

2.4.5 – COMMUNIQUER ET UTILISER L'ÉVÉNEMENTIEL POUR MIEUX S'APPROPRIER LE RHIN, LIEN POUR LE TERRITOIRE

Le Rhin est depuis longtemps un lieu de partage. Ainsi, de nombreux villages se réunissent une fois par an avec leur reflet sur la rive opposée du Rhin, pour fêter ce voisinage avec le fleuve. Les collectivités souhaiteraient faire prendre une plus grande envergure à ces fêtes déjà existantes et avec l'aide de l'IBA Basel, les transformer en une fête du Rhin globale, qui réunisse tous les villages en bord du fleuve.

Ce Rhin comme lieu de partage est aussi le représentant d'événements culturels locaux évocateurs du paysage de la vallée rhénane. Les fêtes des vendanges y sont nombreuses, ainsi que des rassemblements autour de thèmes fédérateurs tels que l'écologie.

Enfin, l'événementiel permet de faire prendre connaissance des projets et de sensibiliser les habitants par une présentation ludique et interactive. C'est par cette approche que l'IBA Basel présente ses projets lors des présentations intermédiaires. En 2016, l'exposition est interactive et multimédia, appuyée par des animations informatives ou ludiques sur les sites mêmes des projets.

Le Rhin, utilisé ici comme un outil actif et facteur de rassemblement et de lien culturel au travers de manifestations, ouvre la question du changement du regard d'une population par la communication et l'événementiel, afin par la suite, de changer le territoire. Mais on peut également en sens inverse parler d'aménagement direct d'un territoire, pour influencer sur le regard de la population et transformer cette vision d'un Rhin frontière en Rhin liant.

2.4.6 - IDENTITÉ TERRITORIALE ?

« Une région est un unité socio culturelle dynamique qui se constitue de manière territoriale, symbolique et institutionnelle. Elle continue d'exister tant qu'elle est reproduite, produite et transformée par les actions de sujets réfléchis » (WERLEN cité par SANDTNER, 2002). Par la politique d'aménagements trinationale, la région contribue donc à alimenter cette unité, et à la rendre toujours plus forte, à condition bien sûr de répondre simultanément à des enjeux locaux de réconciliation des deux univers, et d'inciter à une culture trinationale commune, tout en s'adaptant à une visibilité des trois pays. En effet, la cohésion trinationale continuer et perdurer dans le temps que si la stratégie d'aménagement correspond à une culture ou une envie de la population (comme peuvent le prouver les réactions au projet « Rheinatthan »).

CONCLUSION

De ces analyses théoriques, mais appuyées sur des exemples de la région trinationale, on peut conclure que le Rhin a surtout été un symbole d'unification du territoire depuis l'époque antique jusqu'au moyen-âge (SANDTNER, 2002, p7). Par l'officialisation des frontières, on remarque un oubli de cette culture rhénane qui était liée par des échanges, des mythes, par l'Histoire et par une interaction avec le Rhin et ses rives opposées. Aujourd'hui, alors que la volonté politique et économique est de faire disparaître ces frontières, celles-ci sont étonnamment encore très présentes. Une mise en concurrence sous-jacente des Etats, un manque d'accès au Rhin, et un territoire où la place de l'industrie est plus grande que celle de la population, sont des facteurs aggravants.

Mais cette culture oubliée peut connaître un renouveau, marqué par un bassin d'emploi commun, des flux de travail nombreux, une histoire et des mythes fédérateurs, et enfin un lieu ou un objet partagé qui instaure une mitoyenneté, tel que le Rhin. Les projets d'aménagement dans la région trinationale sont de réels appuis pour faire émerger un sentiment d'identité lié au Rhin.

Mais ces déductions sont le résultat de recherches qui peuvent être éloignées de la réalité. La vision de la population est-elle conforme à ces conclusions ? Quelle perception du Rhin ont réellement les habitants ? Est-il pour eux une frontière ou un lien ? Quelle est leur vision de la région trinationale ? Et celle de l'avenir ?

Le Rhin est un objet qui peut tenir à cœur aux habitants, fil rouge reflet de leur histoire. L'historien Lucien Febvre conclura sur ce rapport entre le fleuve et ses habitants : « discuter, disserter, tenter de démontrer ? Mais le problème du Rhin est-il, en vérité, un problème de raison – ou bien de sentiment ? » (FEBVRE, 1935, p251). C'est ce sentiment de la population envers le fleuve que nous tenterons d'analyser par une étude qualitative, dans la troisième partie de ce mémoire.

3 – LE RHIN VÉCU DANS LA RÉGION TRINATIONALE : UN NOUVEAU REGARD SUR LE « PÈRE RHIN » ?

3.1 – UNE CONFRONTATION ENTRE L'ESPACE PERÇU À DISTANCE ET L'ESPACE VÉCU

Suite au questionnement sur la place du Rhin comme facteur d'unification ou de séparation des trois pays de la région trinationale, nous avons souhaité confronter les déductions obtenues, à la perception des habitants de la région. Cette comparaison permettra de conclure à une vision différente, ou bien cohérente du Rhin entre la perception du fleuve par la population et l'image qui en est donnée à travers les thèmes étudiés précédemment. Mais le but sera également de remettre en question la méthode de réalisation des cartes de perception.

Enfin, cette approche se situe dans la tendance actuelle d'évolution des méthodes utilisées dans l'aménagement, qui consiste à consulter, voire même à faire participer la population aux projets de son territoire. En effet, si auparavant « le géographe définissait des ensembles de paysage, puis décrivait les similitudes et différences des populations qui y vivent, maintenant on part de la population » (CLAVAL, 2012, p215). On s'intéresse donc au regard de chacun sur l'environnement dans lequel il vit.

3.2 – UNE MÉTHODE QUALITATIVE RÉADAPTÉE APRÈS DES PREMIERS ENTRETIENS

La réalisation des cartes se traduit par l'ajout des éléments de réponse aux questions posées au fur et à mesure de l'entretien. Visible par les habitants, cette carte est manipulée à leur guise, mais ils ne la dessinent pas eux-mêmes. Elle a pour intérêt d'obliger à indiquer une spatialité pour chaque réponse.

Les entretiens durent entre 15 et 20 minutes. Ils ont été réalisés auprès de personnes habitant la région depuis au moins sept ans. Neufs entretiens ont été effectués, toujours auprès d'habitants présents au bord du Rhin au moment de la rencontre, âgés de 35 à 55 ans, habitant la ville où se déroule l'enquête. La période de réalisation des entretiens se situe entre le 24 Juillet et le 19 août, en soirée ou dans l'après-midi, en week-end (périodes avec de fortes fréquentations des rives du Rhin). Les villes ciblées, réparties le long des deux rives du Rhin, et dans les trois pays, de façon à avoir une bonne représentativité, sont les suivantes : Rheinfelden (De), Bad Bellingen (De), Bad Säckingen (De), Kembs (Fr), Huningue (Fr), Weil am Rhein (De), Bâle (CH), Grenzach Wyhlen (De) et Kaiseraugst (CH) (Figure 24).

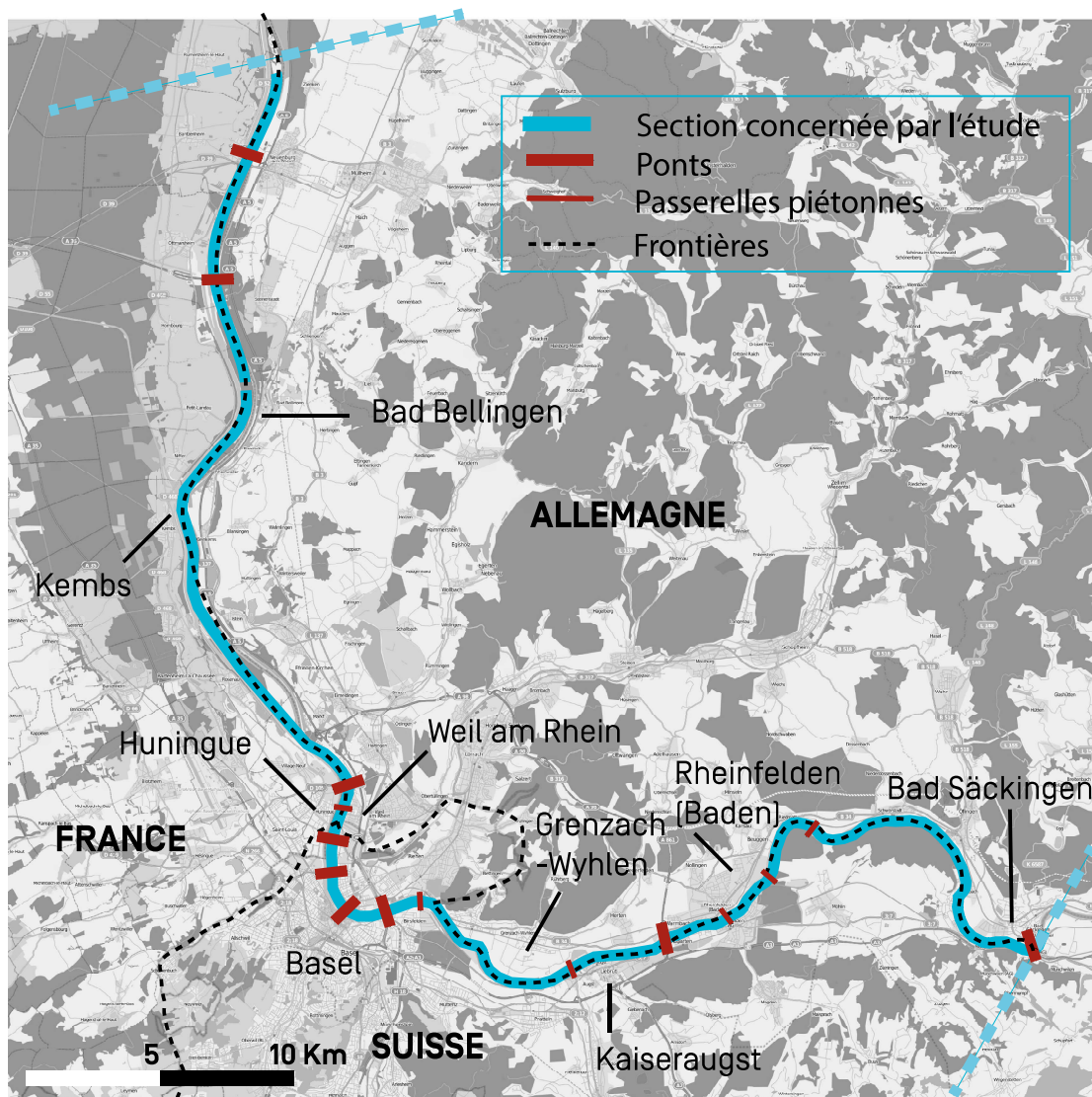


FIG. 24 : VILLES AU BORD DU RHIN OÙ ONT ÉTÉ DÉROULÉS DES ENTRETIENS
SOURCE PERSONNELLE

Un essai « test », réalisé à Bad Säckingen le 24 juillet 2016, a entraîné quelques modifications dans la méthode, les questions posées, et leur ordre. Les questions ainsi que les éléments de réponse attendus sont répertoriés dans ce tableau résumé (Tableau 3):

Tab 3 : RÉSUMÉ DU QUESTIONNEMENT PENDANT L'ENTRETIEN, ET DES ÉLÉMENTS IMPORTANTS À DÉDUIRE
SOURCE PERSONNELLE

Questions exactes à poser sur place	Indications sur le rôle de frontière ou lien	Etape
Indiquez-moi le tracé du Rhin sur cette carte ?	Rhin inconnu donc inatteignable ? Mélange des villes FR/DE ? Dessin du canal d'Alsace et de l'île du Rhin ?	1
Qu'est-ce qu'il vous semble important pour vous d'ajouter à cette carte, ce qui est important dans cette région ?	Connaissance au-delà de la frontière ? (vide culturel)? éléments choisis représentatif ! Importance du paysage ? Liberté de dessin : LEUR Rhin !	2
Indiquez-moi le tracé des frontières sur cette carte ?	Conscience de la frontière ou bien oubli ? L'ont-ils déjà placée avant ou non ? Seulement frontières entre 2 ou pays ?	3
Que faites-vous au bord du Rhin, quelles activités ? Où sont vos endroits préférés ? Les lieux spéciaux pour vous au bord du Rhin ?	Liens avec le Rhin ! juste objet à traverser ou lien plus fort : lieu de rencontre, de vie ?	4
Traversez-vous souvent le Rhin pour vous rendre dans d'autres pays ? Pourquoi faire ? Par où ?	Habitude de franchir le Rhin ? Rencontre avec l'autre ? Sentiment de mondes différents ?	5
Placez les photos des rives du Rhin au lieu qui correspond selon vous sur la carte. Possibilité de les placer en plusieurs lieux.	Différents Rhin accessibles / inaccessibles. Ressentis et perception de ce paysage des rives ! Même si la réponse est inexacte, l'analyse est très intéressante	6
Connaissez-vous un peu l'Histoire du Rhin ? Pourriez-vous dessiner le cours du Rhin à une époque très ancienne ?	Réaction par rapport à une histoire assez lourde. Choix de ce qui va être mis en avant ... Le Rhin comme symbole ancien ?	7
Quel est pour vous le logo qui représente le mieux le Rhin ? Et pourquoi ?	Élément le plus important qui va ressortir → différences ou « assemblances ».	8
Donnez un titre pour qualifier le Rhin en quelques (3) mots ?	Élément le plus important qui va ressortir	9
Comment imaginez-vous le Rhin ? pour le futur ? Quels Aménagements ? Qu'est-ce qui manque ? Ce qui vous choque ? Vos envies ... Ou bien ne rien changer.	S'en rapprocher ? Mieux le traverser ? pas d'avis est aussi une indication ... Tendance pour le futur, désir	10
Âge ? Langues parlées (suisse, allemand, français) ? Région de naissance ? Lieu d'habitation et lieu de travail ? Métier ?	Déplacements ou non, multiculturalité ou non ?	11

Les photos et logos présentées pour les questions 6 et 8 sont visibles dans les figures 25 et 26.

Quelques points ont nécessité des précautions particulières :

- Il ne sert à rien de vouloir réaliser en direct une carte esthétique. En effet, l'inconvénient d'interroger des personnes rencontrées sur place est qu'elles n'ont pas un temps très important à consacrer. Une vingtaine de minute est le maximum que l'on puisse demander. Il faut donc spatialiser vite pour que le résultat soit compréhensible et et que les personnes interrogées puissent approuver ou modifier ces annotations.
- Il ne faut pas poser de questions trop générales car le risque est de n'obtenir aucune réponse. La deuxième question (« décrivez le paysage de la région trinationale ») a donc été changée en « quels sont les éléments importants pour vous dans la région (monument, lieux, paysage) ?



1 - BASEL - WWW.MYSWITZERLAND.COM



2 - EN AMONT DE BÂLE, SUR LA RIVE SUISSE - EIGENE QUELLE



3 - GRAND CANAL D'ALSACE - SOLINE BOUVEAUX



4 - LE RHIN SUISSE EN AMONT DE RHEINFELDEN - EIGENE QUELLE



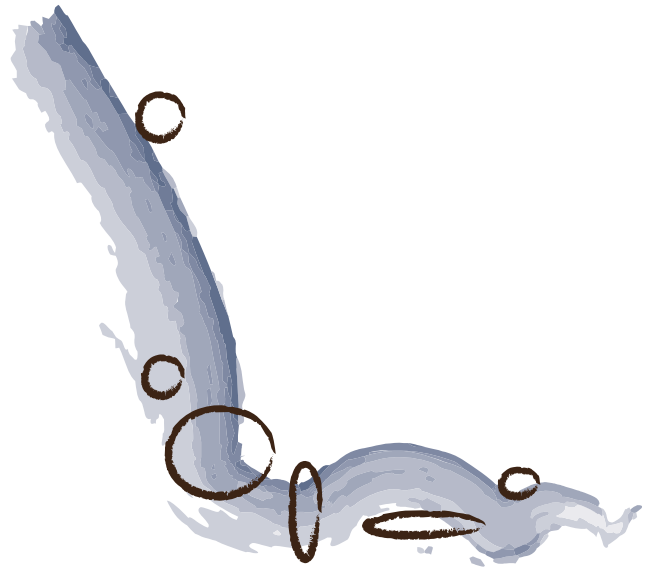
5 - LE VIEUX RHIN À BAD BELLINGEN - EIGENE QUELLE

FIG. 25: PHOTOS PRÉSENTÉES EN QUESTION 6 DE L'ENTRETIEN

1 - LE RHIN DES TROIS PAYS



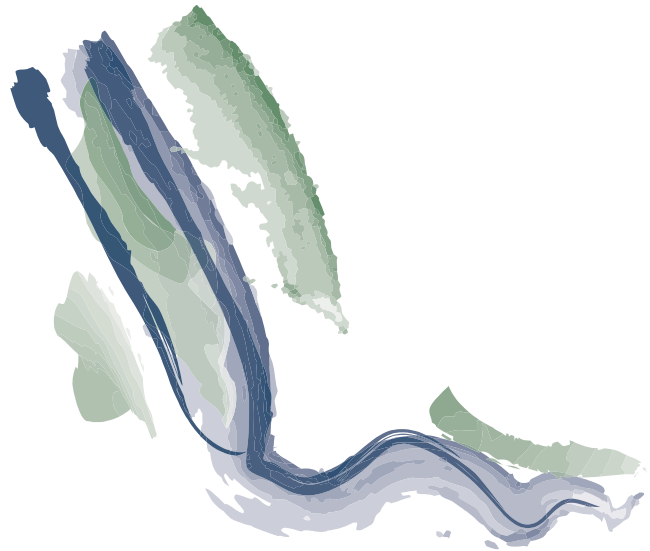
2 - LE RHIN DES PROJETS



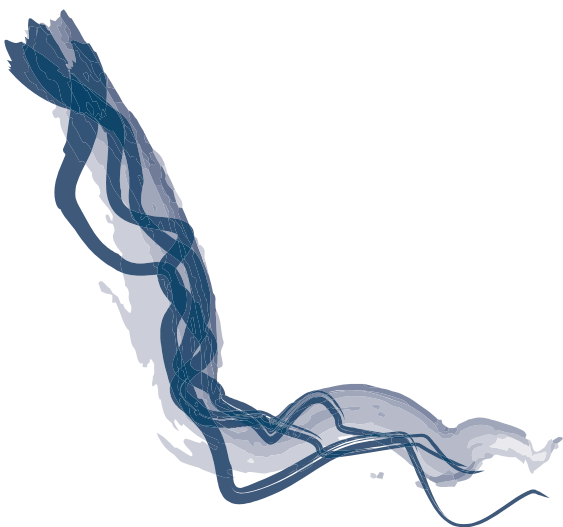
3 - LE RHIN DES HABITANTS



4 - LE RHIN DES PAYSAGES



5 - LE RHIN HISTORIQUE



6 - LE RHIN DES RENCONTRES

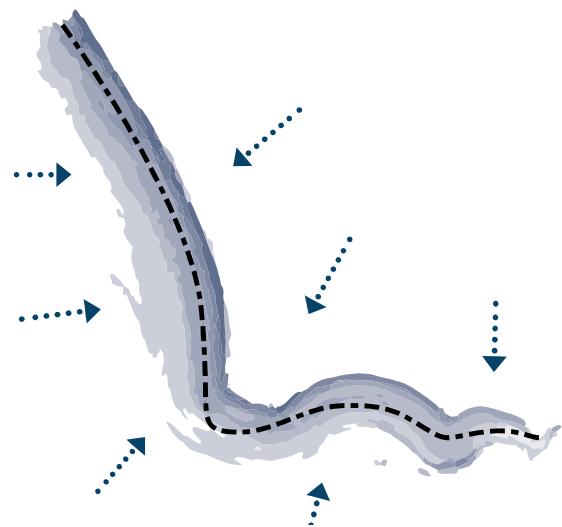


FIG. 26: LOGOS PRÉSENTÉS LORS DE L'ENQUÊTE
SOURCE PERSONNELLE

Ce premier test a permis également de découvrir les questions les plus pertinentes pour l'enquête et sur lesquelles il fallait donc insister : les questions techniques des éléments importants dans la région (étape 2) et des traversées du Rhin (étape 5) par exemple. Les questions de mise en ambiance, plus ludiques (comme la question des photos à replacer) ont connu plus de succès et ont été prises plus au sérieux. par les habitants qui insistaient pour connaître les réponses.

Enfin, le choix a été fait de ne pas effectuer d'enregistrement. En effet s'il n'est pas toujours facile de trouver sur place des personnes à interroger correspondant aux critères, la présence d'un appareil d'enregistrement entraîne souvent des refus ou bien crée une forme de distance lors de l'entretien.

Après la rencontre, un travail graphique par PAO a été réalisé afin d'homogénéiser les rendus et de permettre une meilleure lecture et analyse des résultats.

3.3 – NEUFS CARTES DES PERCEPTIONS DE LA RÉGION, QUI TÉMOIGNENT D'UN ATTACHEMENT, MAIS PARFOIS AUSSI D'UNE MÉCONNAISSANCE DU RHIN

3.3.1 – RHEINFELDEN [ANNEXE III]

CONTEXTE

Rencontre d'un apiculteur (infirmier de formation) dans le cadre d'un marché de produits locaux. Originaire de Bad Säckingen, il vit à Rheinfelden depuis une dizaine d'année et se déplace beaucoup parmi les trois pays pour vendre son miel sur les marchés.

ANALYSE

La connaissance du tracé du Rhin est parfaite (la boucle de Möhlin est présente), et le canal est placé. La frontière suit le Rhin et se décroche du fleuve dans Bâle. Ces informations, ajoutées au fait que les trois montagnes de la région sont citées (Vosges, Jura, Schwarzwald), ainsi que les ponts existants aussi bien en amont qu'en aval de Bâle, révèlent une habitude à regarder des cartes et à voyager dans la région ; les détails connus loin de sa ville sont seulement de l'ordre des déplacements ou des loisirs, alors qu'autour de Rheinfelden il est capable de décrire l'ambiance industrielle de certaines berges. La nature est importante pour cet habitant de Rheinfelden (ce n'est pas seulement un loisir mais également son métier en tant qu'apiculteur) et c'est ce qui transparait dans la question du logo : le dessin choisi représente le Rhin associé à ses trois montagnes. Parmi les lieux importants pour lui, il ajoute le château à Lörrach, les sites où sont placées ses ruches, et deux promenades à vélo : l'une longe le Rhin côté suisse en amont de Bâle, et l'autre s'éloigne de la rive vers Bad Bellingen en grim pant vers la Schwarzwald.

On ne doit rien changer au fleuve selon lui : « Le Rhin est parfait, son courant lui donne un côté mystique ». Ce Rhin fait partie de la nature qu'il décrit et qui reste « sauvage » à ses yeux. Mais pour le commerce, il souhaiterait plus d'interactions avec les autres pays : il faut que dans quelques années, les mêmes produits soient vendus dans les marchés artisanaux des trois pays, qu'on ne sache plus de quel côté du Rhin on se situe.

On peut donc dire que le Rhin est un élément très important, symbolisant la nature dans la région : un centre entouré de ses trois montagnes. Mais c'est la perspective de pouvoir le traverser facilement et d'échanger avec les autres pays qui est à privilégier pour le futur : un « Rhin liant, entre les trois pays » comme l'indique le titre donné à sa carte.

3.3.2 - BAD BELLINGEN [ANNEXE IV]

CONTEXTE

Discussion avec une restauratrice sur le bord du Rhin, à Bad Bellingen. Habitant depuis sept ans la région, elle a décidé de reprendre une petite auberge, ouverte surtout l'été. Son emploi très prenant ne lui permet guère d'avoir de loisirs, mais elle est très attachée à la région.

ANALYSE

Sa connaissance du périmètre d'étude est limitée à la partie Est, c'est-à-dire le vieux Rhin, la ville de Bâle pour visiter des amis, et de Weil am Rhein par les usines groupées sur les rives et qui la choquent. Les loisirs sur les bords du Rhin sont également proches de la ville : des balades à vélo le long du vieux Rhin, et un point d'intérêt pour les rapides à Istein où la vitesse du Rhin l'impressionne beaucoup. Cette dame voyage peu dans la région, et ignore que la frontière suit le Rhin. On remarque que le côté français juste de l'autre côté du fleuve lui est complètement inconnu, séparé d'elle par la barrière formée par le vieux Rhin et l'île du Rhin (qu'elle croit tous deux appartenir au territoire allemand). Elle ignore par exemple le grand canal d'Alsace, pourtant facilement reconnaissable sur la photo, qu'elle place au nord de Bad Bellingen. Pour autant elle n'est pas fermée à la France puisqu'elle va régulièrement à Mulhouse, pour l'offre commerciale différente de celle de l'Allemagne que la ville propose, ainsi que dans le parc régional du Ballon des Vosges (appelé « Gros Ballon »).

La dimension écologique du Rhin est citée à la fin de l'entretien, rappelée par la photo des abords de Rheinfelden où le Rhin est plus forestier. Cela est cohérent avec sa vision du futur : elle souhaite un accès à cette île du Rhin qui lui fait face et qui l'intrigue par son inaccessibilité, par un pont ou par une tyrolienne, ce dernier moyen permettant de limiter l'accès à l'île et ainsi de préserver sa biodiversité. A plus long terme, elle souhaiterait que le vieux Rhin puisse être de nouveau navigable, afin d'amener les bateaux de croisière jusqu'à la ville, « comme avant lorsque le fleuve passait dans Bad Bellingen ».

L'élément le plus important de l'entretien est cette curiosité qu'elle éprouve pour l'île du Rhin, jugée inaccessible. Une curiosité couplée d'un désir de préserver ce qui est à cet endroit un vestige d'un Rhin plus sauvage. Le Rhin est une « symbiose entre eau et nature » comme l'indique le logo choisi, son « Paradis du Süd » qu'elle souhaiterait plus animé, pour attirer plus de touristes.

3.3.3 - BAD SÄCKINGEN [ANNEXE V]

CONTEXTE

Rencontre d'une dame et son mari, sur un marché à Bad Säckingen. Ils habitent la ville depuis une dizaine d'années et sont originaires de la région.

ANALYSE

La connaissance des grands éléments structuraux de la région est connue (montagnes, canal, mais également éléments du paysage comme les vignes et les grandes villes de Bâle et Mulhouse). Par contre la personne interrogée ne fréquente que peu le Rhin dont elle ne connaît que la forme approximative. Elle ne l'approche que pour le traverser et se baigner dans sa ville, à Bad Säckingen, et pour visiter les deux Rheinfelden. Ainsi, elle attribue la représentation du canal au vieux Rhin, et ne situe pas la photo du Rhin forestier de Rheinfelden, pourtant proche de son lieu d'habitation.

Le Rhin représente pour elle une « bonne répartition ». Des villes ? Des montagnes ? Des pays ? En tout cas il joue un rôle de séparation entre trois entités comme elle le décrit par le logo choisi. L'important pour elle dans la région serait plutôt les montagnes où elle concentre ses loisirs (la marche surtout), d'où un titre pour le Rhin : « des montagnes au bord de l'eau ». Méconnaissance du Rhin, ou bien un rôle de frontière prépondérant dont elle se suffit pour ce fleuve, sa vision du Rhin du futur n'est en tout cas pas différente d'aujourd'hui et elle ne souhaite rien de plus.

3.3.4 – KEMBS [ANNEXE VI]

CONTEXTE

Le Rhin à Kembs prend une forme plus artificielle, celle du grand canal d'Alsace. Mais caché par une énorme butte, il est invisible directement (seuls de discrets escaliers mènent jusqu'à lui). Un deuxième petit canal, renommé pour sa qualité piscicole et bien plus aménagé, borde cette butte et concentre toute l'attention des passants. Ainsi sur le bord du « vrai » grand canal, on ne trouve que des promeneurs qui profitent de cette faible fréquentation pour laisser leur chien en liberté. Dans ce contexte un homme âgé de 53 ans est interrogé, vivant à Kembs depuis une trentaine d'année mais travaillant à Muttentz (CH) comme peintre.

ANALYSE

Dès la première question du tracé du Rhin, il y a rectification par l'enquêté. Le canal dessiné au premier abord à l'ouest du Rhin est bien le « petit canal qui borde Kembs » et le Rhin représenté à sa droite est en réalité le grand canal d'Alsace. Là encore, la barrière visuelle que forme l'île du Rhin est très présente ! Le vieux Rhin est ignoré. L'homme croit également que la rive opposée du canal appartient aux Allemands : « les Allemands ont mis une barrière sur le bord de leur côté » (la photo du canal avec la bordure est donc placée sur la rive droite du canal d'Alsace) alors que l'île appartient à la France, et que la frontière est plus loin, au milieu du vieux Rhin. Malgré sa présence depuis une trentaine d'année dans la région, et sa connaissance de la langue allemande, il ne peut situer aucun élément en Allemagne. La Suisse se limite pour lui aux usines qu'il place à Bâle et à son lieu de travail à Muttentz. Il traverse donc peu la frontière, et ne situe les traversées du fleuve qu'aux abords de Weil am Rhein, au Nord de Bâle. D'ailleurs, il ignore que la frontière suit le Rhin. Il ne la place qu'aux postes de douane qu'il connaît : « la frontière, il y en a une à Neuenburg, une à Istein, à Weil am Rhein, à Bâle et à Rheinfelden ».

Mais sa faible fréquentation des portions du fleuve, moins artificielles que le canal, ne l'empêche pas d'avoir beaucoup de loisirs sur le bord du grand canal d'Alsace, qu'il semble apprécier et peine à décrire (pour le titre) : « le Rhin ... il est naturel ... ». On comprend qu'il ne prend plus de recul par rapport au Rhin, il le connaît ainsi depuis toujours. Au bord du canal, il promène son chien régulièrement, mais surtout il pêche (l'anguille, le gardon) : « y'avait des saumons avant ! ».

Pour le futur, il se concentre une nouvelle fois sur le grand canal d'Alsace : « ce que je ferais en premier, c'est enlever ces horribles bunkers ! » qui le bordent. Puis il développerait une base nautique, dans le canal même, pour se baigner mais également pour faire du canoë ou d'autres sports d'eau (une idée qui semble incongrue dans ce milieu industriel et qui semble plus pollué que le vieux Rhin). Enfin, il souhaiterait que les rives soient aménagées pour les vélos (qui roulent actuellement sur la piste aménagée le long du petit canal, au pied de la butte du grand canal). C'est donc le souhait de rendre cet axe fluvial plus attractif (impressionnant pour d'autres yeux par sa monotonie et son unique fonction de moyen de transport), qu'il considère comme son Rhin et qu'il apprécie en tant que tel. Le souhait de le traverser n'est pas émis, et le canal est pour lui une frontière inconsciente avec les autres pays, mais pourtant une frontière qui rassemble et qu'il aimerait plus attractive.

3.3.5 – HUNINGUE [ANNEXE VII]

CONTEXTE

Entretien avec une jeune femme assise sur un banc au bord du canal d'Huningue (à l'intersection avec le Rhin). Âgée de 36 ans, elle est née à Bâle et parle allemand. Elle vit à présent à Huningue depuis 8 ans et travaille à Saint-Louis dans une usine de gravure.

ANALYSE

La connaissance de la région est très liée au Rhin, centre des activités de cette personne. La plage d'Istein, la « piste du Rhin » où l'on peut faire du ski nautique, les sentiers cyclables le long de la rive gauche, vers Kembs et Niffer, pour ensuite revenir par la forêt ou traverser du côté allemand, mais aussi les courses ou le shopping à Bâle ou à Weil am Rhein, et les balades dans la ville. Sa ville de naissance, elle l'aime pour sa diversité et ses offres culturelles comme le théâtre. Mais malgré sa connaissance de la langue allemande, elle reste principalement côté français et connaît très peu le territoire au-delà de Bâle (en amont du Rhin). Sa position de la frontière est à cette image : exacte côté français et à Bâle, mais inconnue au-delà. « On ne voit plus les frontières », alors il est difficile de les placer. Le Rhin est ainsi « un circuit libre, sans frontières ».

Pour le futur, elle souhaiterait d'autres pistes cyclables, d'autres parcs, et différents centres d'intérêt à découvrir le long du Rhin : plein « d'espaces structurés » autour du fleuve » comme l'indique son explication du logo choisi.

De même que dans l'enquête réalisée à Kembs, le Rhin serait ainsi une frontière inconsciente qui semble attractive et facilement franchissable, mais qui dans les faits sépare fortement la France de l'Allemagne, et la France de la Suisse par les industries situées en aval de Bâle.

3.3.6 – WEIL AM RHEIN [ANNEXE VIII]

CONTEXTE

Dans le « Rheinpark » (le parc du Rhin) situé à Weil am Rhein dans la jonction entre la ville, le Rhin et une zone industrielle, une dame âgée de 43 ans, d'origine turque et habitant Weil am Rhein depuis 7 ans, surveille ses enfants qui jouent dans le parc. D'origine étrangère aux trois nations, elle représente un point de vue atypique sur le Rhin.

ANALYSE

L'enquêtée ne peut décrire de la France que les usines qui bordent le Rhin en face de Weil am Rhein, sur la rive opposée. Usines plus visibles sur cette rive que sur la rive de son côté (pourtant tout aussi nombreuses). Ici, la fonction du Rhin comme point d'observation et de comparaison de l'autre rive, et donc de l'autre nation, est mise en évidence. Le Rhin est pour elle un « gros fleuve au milieu de la ville », qu'elle doit traverser chaque jour pour aller travailler. Son souhait pour le futur est lié à son travail ou à ses enfants : la présence d'une navette fluviale qui permettrait de faire les trajets entre Weil am Rhein et Bâle, et de nouveaux parcs le long du Rhin, avec des terrains de foot.

La particularité de cette carte, est qu'elle s'avère complètement centrée autour de Weil am Rhein (où elle habite, fait ses courses et se promène avec ses enfants) et Bâle (pour le travail qu'offre la ville). Dans cette vision rétrécie de la région trinationale, on est à l'échelle du quartier du « 3Land » (un projet de l'IBA Basel centré autour de l'intersection entre les trois pays) et pourtant on remarque que déjà des éléments peuvent être déduits à propos du Rhin : un fleuve au milieu de la ville, qui la sépare en deux. Son souhait n'est pas de s'en rapprocher, mais de le traverser encore plus facilement, de casser la barrière physique qu'il représente.

3.3.7 – BÂLE [ANNEXE IX]

CONTEXTE

Sur un banc dans le quartier de St Jean, à Bâle (rive gauche du Rhin), un couple de 40 ans est assis. Tous deux orthophonistes, ils habitent depuis 11 ans à Bâle intramuros. La dame, qui sera interrogée, est originaire de Riehen, ville également présente dans la région étudiée.

ANALYSE

La carte dessinée s'avère vite assez complète. Le Rhin est bien placé, accompagné de son canal (seule la boucle de Möhlin n'est pas indiquée) mais axé sur la rive allemande et la rive suisse (l'aéroport est l'unique élément placé en France). Plusieurs villes sont citées, ainsi que les centres de loisirs : les thermes de Bad Bellingen, la randonnée vers Kandern et Lörrach, les rives forestières de Rheinfelden, et les ponts qui relient ces deux rives. La nature est un élément très important dont la présence se ressent dans ses loisirs, mais également dans sa vision du Rhin : « relié à la nature » comme l'indique le logo choisi. Mais il est aussi qualifié de « liaison » dans le titre qu'elle lui donne (une liaison à Bâle pour découvrir la vie en ville et la culture, et une liaison pour le travail également) et de « Heimat » (patrie, nation, foyer), terme difficile à traduire en français, qui qualifie une région d'origine à laquelle on est très attaché.

Un attachement qui se rapporte souvent à la mémoire et à l'histoire. Par exemple il est souhaité pour le futur un Rhin « meilleur, comme autrefois », avec des plages de graviers permettant d'accéder à l'eau et se baigner, ainsi que des cheminements continus le long de la rive allemande (chemins coupés actuellement par des industries, dont elle souhaiterait la disparition dans le paysage).

Ce Rhin, proche de la nature et entouré de ses forêts (Vosges, Schwarzwald (forêt-noire), ripisylve de Rheinfelden) est donc pour elle un acteur de rapprochement et une liaison entre les pays comme spécifié dans le titre. Néanmoins sa liaison avec la France semble perturbée (une barrière non attribuée à la langue puisque l'enquêtée parle également le français) et de manière générale, le lien au Rhin est lui aussi perturbé par la présence des industries qui empêchent d'avoir une vision d'ensemble du Fleuve que l'on ne peut longer au plus près.

3.3.8 - GRENZACH WYHLEN [ANNEXE X]

CONTEXTE

Rencontre avec une dame de 56 ans, dans son jardin séparé du Rhin seulement par des industries. Il y a quelques années le Rhin à cet endroit était accessible, mais pour des questions de dépollution, le chemin est actuellement condamné. Cette habitante de Grenzach Wyhlen est née en Allemagne de l'Est mais vit ici depuis 16 ans où elle travaille dans une jardinerie.

ANALYSE

Si la connaissance directe du Rhin aux alentours de Grenzch Wyhlen est correcte, le tracé du fleuve, qu'elle fait passer aux abords de Mulhouse côté français, s'éloigne fortement de la réalité. La frontière, qui se détache du Rhin à partir de Bâle, est dessinée de manière vague et permet juste d'indiquer la nationalité allemande de la ville de Bad Bellingen (connue pour ses thermes). Le Rhin en amont de Bâle est plus précis : forestier aux alentours de Rheinfelden, industriel aux portes de Bâle et entre Rheinfelden et Grenzach, elle remarque qu'il ne permet pas toujours l'accès aux rives. « Dangereux mais beau » (titre de la carte), elle aime s'y promener mais n'ose pas y nager. Pourtant pour le futur elle souhaiterait qu'il y ait plus de liaisons en bateau sur le Rhin, ainsi que le développement de sports d'eau comme le canoë ou bien le ski nautique (présents actuellement plus en aval du fleuve).

Pour la culture et l'art ainsi que pour le shopping, elle aime se promener dans Bâle ainsi qu'à Lörrach et le Rhin est pour elle lié aux villes qu'il longe et qu'elle décrit dans le logo choisi comme des « visions culturelles ». Les frontières entre l'Allemagne et la Suisse, dont elle a connaissance, sont donc faciles à traverser. Seules les industries présentent une barrière pour cet accès au Rhin en amont de Bâle.

3.3.9 – KAISERAUGST (ANNEXE XI)

CONTEXTE

Intercepté en maillot de bain, se rendant au bord du Rhin pour s'y baigner, le couple rencontré à Kaiseraugst habite dans la ville depuis une quinzaine d'année. L'homme interrogé, de 42 ans, est mécanicien dans la ville-même et est originaire de la ville de Langnau, toujours en suisse. Mais sa femme est allemande.

ANALYSE

A l'image de la carte réalisée à Grenzach Wyhlen, les deux rives suisses et allemandes sont bien connues de cet habitant, ce qui n'est pas le cas de la rive française, dont seule l'image du canal est attribuée.

Deux idées principales se dégagent de cette carte. Tout d'abord l'importance des villes auprès du Rhin, indiquées par le logo choisi et par les descriptions qui en sont faites : la vieille ville de Rheinfelden est appréciée, ainsi que le quartier des trois pays (3Land) qui réunit Huningue, Weil am Rhein et Bâle. La deuxième idée qui se dégage du dessin est l'importance de la qualité de l'eau du Rhin pour les loisirs. Le fleuve est qualifié de « parc du Rhin, une qualité de vie » qui implique des pistes cyclables le long du vieux Rhin, des zones de baignade à Istein et vers Bad Säckingen et des sentiers de randonnées (Rheinuferweg) le long du Rhin côté Suisse. Pour le futur, la qualité de l'eau doit y être préservée (« Wasserqualität ») et des cheminements cyclable au plus près du fleuve, ajoutés. En effet, les zones industrielles sont encore une fois situées en amont de Bâle et en aval de Rheinfelden.

On ne peut qualifier le Rhin de frontière entre la Suisse et l'Allemagne au vu des échanges permanents effectués par le couple. Cela peut être expliqué par la double nationalité du couple qui possède deux racines culturelles, mais également par la facilité des transports : la ville de Kaiseraugst possède en effet deux moyens pour traverser le Rhin : le barrage pour les piétons, et un pont autoroutier pour la voiture (souvent emprunté). Une nouvelle fois la barrière visuelle et physique que forment les industries est encore une fois citée : elles empêchent un accès au plus proche du Rhin, pour les vélos en particuliers (un cheminement piéton continu étant d'actualité et déjà réalisé depuis quelques années).

3.4 – UNE VISION DE LA RÉGION À NUANCER PAR LA MÉTHODE CHOISIE

Suite aux modifications effectuées par retour d'expérience des premiers tests, l'ensemble des entretiens s'est bien déroulé. Certaines questions ont entraîné une plus grande implication que d'autres, mais l'ensemble offre un aperçu diversifié et donc très large (c'était le but recherché) de la région trinationale. Un retour sur chacune des étapes de l'entretien s'impose.

3.4.1 – UNE PERCEPTION ÉVOQUÉE PETIT À PETIT, PAR ÉTAPES

QUESTION 1 : LE RHIN (ANNEXE XII)

Cette première question fut une bonne introduction à l'enquête. Souvent abordée comme un jeu, elle amuse et constitue une base autour de laquelle vont s'ajouter les éléments de réponse suivants.

Le Rhin est toujours dessiné à partir de Bâle ou de la ville d'origine. Seules deux personnes n'ont pas pu le tracer en entier (Weil am Rhein, Grenzach Wyhlen). On remarque que ce sont ces mêmes personnes qui se sont concentrées sur leur ville d'origine pour le reste des questions. Le canal est souvent oublié (ce qui n'est pas si surprenant puisqu'il peut être considéré comme artificiel et non

comme le vrai Rhin), en revanche il a une fois été dessiné en premier lieu, oubliant la présence du fleuve. Cette représentation étonnante nous indique l'île du Rhin comme une barrière visuelle et physique qui, infranchissable au regard, laisse le paysage allemand inconnu de ceux qui ne contournent pas l'île pour le découvrir.

QUESTION 2 : LES LIEUX IMPORTANTS POUR LE PAYSAGE TRINATIONAL

Une question large, qui s'est révélée pourtant très riche de par la liberté de réponse qu'elle laissait. Beaucoup de villes sont citées (en premier lieu Bâle, Lörrach et Rheinfelden), principalement pour leur vieille ville, mais également pour le centre culturel qu'elles représentent, et pour la possibilité d'y faire du shopping (Mulhouse n'est citée que dans ce cas : elle offre des marques françaises n'existant pas en Suisse et en Allemagne). Bad Bellingen est bien connue pour ses thermes. Puis ce sont les lieux de loisirs, principalement des sentiers de randonnée ou des circuits cyclables qui sont positionnés. On les situe soit au bord du Rhin, soit dans les montagnes (Vosges, Schwarzwald, Jura) très présentes dans les dessins. Elles entourent la région trinationale. Ainsi, les villes et les loisirs font partie en premier lieu du paysage de la région, avant les transports qui ne sont jamais cités. Seules deux personnes ont indiqué des monuments en particulier.

Cette diversité de réponses permet de réaliser une carte globale de la région trinationale la plus complète possible, du fait que nous possédons les données précises décrites par les habitants, et suivant les enquêtés, des connaissances de la région plus ou moins étendues.

QUESTION 3 : LES FRONTIÈRES (ANNEXE XIII)

Une difficulté inattendue a été rencontrée au moment de positionner la frontière. Pour la majeure partie des enquêtés, elle suit entièrement le Rhin, oubliant parfois que la ville de Bâle s'étend des deux côtés du fleuve. Deux enquêtés (Kembs et Huningue) ont été très surpris par la question, car pour eux les frontières ne sont plus visibles. Ils les ont donc placées aux endroits où des douanes sont encore matérialisées.

Il faut néanmoins prendre garde à ne pas généraliser cette réponse. On ne peut pas conclure que « pour les Français, il n'y a plus de frontière », seulement qu'elles ne sont pas évidentes pour tous les habitants de la région, pour qui le Rhin ne représente pas toujours une frontière.

QUESTION 4 : LIEUX ET LOISIRS APPRÉCIÉS SUR LES BORDS DU RHIN

Cette question a souvent fait double emploi avec la question numéro deux. Mais elle permet d'insister sur cette proximité avec le Rhin. Peu de lieux seuls sont cités. Ils sont généralement accompagnés de la description d'un ou de plusieurs loisirs. La marche ou le vélo le long du Rhin (pour les déplacements longitudinaux), la baignade ou les sports d'eau pour les lieux ponctuels. Mais les chemineurs transversaux, « vers » le Rhin puis en le traversant ne sont cités qu'une fois (Kaiseraugst). Suivant les enquêtés, le Rhin est approché dans toute la région, tandis que pour d'autres, seul le lieu d'habitation représente un contact avec le fleuve. Enfin, le Rhin n'est pas toujours un lieu de rencontre et de divertissement comme l'a montré l'enquête effectuée à Bad Säckingen. La présence de personnes au bord du Rhin à ce moment-là était due au marché et non au fleuve lui-même. Ce manque d'attraction vers le Rhin n'est pas dû à une quelconque distance (d'autres loisirs poussent l'enquêté jusqu'à Mulhouse ou dans les montagnes), mais simplement à un intérêt minime pour les possibilités qu'il offre.

QUESTION 5 : LES TRAVERSÉES DU RHIN

La traversée du Rhin est bien sûr indiquée par les ponts, dont l'emplacement est presque toujours situé avec exactitude. Tous ceux de la région ne sont pas cités à chaque fois, car pas toujours empruntés. Les déplacements transfrontaliers sont comme attendu surtout liés aux flux de travail, et aux

flux d'achats. Si ces traversées sont nombreuses en amont de Bâle, elles sont moins fréquentes en aval de la ville. Neuenburg am Rhein a donc pour principal atout la caractéristique d'offrir une porte d'entrée entre l'Allemagne et la France (seule raison pour laquelle la ville est citée). Enfin au cours de l'enquête à Kaiseraugst, la fonction des ponts a été évoquée pour la première fois : ponts autoroutiers ou ponts cyclables, travail ou loisirs. Nous pouvons également remarquer que chez tous les enquêtés, même ceux qui avaient le moins de connaissance de la région trinationale utilisaient cette porte d'entrée vers les autres pays qu'offre le Rhin. Un Rhin plus ou moins perméable donc, mais dont cette fonction de lien entre les pays est appréciée.

QUESTION 6 : DESCRIPTION DES RIVES PAR LES PHOTOS

On est surpris de constater que c'est la photo représentant le Rhin forestier (photo n°4) qui est la plus difficile à placer. En revanche, tous ceux ou presque qui peuvent l'identifier, indiquent la bonne rive, à savoir Rheinfelden. On peut donc en conclure que ce paysage est vraiment atypique et que ce n'est pas la représentation majoritaire du Rhin. La photo n°5 est celle qui est la plus « inexacte », c'est-à-dire placée loin de l'endroit où elle a été prise. Elle pourrait au contraire représenter majoritairement le Rhin : un fleuve large bordé d'une ripisylve clairsemée. Les photos n°2 (les industries) et n°3 (le canal) ont été facilement positionnées. La première a permis d'identifier les rives qui, aux yeux des habitants étaient « envahies » par les industries (la rive gauche du Rhin en aval de Bâle et avant le canal, la rive gauche directement en amont de Bâle et jusqu'à Rheinfelden, la rive droite vers Grenzach Wyhlen, et enfin la rive droite en aval de Rheinfelden Baden). La deuxième est placée souvent de manière exacte sur les bords du canal, mais parfois également sur le nord du vieux Rhin ou aux endroits où l'industrie est présente. On ne peut y voir une perception négative du Rhin dans ces endroits (c'est une pensée subjective), mais plutôt une représentation rectiligne et monotone. Enfin, la photo n°1 est placée aux endroits fréquentés pour les loisirs d'eau : Bâle en premier lieu, mais également Istein et Bad Säckingen.

Cette question permet donc de révéler des éléments qui n'auraient pas été cités auparavant car trop discrets dans le paysage, cachés, ou bien éludés par l'habitant qui se concentre sur un paysage en particulier, peut-être en fait aussi parce qu'il est interrogé dans ce contexte-là. L'exercice permet également de mettre en valeur le Rhin « commun », celui que la majorité des habitants se représente, de l'identifier par un visuel précis.

QUESTION 7 : CONNAISSANCE DE L'HISTOIRE DU RHIN

Cette question a dû être abandonnée au cours des enquêtes. En effet, non seulement elle ne présentait plus d'intérêt (toutes les personnes interrogées répondaient vaguement une même description qu'il était difficile de dessiner exactement), mais surtout elle pouvait difficilement être analysable. En effet, en demandant une forme approximative, et non exactement spatialisée sur une carte, la comparaison devenait inexacte. Une question plus précise aurait dû être posée : la spatialisation du fleuve à deux époques différentes par exemple et avec un support spécifique, ce qui représente néanmoins une question beaucoup plus difficile et donc non accessible par tout un chacun.

Nous pouvons tout de même conclure à une connaissance majoritaire de l'histoire du Rhin pour ces personnes habitant dans la région depuis au moins sept ans. Cette base confirme la perpétuation de la culture commune du Rhin, qui évoque l'ancien fleuve aux méandres indomptables.

QUESTION 8 : UN LOGO POUR LE RHIN

Cette question plus originale a pour inspiration la méthode des tâches d'encre du test de Rorschach en psychologie [9]. La différence étant que ces logos ont une signification initiale (puisque'ils ont été dessinés pour représenter une idée précise) mais qui peut être interprétée par chacun, tout en se rapportant toujours au Rhin (dessiné en coude au milieu). Nous pensons que cette question serait

la plus difficile à réaliser (puisqu'elle fait appel à un imaginaire), mais bien au contraire elle a permis d'obtenir une courte description des éléments les plus importants pour les habitants à propos du Rhin, et de manière plus simple que la question suivante (concernant le titre). Ainsi le logo 1 est choisi pour désigner les trois montagnes qui entourent le fleuve, ou bien une bonne répartition en trois zones qui sont proches de l'eau. Le logo 2 désigne une multitude de projets ou de points d'intérêts sur les bords du Rhin. Le logo 3 évoque l'aspect culturel des villes de bord de fleuve. Le logo 4 représente le lien avec la nature. Le logo 5 n'est, chose surprenante, jamais choisi. Pourtant il représente clairement le Rhin du passé avec ses méandres. Un passé révolu, peut-être non désiré par les habitants ? Le logo 6 serait le « plus représentatif » du Rhin, peut-être par la présence de la frontière qui est dessinée.

Ce qu'il est intéressant de remarquer, est que les logos qui auraient dû avoir le plus de succès (le logo 5 par exemple, par sa référence à un Rhin aux méandres anciens, cité dans une question précédente) n'ont pas toujours été choisis. Et ceux qui avaient été dessinés pour illustrer une idée particulière (logo 1 qui devait initialement indiquer les 3 pays) ont été désignés pour une autre raison. Cela met encore une fois en exergue la différence de la vision du Rhin entre l'approche théorique d'un étranger (en l'occurrence l'auteur de ces logos), et celle plus pragmatique, d'un habitant. C'est une expérience intéressante, facilitant la mise en évidence des caractéristiques fondamentales du Rhin. Il faut néanmoins insister pour connaître le raisonnement suivi par la personne interrogée, car le risque d'un dessin choisi sur le seul critère esthétique peut facilement entrer en ligne de compte.

QUESTION 9 : DONNER UN TITRE AU RHIN

Une question qui est plus difficile qu'il n'y paraît. Fusionner un trop plein d'idées peut être difficile (on obtient une liste d'adjectifs, par exemple « dangereux et beau »), le titre peut être entièrement descriptif (« gros fleuve au milieu de la ville »), ou bien encore les mots peuvent manquer pour décrire un élément auquel on ne fait plus guère attention tant il fait partie, par habitude, de son propre paysage (« ... naturel ? »). Mais surtout il faut veiller à l'interprétation des titres. Ainsi, le Rhin « Paradis du Süd » peut évoquer le tourisme, ou bien une végétation sauvage et verdoyante. Ou plus simplement un titre qui sonne bien ...

QUESTION 11 : RENSEIGNEMENTS

Cette dernière question ne doit pas permettre de créer des généralités telles que « les femmes connaissent mieux le Rhin que les hommes ». Mais on peut se permettre de conclure sur le fait qu'être bilingue n'est pas nécessairement un facteur d'échanges plus poussés avec un autre pays comme on aurait pu s'y attendre (exemple de la carte de Kembs, Huningue, Kaiseraugst). Ces conclusions sont des suppositions et des idées parfois surprenantes (et c'est ce qui fait leur valeur, car elles ré-interrogent des certitudes) à vérifier pour l'avenir. Cette dernière étape permet enfin de renseigner la mobilité et les relations avec les pays frontaliers.

3.4.3 – UNE CARTE FINALE POUR LA RÉGION TRINATIONALE [ANNEXE IV]

Une carte globale finale des perceptions des habitants de la région trinationale, axée autour du Rhin, a pu être réalisée, après synthèse des neuf entretiens. Le but de cette synthèse est de permettre de visionner sur une seule et même carte, les éléments les plus importants pour les habitants de la région. Ainsi, les « vides » et les zones les mieux renseignées apparaissent, sans que la provenance de l'auteur ne soit mise en cause, puisque la carte regroupe les avis recueillis sur les neuf lieux répartis le long du Rhin. Les éléments en double ont été supprimés, afin de pouvoir superposer toutes les idées. Loisirs, paysages et bâtis s'y mêlent en formant des groupes de lieux.

La plupart des éléments sont centrés autour du Rhin, même quand la question ne l'exigeait pas, et seules les montagnes et la ville de Mulhouse s'en détachent. On remarque que les loisirs sont ré-

partis tout autour du Rhin, même auprès du canal, que l'on supposait être une zone vide de vie, de par la faible attirance pour ce type de paysage. Cette supposition, qui s'est avérée fautive, montre la nécessité de réaliser ce type d'étude avec les habitants. Elle alimente le point de vue de l'aménageur (paysage, urbanisme), focalisé sur le paysage, afin d'y apporter la vision d'une personne vivant dans le périmètre étudié. L'étude de cette perception de la région passe par l'analyse des cartes propres à chaque habitant.

On peut conclure enfin sur des déplacements trop souvent entrecoupés par la présence des industries qui empêchent un cheminement longitudinal continu sur le bord du Rhin.

Une carte globale est difficile à analyser car on ne peut plus s'appuyer sur la personnalité ou les caractéristiques de l'individu interrogé pour la comprendre. On ne peut également pas en déduire des généralités car elle a été construite par neuf personnes. Mais elle permet d'identifier les éléments importants autour du Rhin, et ceux qui au contraire ont été oubliés.

Ainsi, le Rhin possède un réel potentiel pour les loisirs, un potentiel que nous supposons plus faible de par son accessibilité hétérogène et son manque d'aménagements dans certaines portions. Bien entendu, il possède également une fonction de liaison importante entre les pays, par son rôle de frontière « physique » que pallie la construction de ponts « concrets » pour joindre les rives. Enfin, le Rhin est également le centre d'un paysage trinational composé de montagnes dans chaque pays, et de villes sur les bords du fleuve, avec des centres culturels attractifs. Un Rhin amené à évoluer vers un Rhin des habitants, à l'accès facile mais à la nature préservée.

3.4.4 – LES DÉSIRES FUTURS POUR LE RHIN [ANNEXE XV]

Si l'on regroupe les différents souhaits des habitants pour un aménagement ou un changement possible du Rhin, on obtient trois catégories de modifications souhaitées :

- Les loisirs : plus de loisirs autour du Rhin, et particulièrement auprès du canal, en garantissant la qualité de l'eau du fleuve.
- Les échanges : permettre un accès rive allemande / rive française sur l'île du vieux Rhin en l'ouvrant au public, tout en préservant sa biodiversité
- Les transports : créer des cheminements continus malgré les industries, pour approcher le Rhin sur toutes ses rives. Enfin, redonner l'accès au vieux Rhin aux bateaux de croisière.

Le souhait général de découvrir plus de choses sur les bords du Rhin et d'avoir accès à encore plus de loisirs aquatiques peut être interprété comme une méconnaissance de l'ensemble des rives du Rhin. En effet, beaucoup d'espace pour l'Homme y sont déjà présents, mais tous ne sont pas connus. Une brochure les regroupant serait un bon moyen de les faire connaître aux trois populations de la région, et pas uniquement aux habitants du pays concerné.

Recréer la continuité des cheminements est un projet actuel pour les territoires concernés, et l'IBA Basel mène un de ces projets le long de la rive suisse (projet « Rheinuferrundweg extended »). Ce désir est donc en bonne voie d'être réalisé, et les rives sont amenées à évoluer très prochainement.

Enfin, on peut qualifier actuellement l'île du Rhin de véritable « no man's land » puisqu'elle est non accessible, et également non reconnue par les habitants des deux rives qui ne savent quelle nationalité lui attribuer. La frontière n'est pas précise en cet endroit, de par la présence du grand canal d'Alsace. Cette absence de nationalité aux yeux des habitants est à utiliser comme un atout et pourrait faire l'objet d'un projet très prometteur dans une zone historique longeant la frontière franco-allemande. Autant de projets possibles pour l'avenir, et qui trouvent là de réels intérêts ou besoins, identifiés par la population.

3.4.5 – UNE COMPARAISON AVEC LA CARTE DES PROJETS DE L'IBA BASEL [ANNEXE XVI]

Il est intéressant de comparer ces deux cartes finalisées avec la carte des projets de l'IBA Basel. En effet, l'échelle est la même, et la comparaison est facilitée par une cohérence de la charte graphique. La carte de l'IBA Basel possède deux buts distincts de notre carte précédente : elle doit être esthétique afin de donner envie d'être lue (puisque largement communiquée), et les lieux des projets doivent être facilement identifiables. Ainsi les éléments ne sont pas toujours exactement spatialisés et les villes et icones des projets n'apparaissent pas en fonction de leur importance, mais de la visibilité des projets en cours.

Pourtant il est intéressant de constater sur la carte finale des perceptions que, si certains lieux de projets ne sont pas évoqués par les habitants (« Birspark » autour de la rivière de la Birse qui n'apparaît pas), d'autres sites correspondant à des projets actuels sont identifiables en tant que lieux de loisirs (« Landschaftspark Wiese », un parc paysager le long de la rivière Wiese, qui apparaît sur la carte finale aux alentours de Lörrach). Enfin, la carte du Rhin souhaitée pour le futur, indique des besoins qui trouvent parfois réponse dans quelques autres projets de l'IBA Basel, en cours de réalisation (« Entdeckung Rhein » qui met en valeur des lieux de découverte du Rhin, et « Rheinuferrundweg extended » qui travaille à un cheminement continu sur le bord du Rhin).

3.4.6 – LES LIMITES DE LA MÉTHODE UTILISÉE

L'utilisation de la méthode qualitative a été très intéressante : par les rencontres qu'elle a occasionnées (une enquête plus proche des habitants que pour une étude quantitative), elle a permis de mieux comprendre les déplacements des habitants et les rapports que ceux-ci entretiennent avec le Rhin en mettant en relation leur réponse avec leur mode de vie.

Néanmoins l'analyse d'une telle méthode implique de veiller à ne pas faire de comparaisons ou de généralités sur les pays. En effet neuf réponses permettent d'étudier des cas particuliers, non de déduire une pensée générale, ce qui est le cas pour les enquêtes quantitatives.

La décision de rencontrer des personnes sur le terrain a permis de regrouper une diversité d'enquêtes, de toutes catégories socioprofessionnelles, et aux intérêts multiples pour le territoire (c'est donc une décision que nous ne regrettons pas). Mais il a fallu pour cela créer une enquête plus ludique en variant les médias utilisés. Aborder les habitants n'est pas évident, surtout lorsque les critères sont aussi précis : il faut essuyer entre deux et dix refus avant de pouvoir réaliser une bonne enquête (les refus étant souvent dus à la non correspondance aux critères imposés, comme le lieu d'habitation par exemple). Nous avons toujours été bien accueillis par les habitants, qui insistaient néanmoins sur la nécessité de respecter le délai de 20 minutes accordé, permettant tout juste d'avoir assez d'informations pour comprendre leur perception du Rhin. Ainsi cette méthode fut instructive, mais sans doute est-elle à améliorer par l'élaboration de questions encore plus précises et peut-être par la constitution d'un panel plus large et donc plus ouvert. Cela permettrait de la rendre plus efficace dans le cadre d'une étude réelle et non plus d'un mémoire de fin d'étude.

Nous avons également identifié un manque de certains aspects du rôle du Rhin pour le paysage de la région trinationale. En effet sa fonction importante pour le transport de marchandises n'a jamais été abordée, ainsi que la présence des routes importantes qui le longent (autoroute côté vieux Rhin qui est très bruyante). Thème de peu d'importance pour les habitants ou bien simplement absence de possibilité d'introduire cet aspect dans les questions posées ? Une question sur les transports, non axée sur la traversée du Rhin d'un pays à l'autre, aurait donc peut-être été nécessaire, la difficulté étant que ces transports sont peu visibles, mais très audibles (ils ne peuvent donc pas être signalés par la reconnaissance photo).

Il est évident que l'élaboration des questions est une étape primordiale à laquelle nous avons consacré du temps. Et sans être sociologue, il a fallu les construire en influant le moins possible sur la réponse occasionnée. L'ordre dans lesquels nous les avons posées a été de nombreuses fois modifié avant de réaliser les neuf enquêtes finales. L'objectivité des réponses a ainsi été respectée le plus possible.

Le fait de dessiner sous la dictée d'une autre personne est une distance supplémentaire à l'étude des perceptions, dont il faut avoir conscience. En effet, si le dessin est parfois critiqué car on ne saisit que « l'expression de la représentation de l'enquêté », dans notre cas on dessine ce que « le dessinateur se représente de l'expression de la représentation du Rhin de l'enquêté ». Mais le parti de ne pas laisser les habitants dessiner eux-mêmes ces cartes n'a pas évolué après l'enquête. En effet, la peur de répondre faux était déjà palpable au cours des entretiens, et parfois même la pudeur d'exprimer un avis nous a déjà surpris. Dessiner soi-même aurait été une épreuve de plus qui aurait compliqué inutilement l'enquête. D'ailleurs, aucun enquêté n'a désiré prendre le crayon, même quand il fut difficile de suivre certaines descriptions orales pour les mettre à l'écrit. Enfin, cet outil a permis de palier quelques difficultés de langues que nous avons pu avoir (avec le dialecte suisse particulièrement). En effet dans le dessin, les « codes de lecture » sont les mêmes, ce qui facilite la compréhension.

Le retravail des cartes sur ordinateur est une étape nécessaire pour pouvoir interpréter, comparer et communiquer. Néanmoins c'est une étape supplémentaire qui implique une représentation qui nous est propre : la perception du graphiste influe obligatoirement sur le résultat (même si le critère esthétique de la carte a été écarté, elle doit néanmoins être lisible). Enfin, l'analyse des cartes est compliquée et moins étudiée que l'analyse des textes, fréquemment utilisée en sociologie.

Tous ces points nous font prendre conscience que l'expérience réalisée n'est pas parfaite. Néanmoins elle constitue une première approche intéressante de la vision de la région et du rôle du Rhin pour les habitants. Une approche originale puisqu'elle a impliqué l'essai d'une méthode peu utilisée, qui possède l'avantage d'avoir un rendu attractif, une approche individuelle des habitants, et un entretien ludique et court. Mais de nombreux inconvénients doivent nuancer les résultats, et l'utilisation de cette méthode pour le futur doit être précisée.

Ces résultats constituent finalement un point de départ d'identification du regard porté sur la région par les habitants, vision qui devra être approfondie par la suite.

CONCLUSION

Nous avons donc souhaité étudier dans cette troisième partie la relation entre les habitants et la frontière marquée par le Rhin, sans nous laisser influencer par les éléments externes tels que les frontières ou les projets à venir, qui peuvent fortement influencer sur ces visions. Seule « l'émotion des habitants » en rapport avec cette région est ainsi recueillie. Étudier le paysage du Rhin dans cette dernière approche, n'est donc plus une étude thématique de la culture du Rhin, du Rhin de la politique et économique, du Rhin des paysages ou du Rhin des projets, mais bien l'observation et le recueil de la relation entretenue entre le Rhin et les habitants des villes du bord du fleuve. Pour cela, il nous a fallu nous repositionner par rapport aux représentations du fleuve basées précédemment sur des textes, des lois, des projets, des peintures, pour nous concentrer sur un discours et une vision des riverains du fleuve, se rapprocher de leur ressenti et être au plus près de l'émotion paysagère. Selon Sophie Bonin, qui a développé une méthode similaire pour la Loire, « Cette approche consiste cependant assez vite à ne plus tant parler de paysage que de « rapport » à un territoire » [4]. En effet, c'est au travers de l'élément structurel qu'est le Rhin, que se « tisse un rapport sensible au territoire », et non à travers l'analyse de l'ensemble du paysage.

CONCLUSION

Etudier le Rhin, ce n'est pas seulement s'intéresser à un fleuve historique, au profil lissé par les Hommes. Il faut aborder le fleuve comme un élément naturel qui représente un réel potentiel pour la population : source de détente et de loisirs, espace d'attraction, mais aussi symbole d'attachement pour la région. Fleuve « exemple » des conséquences de l'impact de l'Homme sur le paysage, il est également le modèle de ce que la réappropriation des espaces par les populations peut signifier dans l'avenir d'une région. Le Rhin est en effet amené à devenir un fleuve liant et non séparant : « Liant les intérêts, sans doute, mais à eux seuls, les intérêts ne peuvent pas grand-chose. Liant les pensées, les cerveaux et les cœurs » (FEBVRE, 1935, p 251). Liant ainsi et surtout la population autour de son histoire et de son paysage.

Ce Rhin du futur est donc amené à être apprivoisé peu à peu par les riverains, mais également par les politiques des trois pays et les structures porteuses des aménagements de ce territoire, pour le reconnecter à l'Homme. La Fête du Rhin, qui devrait voir le jour dans les prochaines années, est ainsi demandée et très attendue par les collectivités, qui y voient un moyen de faire vivre ce lien avec le Rhin. L'événementiel permet d'attirer l'attention sur un espace précis, de « rapprocher les riverains du fleuve, les riverains et les usagers entre eux, et donc de favoriser le multi-usages » (VIGUIE, 2012, p245). Cependant, cette évolution de la relation des habitants avec leur environnement ne peut se faire sans une action réfléchie sur celui-ci. L'enjeu est de répondre à un besoin réel, ayant un impact mesuré et réfléchi sur le territoire dans son fonctionnement et ses connexions. Les projets de l'IBA Basel, qui verront tous le jour d'ici 2020, abordent donc le Rhin sous ces différents enjeux : l'accessibilité, la compréhension (connaissance) du fleuve et la valorisation d'usages trinationaux, tout en conservant un regard critique sur le potentiel de chaque projet pour le développement durable, les échanges avec la population, et son évolution comme espace partagé par trois nations.

Dans la région trinationale, le rôle général du grand paysage pour l'Homme prend donc toute sa signification, en tant que « bien commun, fondement de l'identité culturelle et locale des populations, composante essentielle du cadre de vie, et expression de la richesse et de la diversité du patrimoine culturel, écologique, social et économique ». C'est un paysage qui, comme dans le préambule de la Convention Européenne est « un élément essentiel du bien être individuel et social, un élément important de la qualité de vie des populations, et qui contribue à l'épanouissement des êtres humains et à la consolidation de l'identité européenne » (PALMER, 2010, p44).

Localement, cette identité européenne est illustrée concrètement par la réalisation de la « passerelle des trois pays », qui relie la France à l'Allemagne, tout en donnant un aperçu sur le point de rencontre des trois frontières. C'est un lieu sans contrôle, lieu de partage et de contentement de la beauté du fleuve, mais surtout apprécié pour la puissance de l'imaginaire créé par les trois lignes invisibles qui s'y rejoignent, par la magie d'entendre se confronter à ce point deux langues différentes, et par la satisfaction de passer librement dans un autre pays. Le tracé de la frontière sera encore longtemps dans le paysage trinational, mais il y a une richesse à conserver aussi ces différences au-delà des frontières. Le Rhin serait-il aussi mystérieux et célèbre sans sa cicatrice invisible ?

Nous concluons sur cette citation de Victor Hugo qui aborde ce mystère et cette richesse du paysage du Rhin, mais qui fait également du Rhin un hymne à son idéal européen et un fleuve emblématique à l'échelle mondiale : « Le Rhin réunit tout. Le Rhin est rapide comme le Rhône, large comme la Loire, encaissé comme la Meuse, tortueux comme la Seine, limpide et vert comme la Somme, historique comme le Tibre, royal comme le Danube, mystérieux comme le Nil, pailleté d'or comme un fleuve d'Amérique, couvert de fables et de fantômes comme un fleuve d'Asie » (HUGO, 1838 cité par BOISSAYE, 2005, p19).

BIBLIOGRAPHIE

BERNARDI M., RIBOUD J. (2015). L'arche : le patrimoine portuaire comme ressource locale d'un projet urbain transfrontalier. Master architecture, Grenoble, ENSAG, 158 p.

BOISSAYE A., KNIBIELY P. (2005). La petite Camargue Alsacienne : dans la jungle du Rhin, regard sur une réserve naturelle. Edition du Rhin, Strasbourg, 139 p.

CLAVAL P. (2012). Géographie culturelle : une nouvelle approche des sociétés et des milieux. Edition Armand Colin, 2ème édition, Paris, 352 p.

DUMEZ H. (2011). Qu'est-ce que la recherche qualitative ? École Polytechnique, pp. 47 – 58

DUPRE S. (2006). Perceptions et représentations géographiques : un outil pour aménager les forêts touristifiées ? Téoros, n°25-2, pp 31-53

FEBVRE L. (1997 (Réédition de 1935)). Le rhin : histoire, mythe et réalité. Perrin, Lonrai, 284 p.

GUERIN-PACE F., GUERMOND Y. (2006). Identité et rapport au territoire. L'espace géographique, n°4, Tome 35, Belin, 98 p.

IBA BASEL. (2012). Le Rhin rassemble. Anthos, Zeitschrift für Landschaftsarchitektur: IBA Basel 2020, Landschaftskongress 2012, n°4-12, 79 p.

IBA BASEL. (2016). Appel d'offre : élaboration d'un plan guide des rives du Rhin dans l'espace trinational. Bâle, 14 p.

PALMER R. eds.(2010). Paysage et coopération transfrontalière. Futuropa pour une nouvelle vision du paysage et du territoire, n°2, 46 p.

SANDTNER M., EDER SANDTNER S. (2002). TriRhena : une région sans frontières ? Une identité transfrontalière ? La Triregio Trirhena dans la prise de conscience de la population. Revue géographique de l'Est, Vol42 / 1-2, 12 p.

SCHÖTTLER P. (1994). Le rhin comme enjeu historio géographique dans l'entre deux guerres : vers une histoire de mentalités frontalières. Genèses, n°14, pp. 63-82

SIEGENDALER C-M. (1997). Le Rhin sous influences. Editions Coprur, Strasbourg, 84 p.

VIGUIE JJ., GRALEPOIS A. eds. (2012). Val de Loire Patrimoine mondial. 303 arts recherches créations, n°121, 272 p.

WALTER H. (1994). L'aventure des langues en occident. Le livre de poche, Paris, 596 p.

SITOGRAPHIE

[1] REQUIER-DESJARDINS D. (2009). Territoires – Identités – Patrimoine : une approche économique?, Développement durable et territoires [En ligne]. URL : <http://developpementdurable.revues.org/7852> [consulté le 27 juillet 2016]

[2] ETB. (2007). Page d'accueil [En ligne]. URL : <http://www.eurodistrictbasel.eu/fr/page-daccueil.html> [consulté le 6 juin 2016]

[3] REITEL B. (2014). Hypergeo [En ligne]. URL : <http://www.hypergeo.eu/spip.php?article16> [consulté le 18 juin 2016]

[4] BONIN S. (2005). Au-delà de la représentation, le paysage. Strates [En ligne]. URL : <http://strates.revues.org/390> [consulté le 25 juillet 2016]

[5] JACOB .(2015). Vater Rhein [En ligne]. URL : <http://acpasso.free.fr/Chroniques/VaterRhein/Vater%20Rhein.pdf> [consulté le 9 août 2016]

[6] Encyclopédie B&S. (2010). Le Rhin [En ligne]. URL : <http://www.encyclopedie.bsditions.fr/article.php?pArticleId=11&pChapitreId=36132&pArticleLib> [consulté le 9 août 2016]


[7] TOULA-BREYSSE J-L. (2010). L'or et les trésors du Rhin [En ligne]. URL : http://www.lemonde.fr/voyage/article/2009/11/01/l-rsquo-or-et-les-tresors-du-rhin_1339719_3546.html Jean-Luc Toula-Breysse, 2010 [consulté le 13 août 2016]

[8] BAYOU C. (2011). Entre territoires et identités : quand le conflit s'installe [En ligne]. URL : <http://www.ladocumentationfrancaise.fr/pages-europe/d000477-entre-territoires-et-identites.-quand-le-conflit-s-installe-par-celine-bayou/article> [consulté le 10 juillet 2016]

[9] DOIEZIE M. (2013). Test de Rorschach : mode d'emploi [En ligne]. URL : <http://www.lefigaro.fr/culture/2013/11/08/03004-20131108ARTFIG00396-test-de-rorschach-mode-d-emploi.php> [consulté le 20 août 2016]

ANNEXES

Annexe V : Fiche résumé = quatrième de couverture du mémoire*

	<p>Diplôme : Diplôme d'Ingénieur de l'Institut Supérieur des Sciences Agronomiques, Agroalimentaires, Horticoles et du Paysage</p> <p>Spécialité : Paysage</p> <p>Spécialisation / option : Ingénierie des Territoires</p> <p>Enseignants référents : Fabienne JOLIET et Olaf KÜHNE</p>
<p>Auteur(s) : Audrey DÉMURGÉ</p> <p>Date de naissance : 17/01/1993</p>	<p>Organisme d'accueil : IBA Basel 2020</p> <p>Adresse : Voltastrasse, 30 CH-4056 Basel</p>
<p>Nb pages : Annexe(s) :</p>	<p>SUISSE</p>
<p>Année de soutenance : 2015 - 2016</p>	<p>Maître de stage : Guirec GICQUEL</p>
<p>Titre français : Un élément paysager comme marqueur et vecteur d'identité territoriale : exemple du Rhin, frontière ou lien dans la région trinationale de Bâle (CH)</p>	
<p>Titre anglais : A landscape feature as a marker and vector of territorial identity: example of the Rhine, border or link in the trinational region of Basel (CH)</p>	
<p>Résumé : Les fleuves sont des facteurs de séparation culturelle mais également de rencontres entre des populations. À cette image, le Rhin dans la région trinationale est une limite physique et une frontière politique entre trois pays : l'Allemagne, la France et la Suisse. Il présente cependant la caractéristique d'être l'un des plus grands cours d'eau du monde, reliant toute une partie de l'Europe et rassemblant les populations tout au long de son histoire. On a pu ainsi parler de culture Rhénane. Ces deux idées antagonistes questionnent sur le rôle actuel du Rhin : est-il une limite ou une connexion pour les trois pays de la région ? Une approche théorique présente tout d'abord le Rhin dans son ambivalence : hier un fleuve local mais partagé, pourtant présenté comme une frontière ; aujourd'hui un fleuve européen « symbole de coopération », mais dont l'accès reste partiellement bloqué en raison des industries. Une étude qualitative confronte par la suite ces idées grâce aux opinions des habitants de la région trinationale. Cette approche tente d'appliquer une nouvelle méthode, inspirée des cartes mémoires. Des cartes finales permettent ainsi d'illustrer la relation entre le Rhin et ses habitants, une relation exclusivement axée sur les loisirs et la possibilité de traverser le fleuve.</p>	
<p>Abstract : Thesedays, rivers act as factor of cultural boundaries as well as a venue of the local residents. Under this model, the Rhine within this trinational region can be identified as a physical and political barrier between the three countries Germany, France and Switzerland. At the same time, the Rhine is one of the largest thoroughfares in the world which connects a part of Europe and brings people together due to his history. One can even talk of a Rhine culture. Both roles of the Rhine raise the question: can it be identifies as a boarder or a connection of the three countries? A theoretical approach initially presents the Rhine in its ambivalence: yesterday a local and shared river, but presented as a border; today a European river as "symbol of cooperation", but whose access are partially blocked due industries. A qualitative study confronts later these ideas through the opinions of the inhabitants of the trinational region. This new approach attempts to apply a new method, inspired by the memory cards. The final map allows showing the relationships between the Rhine and locals, a relationships exclusively focused on leisure and the ability to cross the river.</p>	
<p>Mots-clés : Rhin, culture, région trinationale, frontière, coopération transfrontalière, identité territoriale</p>	
<p>Key Words: Rhine, culture, trinational region, border, cross-border collaboration, territorial identity</p>	

* Élément qui permet d'enregistrer les notices auteurs dans le catalogue des bibliothèques universitaires

ANNEXES

Nom	But de l'enquête	Méthode	Questions	Acteurs interrogés	Critique et apports de la méthode
Zoom <u>Source :</u> Frau Torboski et brochures Zoom	Sensibiliser les jeunes au bâti, à l'architecture, à l'urbanisme et recueillir leurs besoins, attentes et idées en matière d'urbanisme. A la fin, avec des jeunes différents, créer une carte de l'ensemble de leurs idées sur toute la ville de Bâle.	En quatre temps : 1/ Inventaire, bilan (aller sur les lieux et ressentir, découvrir les structures d'habitations, industrielles, ou naturelles, se voir expliquer leur planification) 2/ Traitement des données (en salle, réflexion sur l'architecture et sur l'aspect que peut avoir le plan de ville futur) 3/ Mise en œuvre (laisser libre cours à la créativité en représentant ce qu'on a vécu par des éléments 2D et 3D et différents matériaux) 4/ Présentation (présentation du travail sur l'architecture devant un public du métier)	Pas de questions particulières, mais des étapes de jeux et de découverte qui abordent différents thèmes de l'architecture et de l'urbanisme. Cela ne dégage pas la parole (il n'y a pas d'enregistrement), mais s'en ressent directement sur les projets et sur la spontanéité des enfants.	Enfants ou jeunes (entre 5 et 16 ans) habitant le lieu d'étude où ses alentours, réunis ensembles (par classes, centre sociaux, ...)	⊗ Centrée sur l'architecture et plus sur la sensibilisation que sur le recueil de la perception ⊗ Groupes qui se connaissent ⊗ Carte composée de multiples bouts de cartes d'enfants : manque d'esthétisme ⊗ Utilisation de jeux pour débloquent la parole et ne pas se concentrer sur la question principale, mais la contourner ⊗ Construction d'une carte en différentes phases ⊗ Etude d'un grand périmètre en plusieurs phases, puis assemblage et idées → Intégration de « jeux » avec le paysage, dont l'outil photos pour comprendre les perceptions
Dear Hunter → projet Dear Euregio <u>Source :</u> DEAR HUNTER (2016). DEAR Maastricht. Maastricht, 84 p. info@dearhunter.eu	Donner des indices spatiaux, culturels, programmatiques et économiques pour le développement urbain de quartiers. Mettre en lien le centre-ville avec ses alentours, comprendre si ces lieux « fonctionnent » ou non grâce à la population. Construire des cartes « déformées » selon l'importance donnée aux lieux.	Travail sur le site même. 1/Faire des recherches sur les habitudes du lieu, sur les choses auxquelles on ne prête même plus attention. Vivre dans le lieu lui-même (aménagement d'un conteneur) 2/ Observer sur site, et interroger les habitants. Dessiner les lieux selon l'importance qui leur est accordée 3/ Restructurer l'information sur des cartes : mettre en évidence ou mettre en valeur les liens entre les lieux 4/Générer des cartes ou des éléments finaux de compréhension du site	Le dessin qui amène de lui-même à la discussion, ou bien des workshops organisés sur le vécu dans les lieux	Population sur place dans les sites ainsi que son propre ressenti en découvrant les lieux	⊗ Bonne idée de représenter la ville selon ce qui est visible aux yeux des gens ⊗ Bonne idée du dessin qui attire et pas fait par les habitants mêmes ⊗ Carte réalisée par l'intermédiaire de l'architecte qui dessine ⊗ Analyse qualitative de la carte ⊗ Recueil individuel des perceptions ⊗ Méthode centrée sur l'architecture et dans un périmètre plus restreint ⊗ Prise en compte d'un grand nombre de population, mais sans statistiques → Dessin en direct selon ce que décrivent les acteurs du territoire
APUR (Atelier Parisien d'URbanisme) <u>Source :</u> APUR (2014). Les jeunes à Paris et l'espace public. 48 p.	Quelles sont les modalités d'appropriation de l'espace par les jeunes ? Quels sont les lieux à forts potentiels ? Quels sont les lieux en dysfonctionnement ?	En quatre temps : 1/ Première réunion pour expliquer la méthode aux jeunes 2/ Puis jeunes libres pendant 1 semaine pour parcourir le terrain et répondre aux questions, cartographie, seuls. Phase de « mijotage cérébral » 3/ Restitution de chacun individuellement 4/ Création de cartes sensibles par les commentaires et récits des jeunes	- Quels sont les lieux que je fréquente ? - Quels sont les lieux que j'évite ? - Pour y faire quoi ? - Avec qui ? - Quels sont les cheminements ? - Que manque-t-il au quartier ? - Qu'est-ce qui me convient ? - Qu'est-ce qui ne me convient pas ?	Acteurs choisis et réunis ensemble. Catégorie d'âge définie : Jeunes (4 garçons et 4 filles âgés de 13 à 26 ans)	⊗ Permet la récolte d'impression sans influence ⊗ Liberté de parole dans un groupe de même âge ⊗ Grand temps d'exploration (1 semaine) ⊗ Questions ciblées sur les utilisations et la vie directe ⊗ Discussion des acteurs ensemble et confrontation des avis pendant restitution ⊗ Acteur ciblés et non exhaustifs ⊗ Carte sensible réalisée après tous les retours oraux ⊗ Applicable surtout à petite échelle → Création d'une carte représentant directement la vie, la perception habitants
Polimorph <u>Source :</u> http://www.polimorph.net/	Appréhender les pratiques de l'espace, telles qu'elles existent et telles qu'elles sont désirées ; collecter des observations en différents points du territoire ; dans le cadre d'une recherche action sur le domaine d'un hôpital : connaître les différences de point de vue entre les patients et l'équipe médicale	En 3 phases : 1/ Récole des données d'état des lieux par un questionnaire (questions fermées et semi-ouvertes) sur internet 2/ Récolte des données d'émotions et de mouvements par les acteurs seuls qui parcourent le site et entrent les données sur internet (questions semi-ouvertes) 3/ Création par Polimorph d'une carte 3D temporelle sur un logiciel	- tracez un parcours quotidien sur la carte - Indiquez par une croix un endroit d'une situation qui vous parle - Décrivez la situation en 4 phrases - prenez une photo qui illustre votre description - dites quels sont les acteurs de votre description Trouvez-vous la situation décrite plutôt agréable ou désagréable ? - quelle est la date et l'heure de la situation ?	Usagers du projet à qui on transmet le site internet.	⊗ Nécessite des acteurs qui prennent le temps de faire la démarche (chronophage) ⊗ Pas de rencontre ni de débat des acteurs ⊗ Carte visuellement attractive mais qui nécessite du temps ⊗ Carte réalisée à la suite de tous ces retours ⊗ Grand nombre d'acteurs possibles (indépendance totale, seulement traitement des données) ⊗ Données directement numériques → Données recueillies sur une carte et pour faire une carte

ANNEXE I : TABLEAU D'INSPIRATION DE MÉTHODES DE PARTICIPATION
SOURCE PERSONNELLE


Géographie subjective (article de presse) <u>Source</u> : VIGNE M. (2012). Géographie subjective : conception collaborative de cartes collectives. [Online] URL : http://strab.fr/Geographie-subjective-conception	Faire faire des cartes à ceux qui n'en font pas, pour ensuite les rendre publiques. Faire réagir les habitants d'un espace public donné en les confrontant au regard d'une autre partie de la population.	5 phases principales : 1/ Rencontre pour se pencher sur une vraie carte IGN pour avoir une première réflexion très rapide 2/ Temps de discussion et d'enregistrements des points de vue, aussi imaginaire et inexacts qu'ils soient, sans terrain. 3/ Elaboration d'un premier squelette de carte, corrigée par professionnels et habitants 4/ Enfin un temps de terrain pour affiner et enrichir de détails sensibles 5/ Travail sur la carte finale : figuration, représentation, légendage	Discours libre	Une catégorie de population ciblée que l'on réunit. Souvent des enfants car public facilement disponible. Mais réalisation aussi avec groupe artistes, femmes d'un quartier, ...	<ul style="list-style-type: none"> ⊙ Grande liberté d'expression ⊙ Recueil de l'imaginaire. Se rapproche des cartes mentales ⊙ Pas seulement de la représentation, mais également un avis, une influence et une impression sur des lieux donnés. ⊙ Public cible. ⊕ Beaucoup de phases : démarche très intéressante avec évolution des avis par le retour sur le terrain, mais lente → Intégration de citations dans la carte, carte esthétique, prête à être communiquée, recueil de l'imaginaire à intégrer
Parcours commentés <u>Source</u> : CEREMA. (2011). La méthode des parcours commentés. Nord Picardie. [Online]. URL : http://www.nord-picardie.cerema.fr/IMG/pdf/Parcours_commentes_cle54e944.pdf	Faciliter la communication, dépasser les frontières d'un échange convenu, décrire des expériences personnelles, des ambiances ressenties, vécues ou imaginées, engendrer des images ou des situations sensibles, souvent métaphoriques, faisant appel à l'usage, à la mémoire ou à l'histoire du lieu par exemple	Suivre un individu choisi au milieu de la multitude des acteurs (autres passants) et des objets (modes de transport, mobilier urbain...) avec lesquels il interagit au cours de son cheminement et qui constitue le propre de l'aléatoire urbain. Tout en suivant cet individu, il s'agit de l'écouter verbaliser ses faits et gestes. Un photographe prend également en photo les faits et gestes	Discours libre, mais intervention pour recentrer les propos, et donner le change (la personne ne doit pas avoir l'impression de parler seule)	Choix d'une personne en particulier	<ul style="list-style-type: none"> ⊙ Utilisation de la mémoire, de l'histoire, des souvenirs ⊙ Analyse des représentations liées à l'action ⊙ Technique perçue comme un jeu par les acteurs : implication ! ⊙ Intermédiaire de la parole dans les faits et geste : biais ⊙ Difficulté pour les acteurs de décrire leurs sentiments, et tous ne les décrivent pas de la même manière ⊙ Méthode intéressante à appliquer sur des lieux ciblés et à échelle fine ⊙ Parler fait s'interrompre l'acteur dans l'action ⊙ Méthode très longue ⊙ Difficile analyse des faits et gestes → Analyse avec les acteurs sur le terrain même ! Au cœur de ce dont ils parlent. Importance de les faire parler.
Cartes mentales (exemple pour Angers avec méthode de GUMUCHIAN) <u>Source</u> : ROWNTREE B. (1997). Les cartes mentales, outil géographique pour la connaissance urbaine. Le cas d'Angers (Maine-et-Loire). <i>Noroi</i> , n°176, 585-604 pp.	Permettent de décoder une information concernant un environnement spatial en simplifiant la réalité d'une représentation propre à un individu. Elles peuvent aider à résoudre des problèmes comme la sélection de lieux pour le loisir, pour les achats ou pour la fonction domiciliaire car elles transforment, valorisent ou déprécient un espace donné.	Dessiner de mémoire en 15 minutes une carte sur une feuille et avec une seule et même couleur. Sur le verso de la feuille, écrire les renseignements suivants : âge, profession, durée de résidence dans l'agglomération d'Angers, nom du quartier, durée de résidence dans le quartier.	Aucune : pas d'interaction	Toute personne croisée (femme, enfant, etc.), mais dessin en individuel, non en groupe !	<ul style="list-style-type: none"> ⊙ Pas d'interaction avec les acteurs ⊙ Incapacité ou refus pour certaines personnes de dessiner ⊙ Difficulté à analyser une carte par rapport à un texte ⊙ Biais de la personne : son métier, si elle sait dessiner, etc. ⊙ Dessin libre ⊙ Mise en évidence des informations principales : auto sélection de la part des acteurs ⊙ Avis individuels et personnels → Avis individuels et dessin schématisé de l'importance donnée aux choses

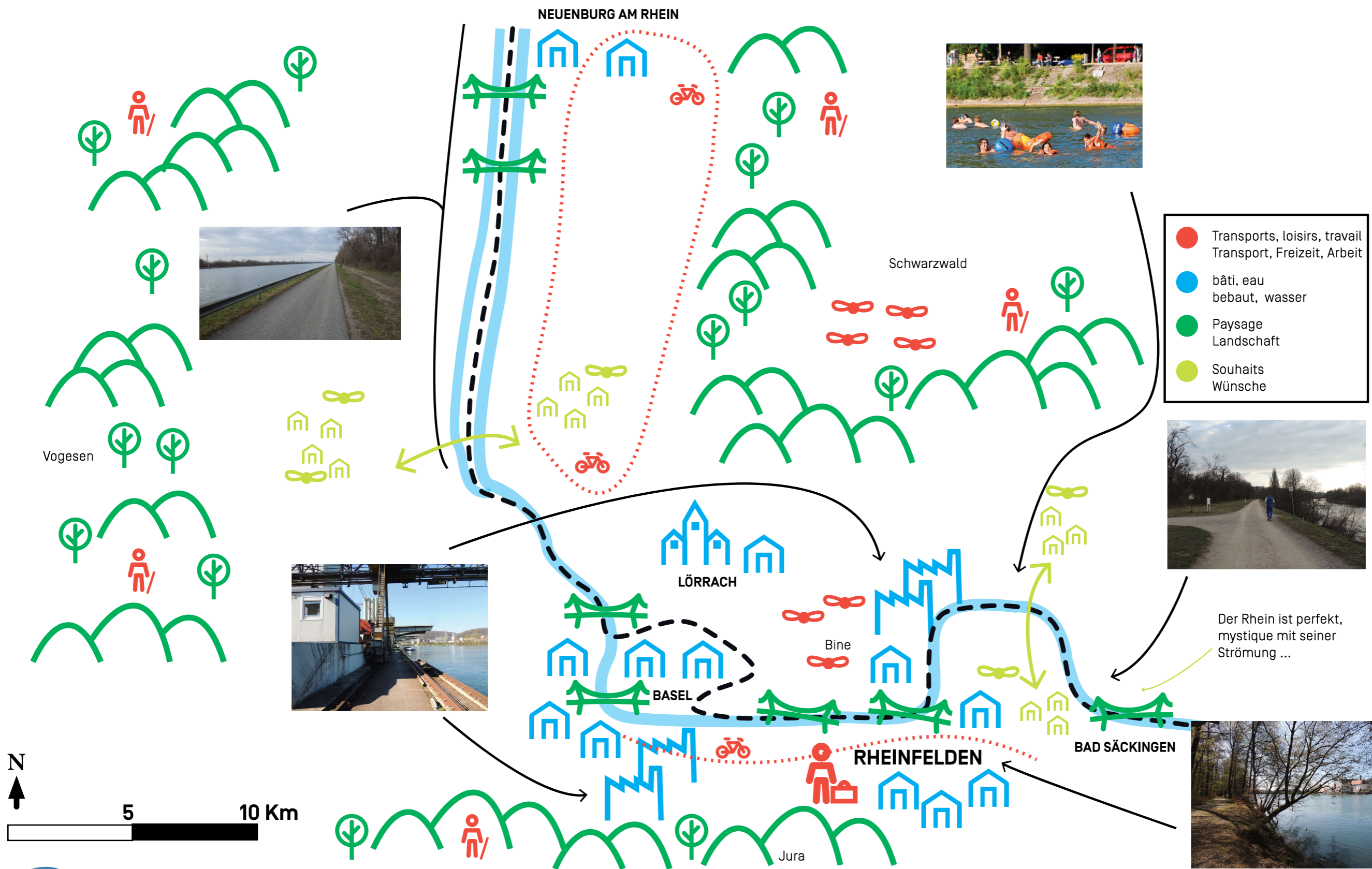
ANNEXE I BIS : SUITE DU TABLEAU D'INSPIRATION DE MÉTHODES DE PARTICIPATION
SOURCE PERSONNELLE

Sexe :	Lieu de naissance :
Âge :	Lieu d'habitation :
Langues :	Travail et lieu de travail :

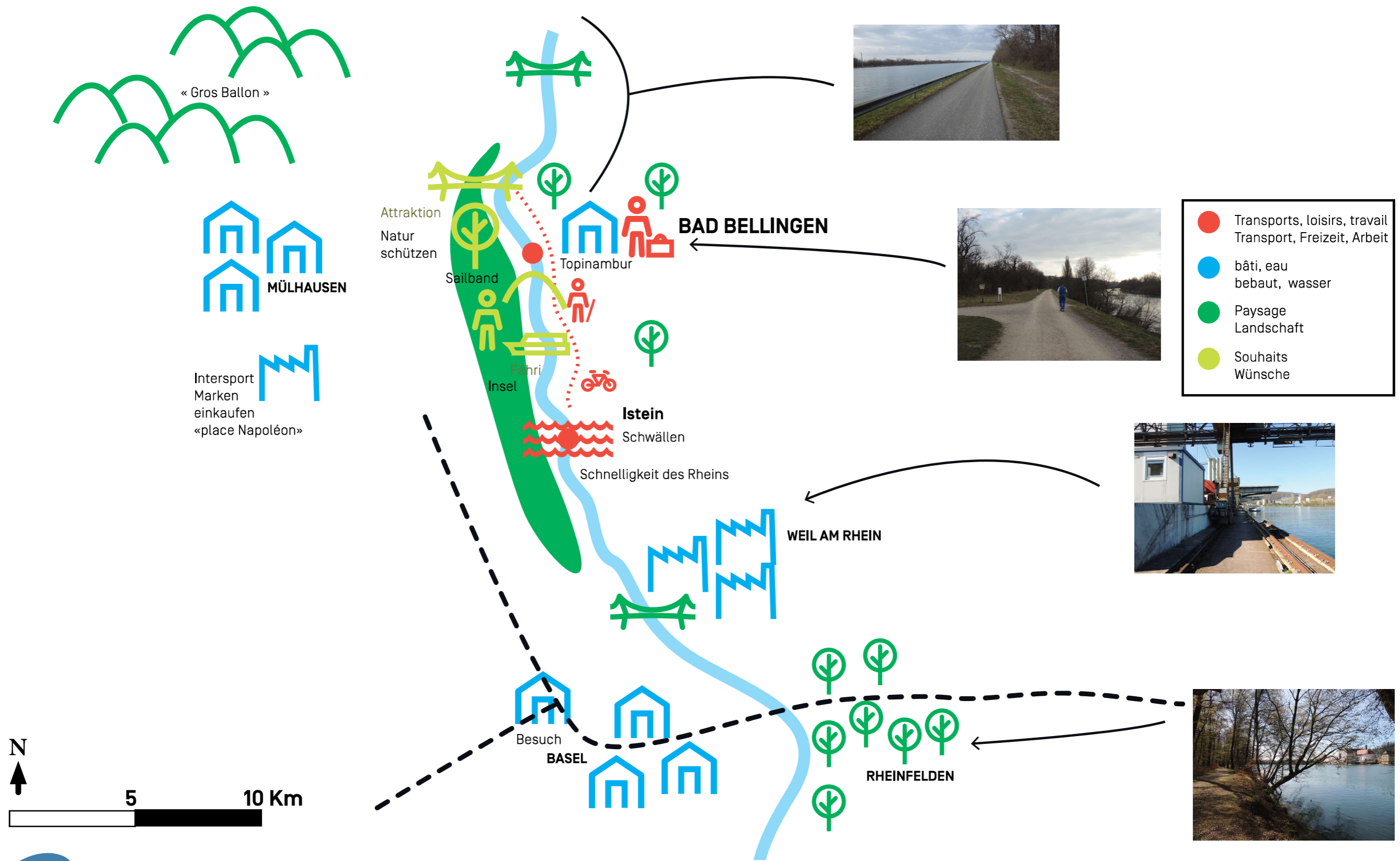
Titre :




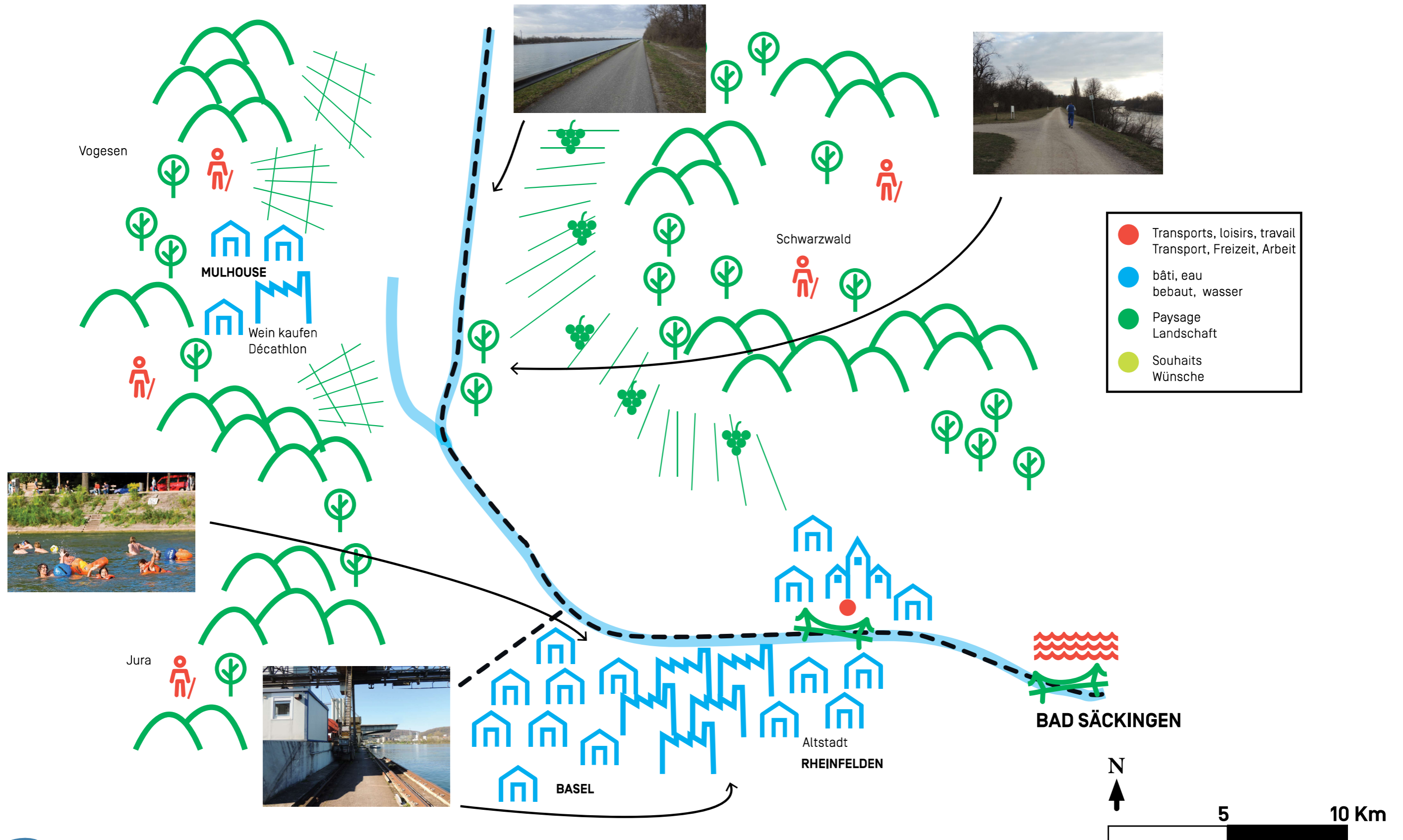
♂	Né à / Geboren in: Bad Säckingen	Die drei Berge	RHEINFELDEN
Âge / Alter: 50	Vit à / Wohnt in: Rheinfelden depuis 10 ans / seit 10 Jahren	Logo	Rhein : « Verbindender Rhein [zwischen Länder] »
Langues / Sprachen: De / Fr	travaille à / Arbeit in: Rheinfelden, infirmier, apiculteur / Krankenpfleger, Imker		Titel

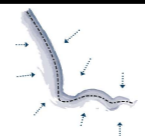


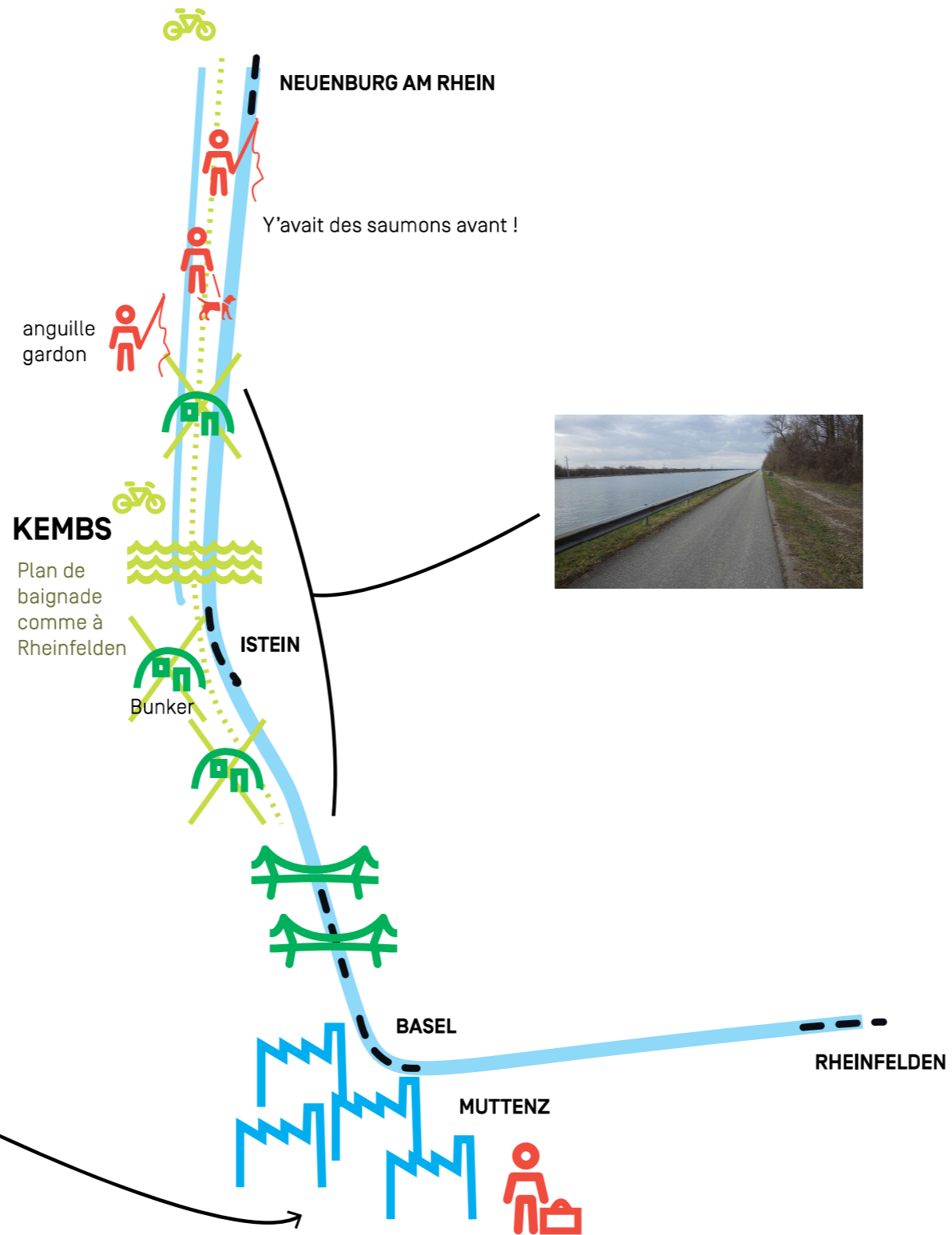
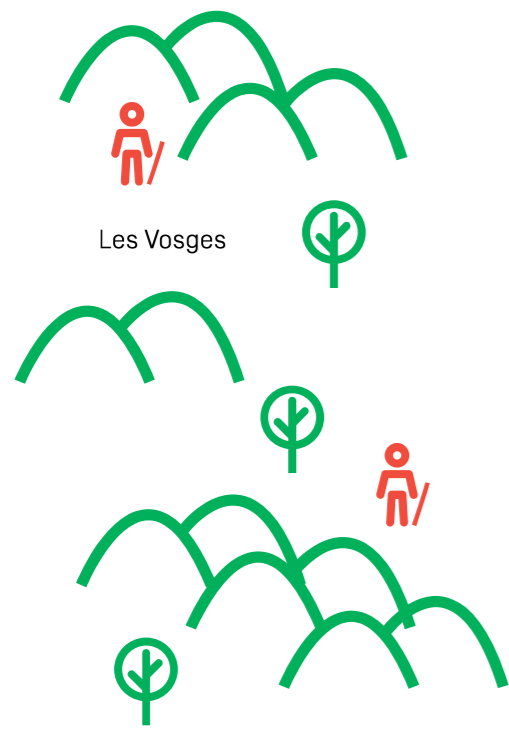
<p>♀ Âge / Alter: 50 Langues / Sprachen: De / Fr / En</p>	<p>Né à / Geboren in: Würzburg (Frankenland) Vit à / Wohnt in: Bad Bellingen depuis 7 ans / seit 7 Jahren travaille à / Arbeit in: Bad Bellingen, auberge / Kneipe</p>	<p>Symbiose zwischen Wasser und Natur Logo </p>	<p>BAD BELLINGEN Rhein : « PARADI DÜ SÜD » Titel</p>
---	--	--	--



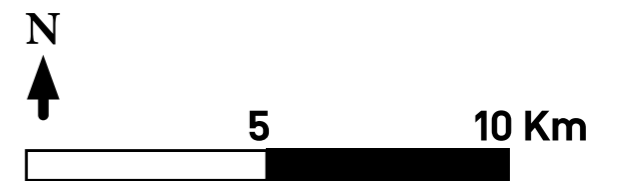
♂ Âge / Alter: 45 Langues / Sprachen: De	Né à / Geboren in: Wehr Vit à / Wohnt in: Bad Säckingen depuis 10 ans / seit 10 Jahren travaille à / Arbeit in: Wehr	gute Aufteilung Logo 	BAD SÄCKINGEN Rhein : « Berge am Wasser »
		Titel	



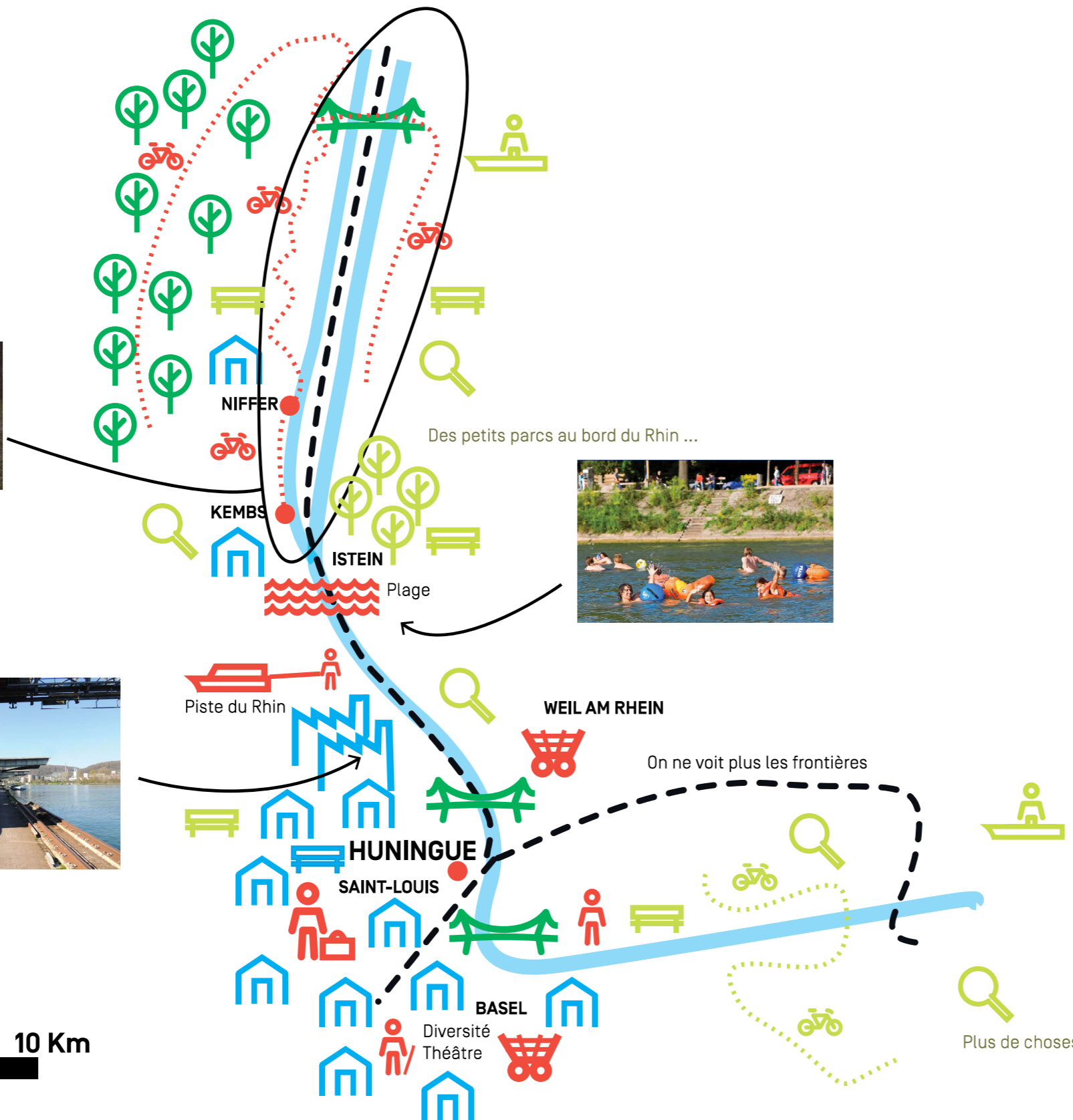
<p>♂ Âge / Alter: 53 Langues / Sprachen: Fr / De</p>	<p>Né à / Geboren in: Strasbourg Vit à / Wohnt in: Kembs depuis 30 ans / seit 30 Jahren travaille à / Arbeit in: Muttenz, peintre / Maler</p>	<p>Le plus exact / représentatif Logo</p> 	<p>KEMBS Rhein : « naturel ... » Titel</p>
--	---	--	--



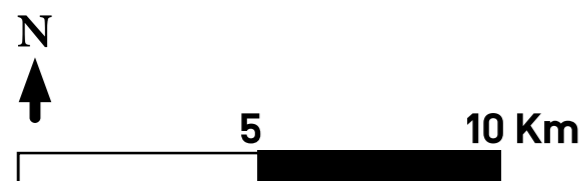
●	Transports, loisirs, travail Transport, Freizeit, Arbeit
●	bâti, eau bebaut, wasser
●	Paysage Landschaft
●	Souhails Wünsche




<p>♀ Âge / Alter: 36 Langues / Sprachen: Fr / De / Sd</p>	<p>Né à / Geboren in: Bâle Vit à / Wohnt in: Huningue depuis 8 ans / seit 8 Jahren travaille à / Arbeit in: Saint-Louis, gravure / Gravieren</p>	<p>Des emplacements structurés autour du Rhin</p> 	<p>HUNINGUE Rhein : « un circuit libre, sans frontières »</p>
---	--	---	---



- Transports, loisirs, travail
Transport, Freizeit, Arbeit
- bâti, eau
bebaut, wasser
- Paysage
Landschaft
- Souhais
Wünsche

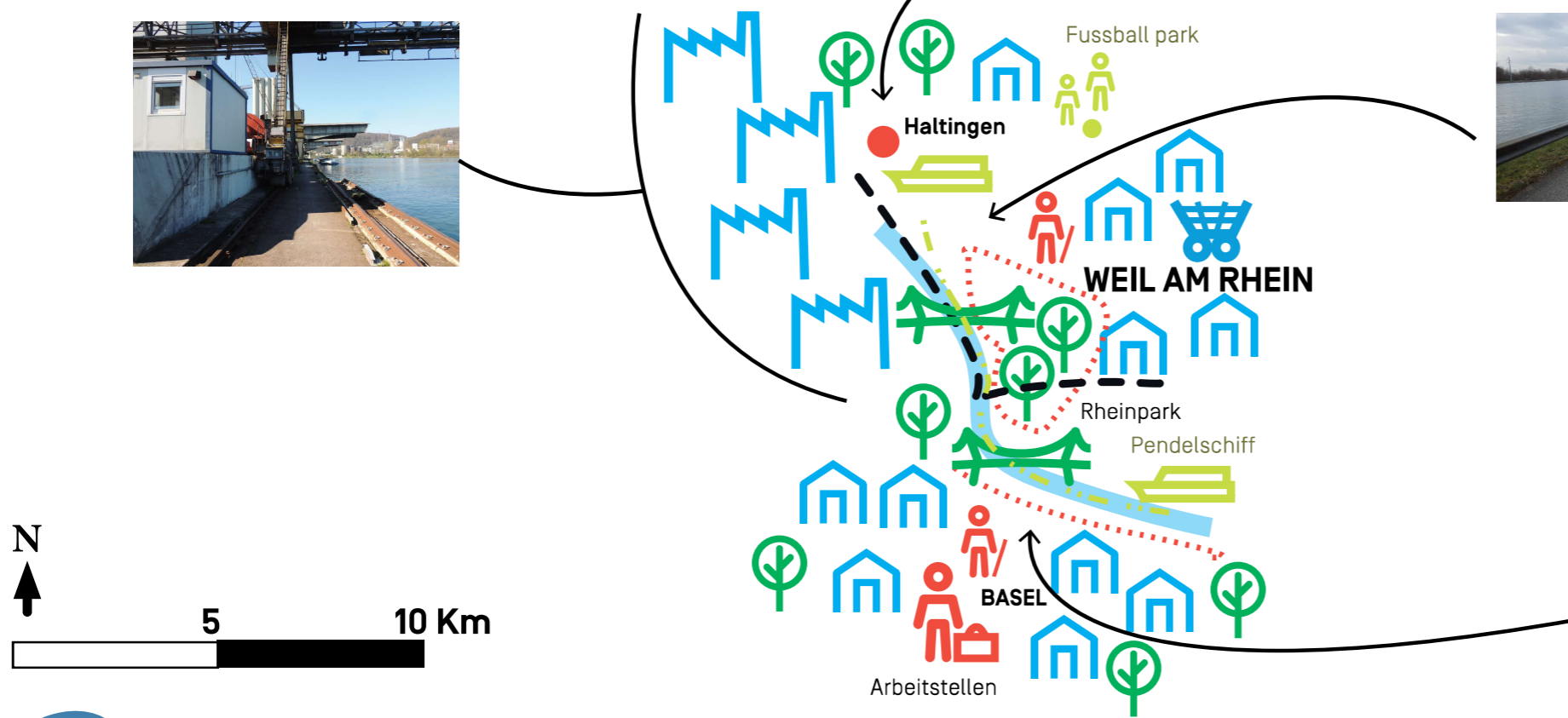


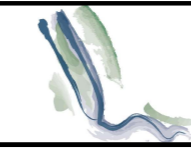
<p>♀ Âge / Alter: 43 Langues / Sprachen: De / Tu</p>	<p>Né à / Geboren in: « pas d'Allemagne / nicht von Deutschland » Vit à / Wohnt in: Weil am Rhein depuis 7 ans / seit 7 Jahren travaille à / Arbeit in: Basel, Usine / Fabrikarbeiterin</p>	<p>LOGO Wassernah </p>	<p>TITEL WEIL AM RHEIN Rhein : « grosser Fluss in der Mitte der Stadt »</p>
--	---	--	--

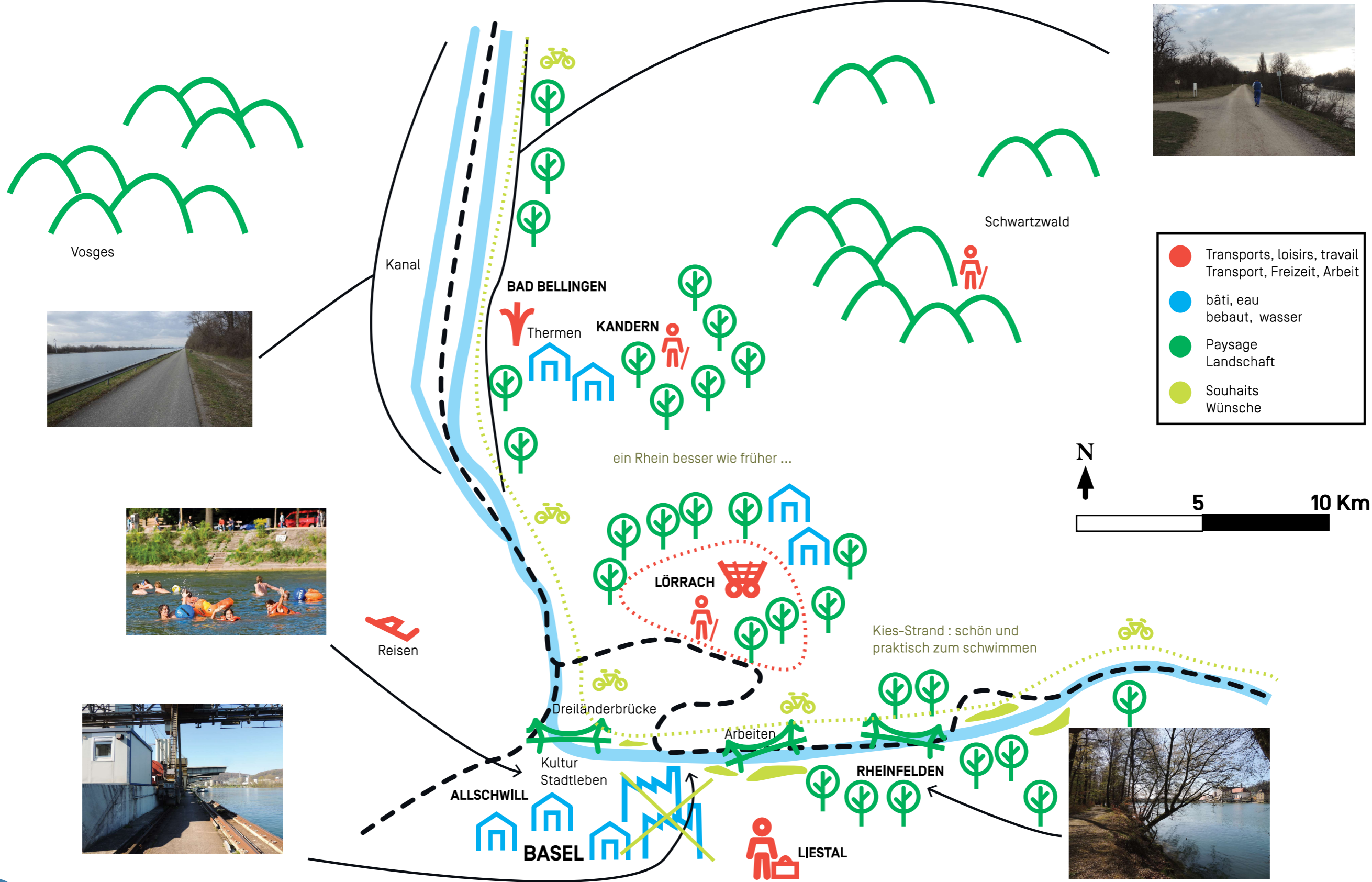


LEGENDE

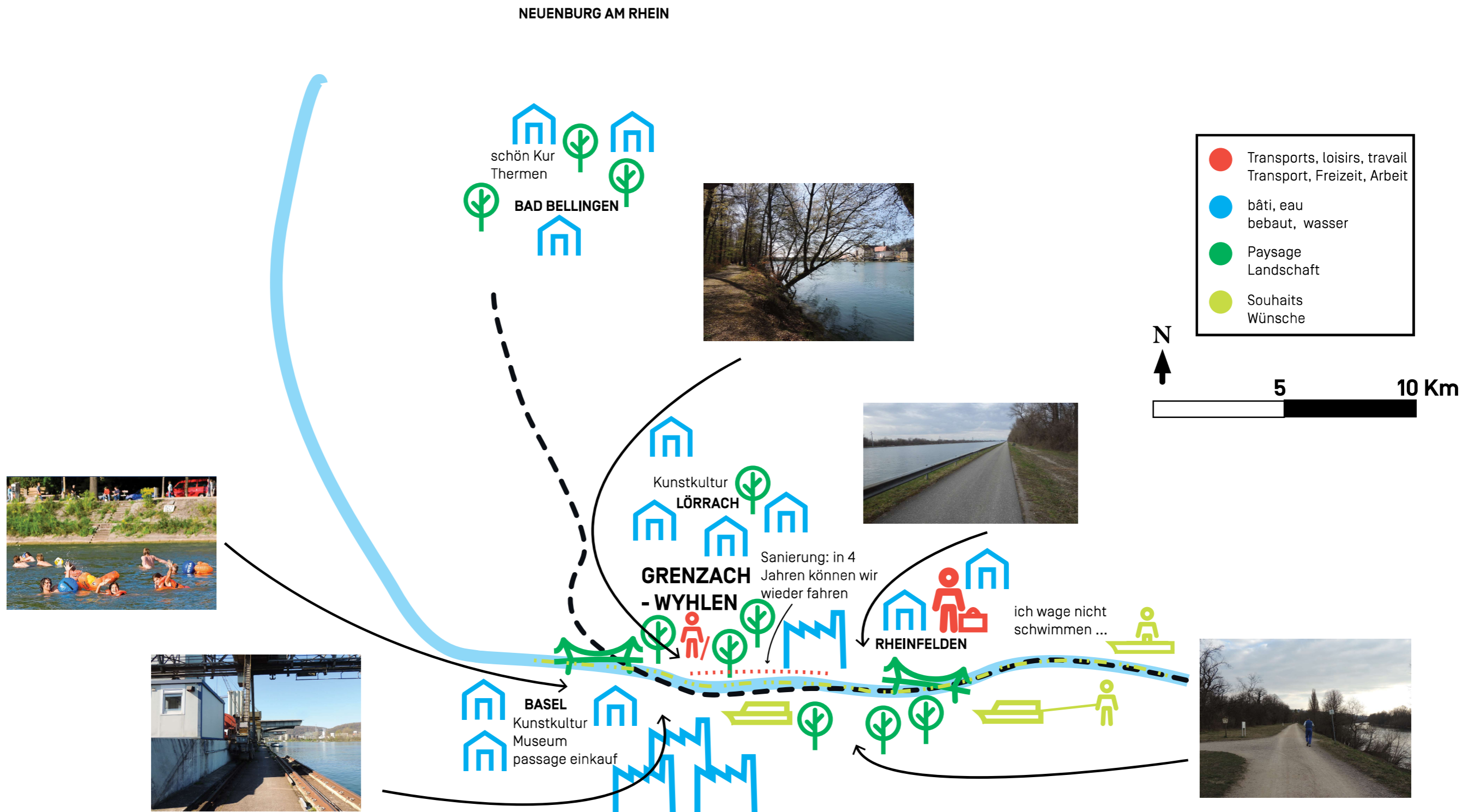
- Transports, loisirs, travail
Transport, Freizeit, Arbeit
- bâti, eau
bebaut, wasser
- Paysage
Landschaft
- Souhaits
Wünsche




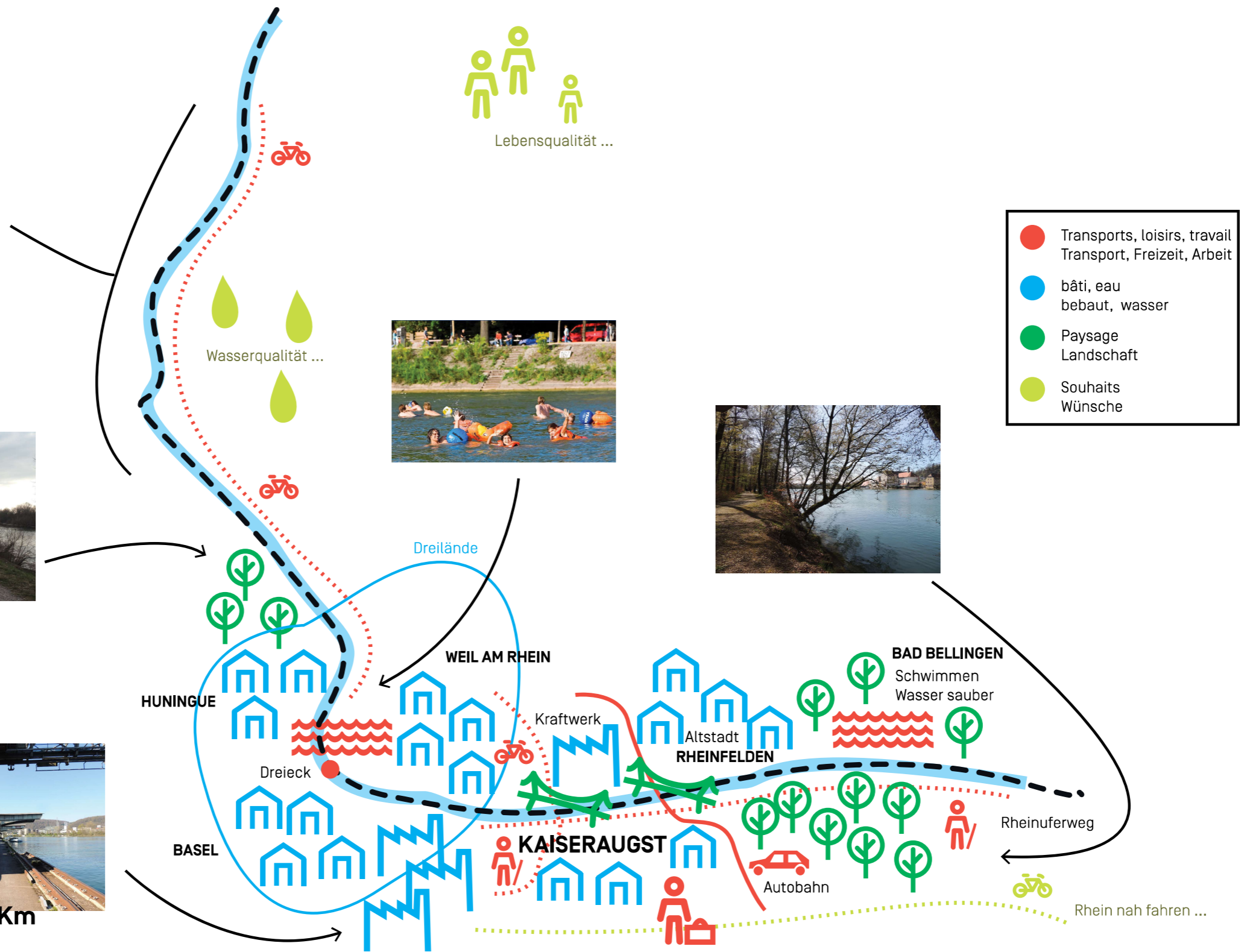
<p>♀ Âge / Alter: 40 Langues / Sprachen: It/Fr/De/En/Sd</p>	<p>Né à / Geboren in: Riehen Vit à / Wohnt in: Basel, depuis 11 ans / seit 11 Jahren travaille à / Arbeit in: Liestal, Orthophoniste / Sprache Pathologue</p>	<p>Mit der Natur eingebunden Logo</p> 	<p>BASEL Titel Rhein : « Heimat und Verbindungsweg »</p>
---	---	--	--



<p>♀ Âge / Alter: 56 Langues / Sprachen: De</p>	<p>Né à / Geboren in: Ostdeutschland Vit à / Wohnt in: Grenzach-Wyhlen depuis 16 ans / seit 16 Jahren travaille à / Arbeit in: Rheinfelden (Baden), jardinerie / Gartnerei</p>	<p>kulturelle sehens Logo </p>	<p>GRENZACH - WYHLEN Rhein : « gefährlich und schön »</p>
---	--	--	---



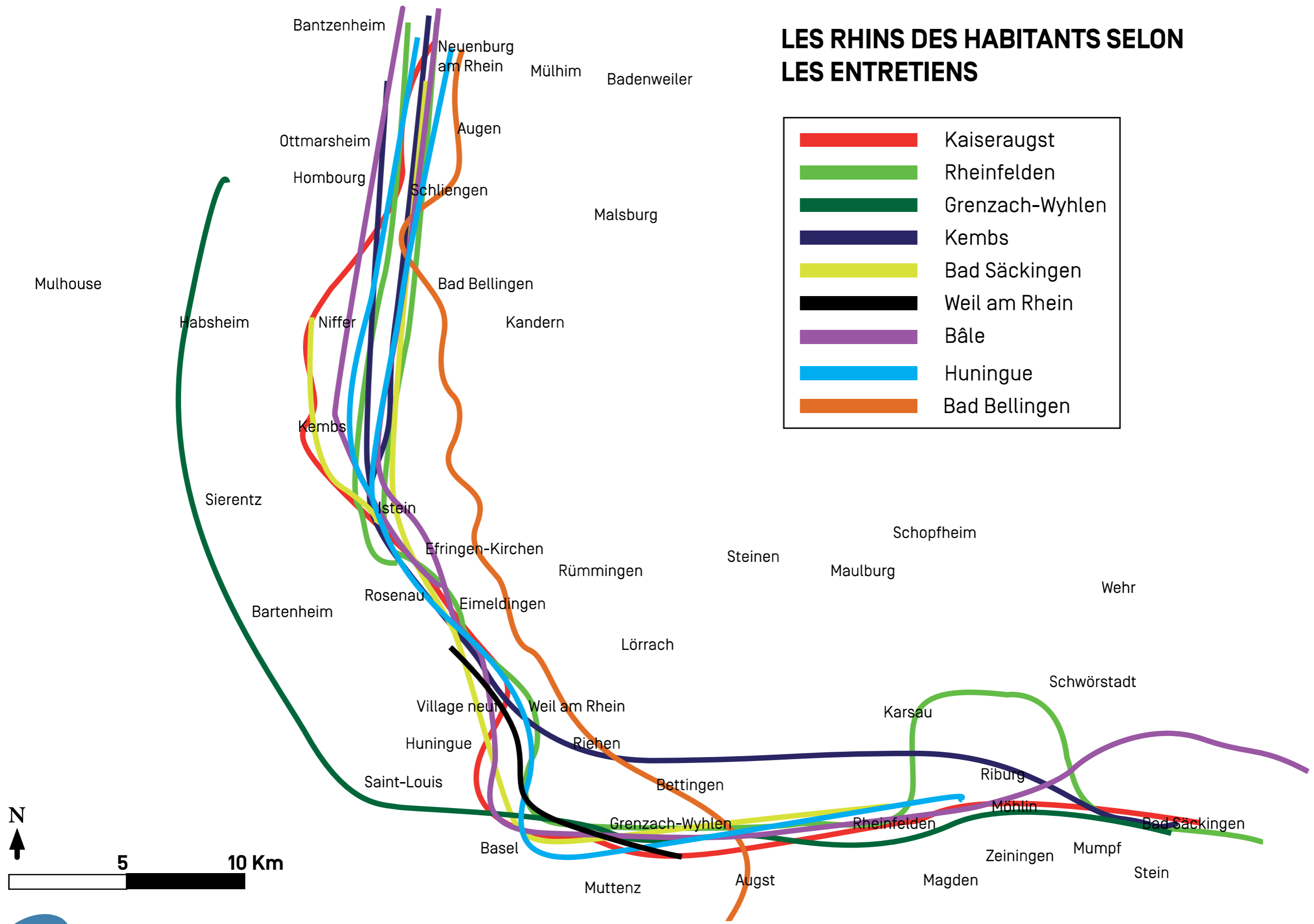
♂	Né à / Geboren in: Langnau CH	Rheinknie und seine Städte		KAISERAUGST		
	Âge / Alter: 42				Vit à / Wohnt in: Kaiseraugst depuis 16 ans / seit 16 Jahren	Titel
	Langues / Sprachen: Fr / De / En				travaille à / Arbeit in: Kaiseraugst, mécanicien / Mechaniker	



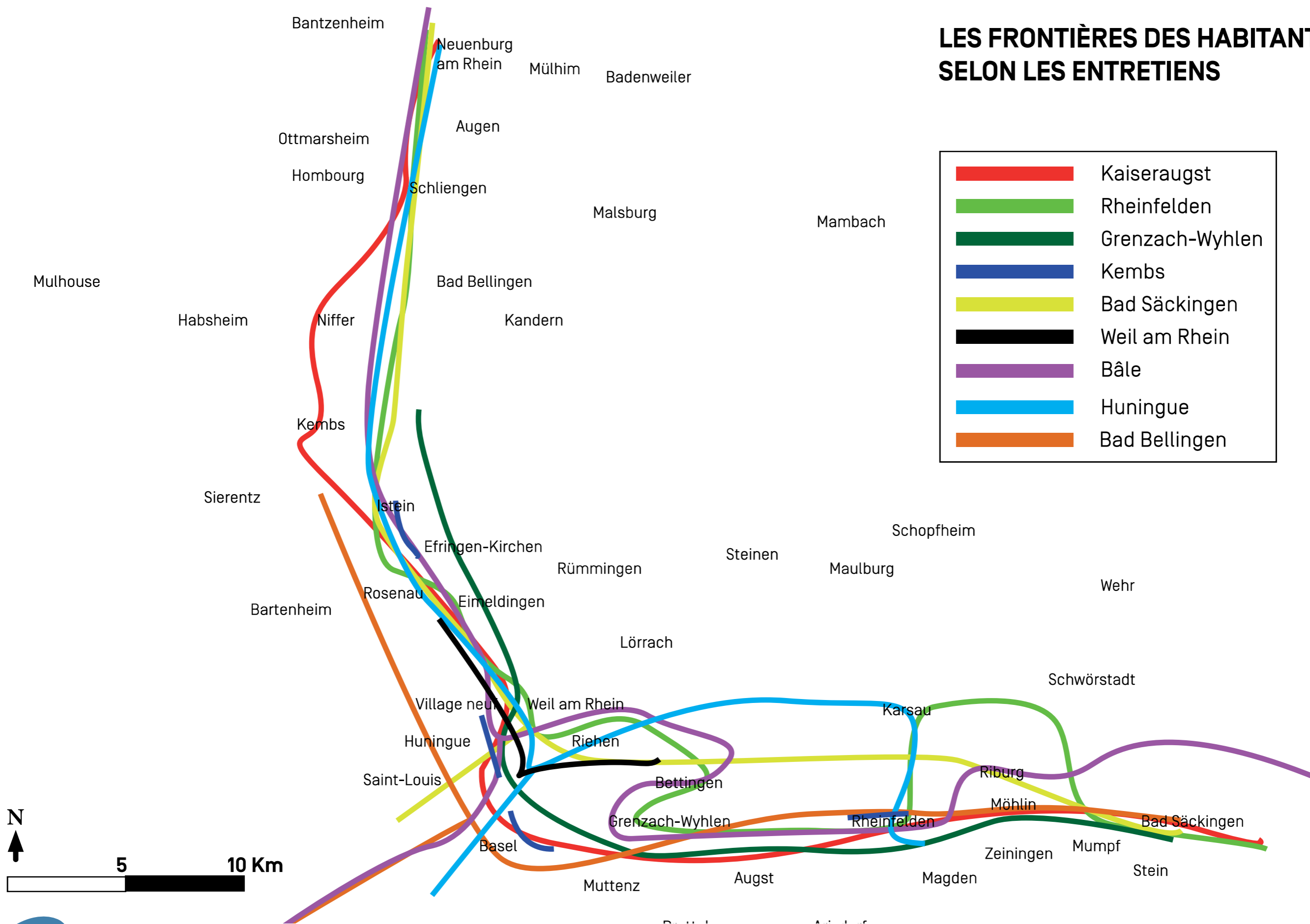
5

10 Km

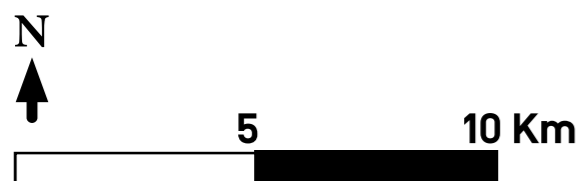
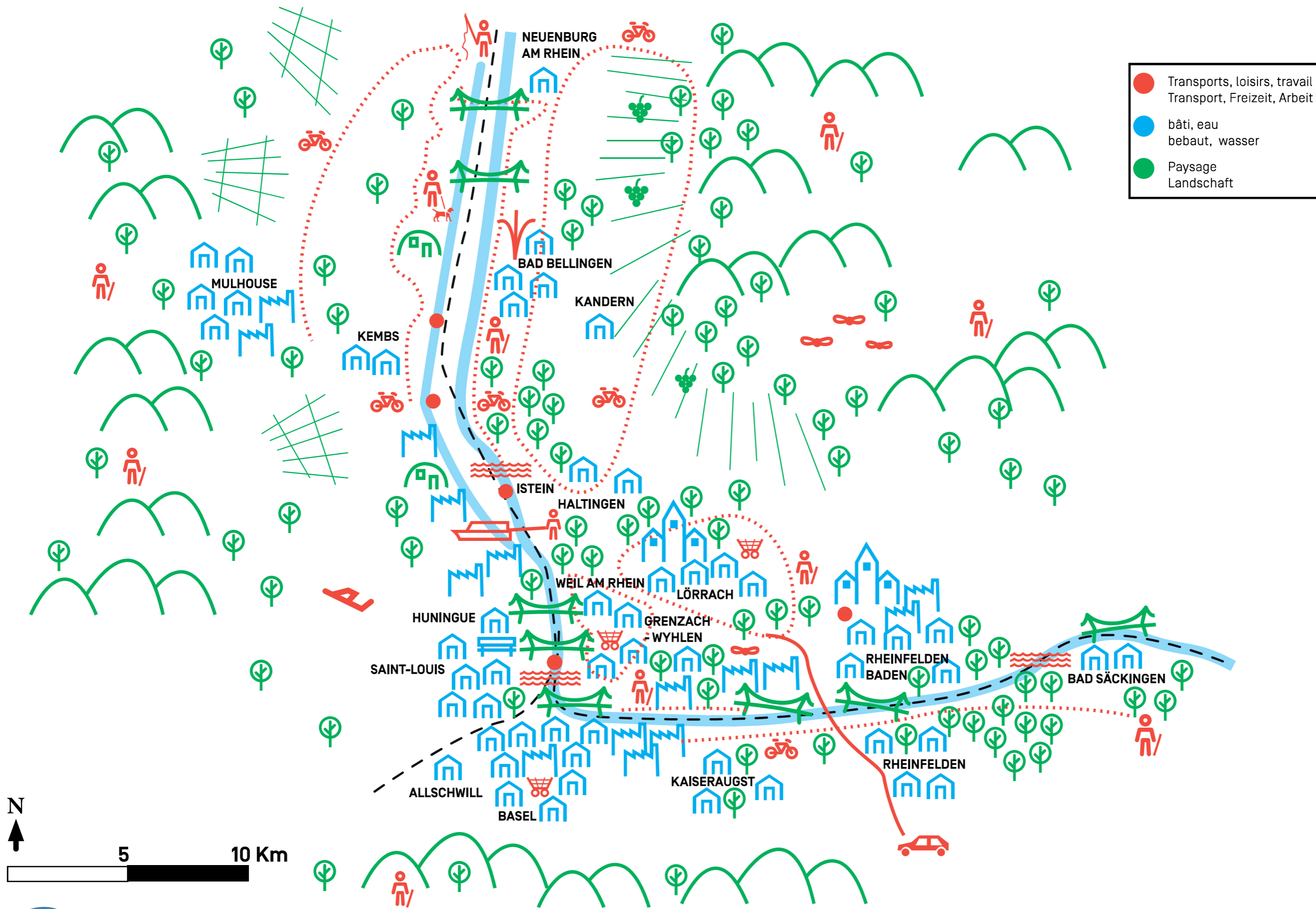
LES RHINS DES HABITANTS SELON LES ENTRETIENS



LES FRONTIÈRES DES HABITANTS SELON LES ENTRETIENS

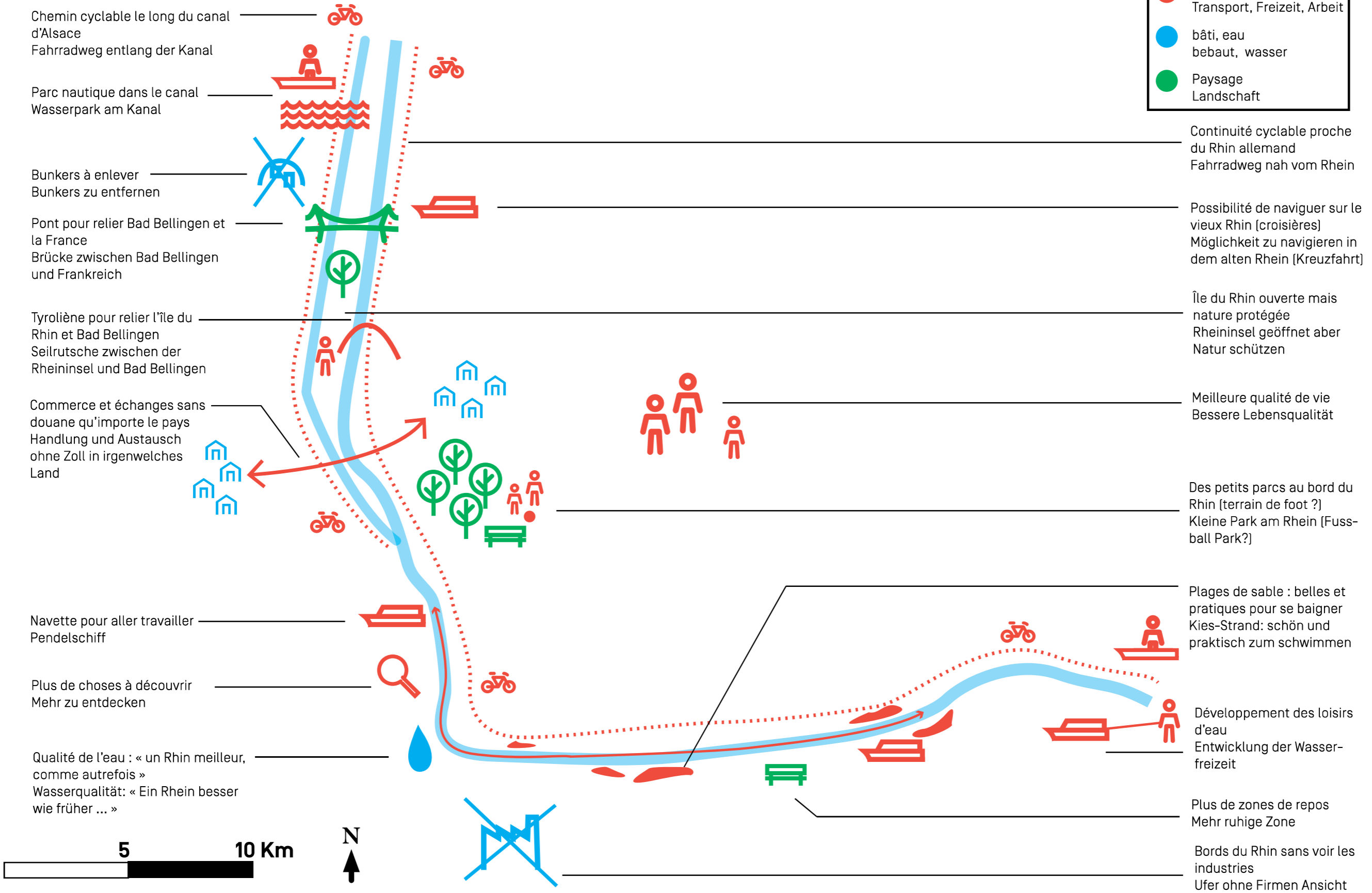


RHIN DE LA POPULATION TRINATIONALE / RHEIN DER TRINATIONALE BEVÖLKERUNG



RHIN DU FUTUR / RHEIN DER ZUKUNFT

●	Transports, loisirs, travail Transport, Freizeit, Arbeit
●	bâti, eau bebaut, wasser
●	Paysage Landschaft



Chemin cyclable le long du canal
Fahrradweg entlang der Kanal

Parc nautique dans le canal
Wasserpark am Kanal

Bunkers à enlever
Bunkers zu entfernen

Pont pour relier Bad Bellingen et la France
Brücke zwischen Bad Bellingen und Frankreich

Tyrolienne pour relier l'île du Rhin et Bad Bellingen
Seilrutsche zwischen der Rheininsel und Bad Bellingen

Commerce et échanges sans douane qu'importe le pays
Handlung und Austausch ohne Zoll in irgenwelches Land

Navette pour aller travailler
Pendelschiff

Plus de choses à découvrir
Mehr zu entdecken

Qualité de l'eau : « un Rhin meilleur, comme autrefois »
Wasserqualität: « Ein Rhein besser wie früher ... »

Continuité cyclable proche du Rhin allemand
Fahrradweg nah vom Rhein

Possibilité de naviguer sur le vieux Rhin [croisières]
Möglichkeit zu navigieren in dem alten Rhein [Kreuzfahrt]

Île du Rhin ouverte mais nature protégée
Rheininsel geöffnet aber Natur schützen

Meilleure qualité de vie
Bessere Lebensqualität

Des petits parcs au bord du Rhin [terrain de foot ?]
Kleine Park am Rhein [Fussball Park?]

Plages de sable : belles et pratiques pour se baigner
Kies-Strand: schön und praktisch zum schwimmen

Développement des loisirs d'eau
Entwicklung der Wasserfreizeit

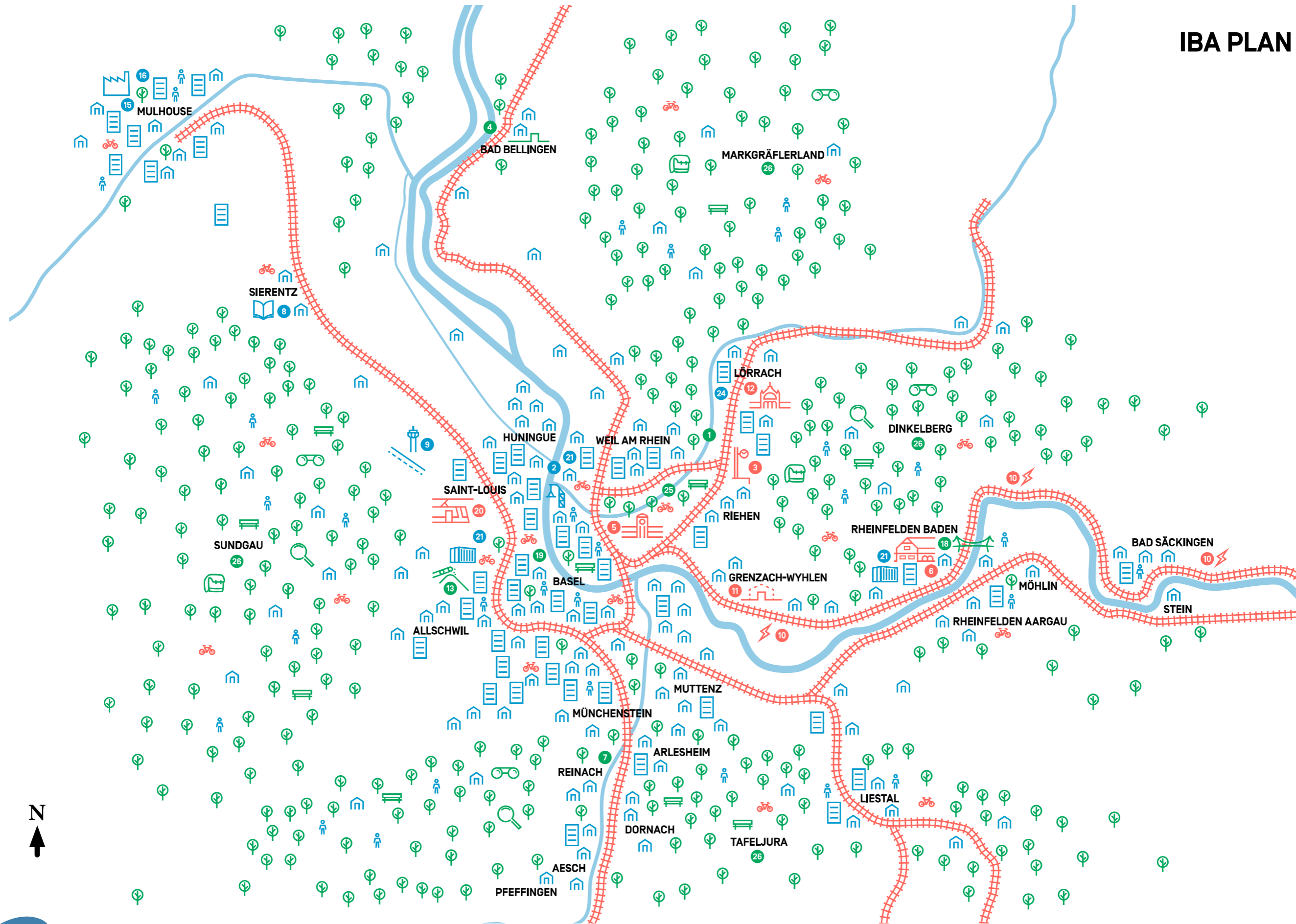
Plus de zones de repos
Mehr ruhige Zone

Bords du Rhin sans voir les industries
Ufer ohne Firmen Ansicht

5 10 Km



IBA PLAN

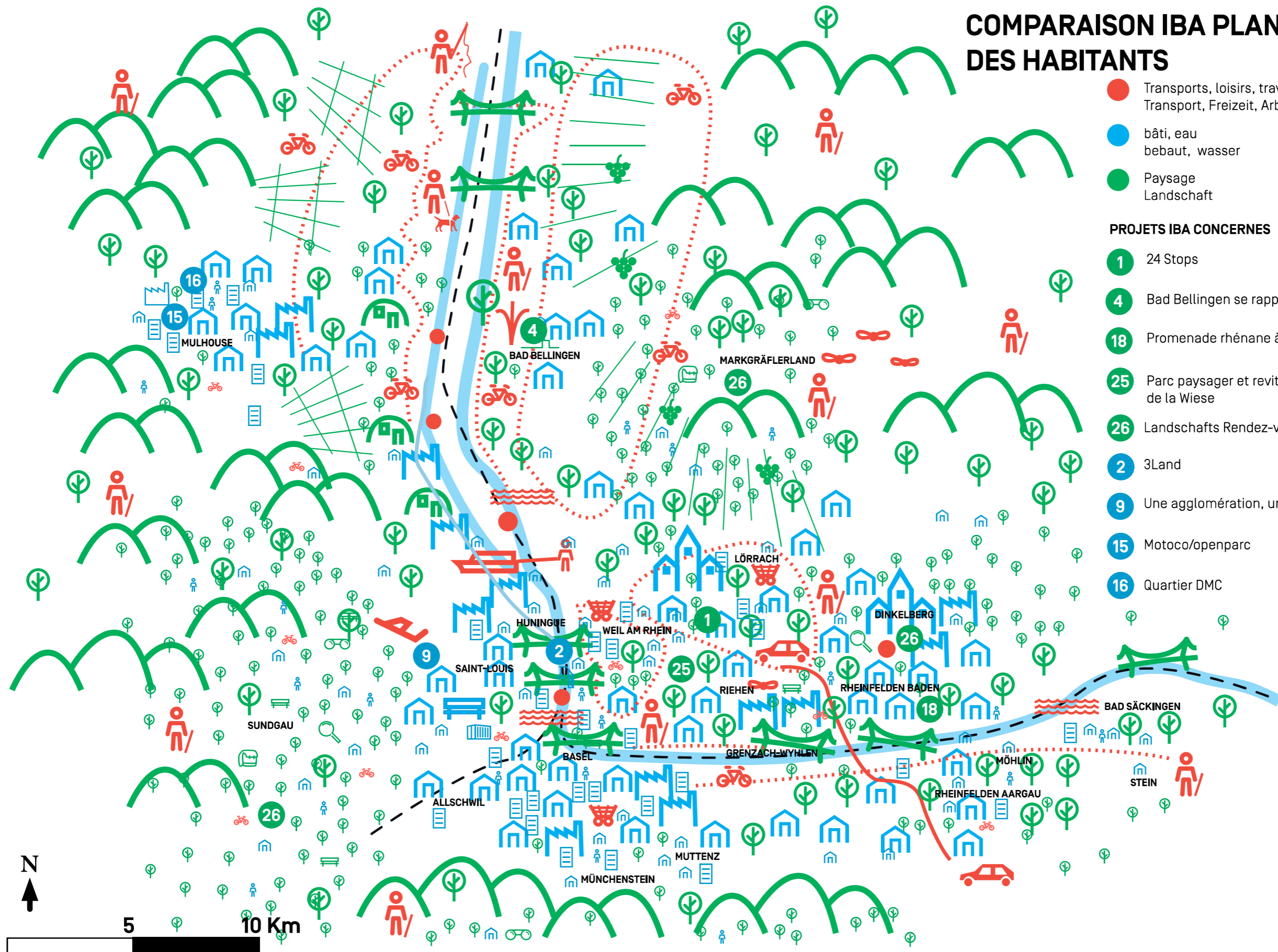


COMPARAISON IBA PLAN ET CARTE DES HABITANTS

- Transports, loisirs, travail
Transport, Freizeit, Arbeit
- bâti, eau
bebaut, wasser
- Paysage
Landschaft

PROJETS IBA CONCERNES

- 1 24 Stops
- 4 Bad Bellingen se rapproche du Rhein
- 18 Promenade rhénane à Rheinfelden
- 25 Parc paysager et revitalisation de la Wiese
- 26 Landschafts Rendez-vous
- 2 3Land
- 9 Une agglomération, un signal
- 15 Motoco/openparc
- 16 Quartier DMC



akademisches Jahr: **2015 - 2016**

Studiengang:

Landschaft

Wahlfach:

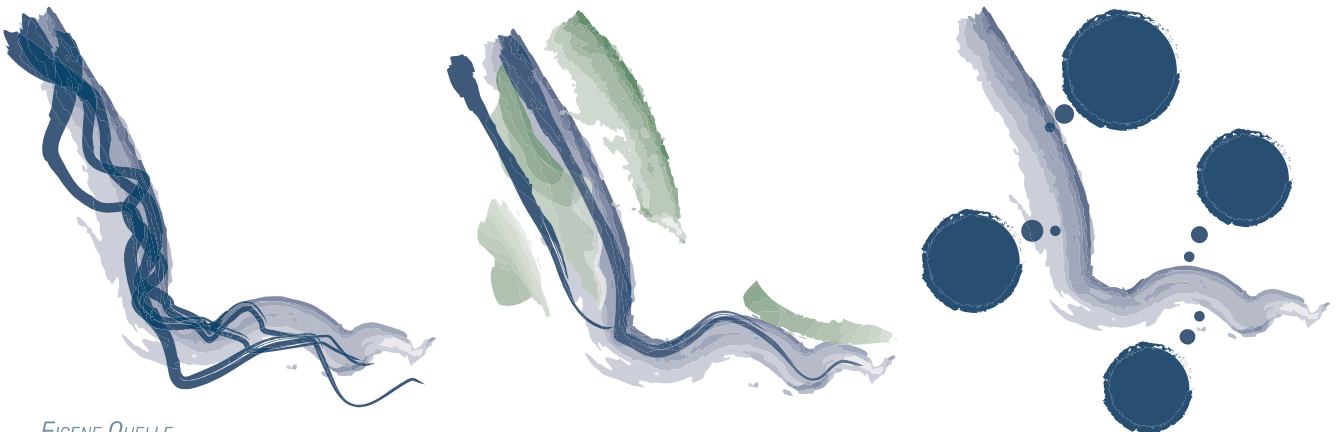
Landschaftsplanung

Mémoire de Fin d'Études

- d'Ingénieur de l'Institut Supérieur des Sciences agronomiques, agroalimentaires, horticoles et du paysage
- de Master de l'Institut Supérieur des Sciences agronomiques, agroalimentaires, horticoles et du paysage
- d'un autre établissement (étudiant arrivé en M2)

Der Rhein, Grenze oder Verbindung in der trinationalen Region um Basel?

Audrey DÉMURGÉ



EIGENE QUELLE

Angers am 8. September 2016

Jury :

Vorsitzender: Fanny ROMAIN

IBA Referent: Guirec GICQUEL

Agrocampus Ouest Referent: Fabienne JOLIET

Weihenstephan Referent: Olaf KÜHNE

ZUSAMMENFASSUNG

Die Flüsse sind Faktoren von kulturellen Trennungen sowie Begegnungen der Bevölkerung um den Handel. Analog dazu ist der Rhein in der trinationalen Region gleichzeitig eine physische und eine politische Grenze zwischen den drei Ländern: Deutschland, Frankreich und die Schweiz. Dazu ist er auch eine der größten Wasserstraßen der Welt, die einen Teil von Europa verbindet und Menschen dank seiner Geschichte zueinander führt. So spricht man von einer Kultur des Rheines. Diese beiden Rollen stellen die Frage: ist der Rhein heute eine Grenze oder eine Verbindung zwischen den drei Ländern der Region? Ein theoretische Ansatz zeigt zuerst den Rhein in seiner Ambivalenz: gestern ein lokaler gemeinsamer Fluss, als Grenze dargestellt; heute ein europäischer Fluss „Symbol der Kooperation“ dessen Zugang wegen der Industriegebiete gesperrt ist. Eine qualitative Untersuchung stellt dann diese Ideen einander gegenüber dank der Meinungen der Einwohner in der trinationalen Region. Dieser neue Ansatz versucht eine neue Methode zu erstellen, inspiriert von den Gedächtnis-Karten. Er zeigt die Beziehungen zwischen dem Rhein und den Einwohnern.

RESUME

Thesedays, rivers act as factor of cultural boundaries as well as a venue of the local residents through business. Under this modele, the Rhine within this trinational region can be identified as a physical and political barrier between the three countries Germany, France and Switzerland. At the same time, the Rhine is one of the largest thoroughfare in the world which connects a part of Europe and brings people together due to his history. One can even talk of a Rhine culture. Both roles of the Rhine raise the question: can it be identifies as a boarder or a connection of the three countries? A theoretical approach initially presents the Rhine in its ambivalence: yesterday a local and shared river, but presented as a border; today a European river as “symbol of cooperation”, whose access are partially blocked due industries. A qualitative study confronts later these ideas through the opinions of the inhabitants of the trinational region. This new approach attempts to apply a new method, inspired by the memory cards. It allows to show the relationships between the Rhine and locals.

ZITAT

« Worum trennt uns e Rhi?
Äss mir zeige chenne
wia me Brucke bäut »

« Warum trennt uns ein Rhein?
Damit wir zeigen können
wie man Brücken baut »

« Pourquoi le Rhin nous sépare-t-il ?
Pour que nous puissions montrer
comment l'on construit des ponts »

Lina Ritter (1888 – 1981)

INHALTSVERZEICHNIS

SYNTHESEBERICHT	1
EINFÜHRUNG	1
KONTEXT DES UNTERSUCHUNGSGEBIET	1
EINE KOMPLEXE REGION VON EINEM VERÄNDERLICHEN FLUSS DURCHGEQUERT	1
METHODIK	2
EIN THEORETISCHE ANSATZ DURCH DIE STUDIE VON VIER RHEINTHEMEN	2
Eine Kultur des Rheins?.....	2
Ein politischer und wirtschaftlicher Rhein?.....	3
Ein Rhein der Landschaften?.....	3
Ein Rhein der Projekte? Aktiver Rhein	4
EINE QUALITATIVE UNTERSUCHUNG DURCH DIE REALISIERUNG VON KARTEN	4
ERGEBNISSE UND ANALYSE	6
1 – RHEINFELDEN – TREFFEN MIT EINEM IMKER AUF EINEM MARKT FÜR LOKALE PRODUKTE	6
2 - BAD BELLINGEN – DISKUSSION MIT EINER GASTWIRTIN IN IHRER KNEIPE AM RHEIN	6
3 - BAD SÄCKINGEN – TREFFEN MIT EINER DAME AUF DEM MARKT VON BAD SÄCKINGEN	7
4 – KEMBS – EIN SPAZIERGÄNGER UND SEIN HUND AM ELSÄSSER KANAL	7
5 – HUNINGUE – EINE JUNGE DAME AM HUNINGUE KANAL SITZEND	7
6 - WEIL AM RHEIN – EINE MUTTER MIT IHREN KINDERN GETROFFEN IN EINEM PARK	8
7 – KAISERAUGST – EIN FRANZÖSISCH-SCHWEIZERISCHES PAAR, DAS ZUM BADEN GEHT	8
DISKUSSION	8
AUF DIE FRAGEN ZURÜCKKOMMEN	8
EINE FINALE KARTE DER WAHRNEHMUNG DES RHEINS FÜR DIE TRINATIONALE REGION	9
DIE GRENZE UNSERER METHODE	9
SCHLUSSFOLGERUNG	10
BIBLIOGRAPHIE	10
SITOGRAPHIE	11
ANHÄNGE	11
ANHÄNGE	



SYNTHESEBERICHT

EINFÜHRUNG

Bei der Wahl des Loiretals zum Weltkulturerbe der UNESCO, wurde die Loire als eine « wichtige Achse der Begegnung », die das Tal, die Hänge und die menschlichen Siedlungen ordnet, beschrieben (VIRGUIE, 2012, p20). Dieser Satz gilt auch für den Rhein. Dennoch wurde der Fluss mehr als die Loire begründet und die Frage wurde gestellt: beeinflussen die Menschen nicht auch den Fluss? Beeinflusst ein künstlicher Fluss die Landschaft und die Menschen genauso wie ein natürlicher Fluss?

Dieser Vergleich zwischen den zwei Flüssen zeigt die Wichtigkeit und die Mehrdeutigkeit der Beziehung zwischen einer Bevölkerung und ihrem Fluss. Diese Beziehung ist noch schwieriger in diesem multikulturellen Gebiet der trinationalen Region, da der Rhein hier eine Grenze nicht nur zwischen zwei, sondern drei Ländern ist. Unser Wunsch war also die aktuelle Vision der Einwohner apropos des Rheins zu studieren.

Der Rhein wurde in dieser Masterarbeit als „landschaftliches strukturelles Element“ gewählt, das ein Kern der Problemstellungen der Region ist. Spielt heute der Rhein eine abstoßende Rolle (als Grenze) oder eine anziehende Rolle (als Verbindung) in der Dynamik der Region? Diese Frage stellen wir uns in dieser Studie.

Der heutige europäische Kontext wünscht natürlich einen Raum ohne Grenzen mit vielen grenzüberschreitenden Austauschen. Aber was ist die „Wirklichkeit“, die von den Einwohnern gelebt wird? Vor Ort entscheidet sich man nicht über den Rhein mit Hilfe einer Anzahl von ökonomischem Austausch, sondern mit Hilfe seiner Zugänglichkeit (Brücken, Wege), seiner Raumnutzung (Arbeit, Erholung), der Leichtigkeit des kulturellen Austausches (Sprache, Kommunikation) und besonders mit der Wahrnehmung des Rheines als Grenze oder Verbindung. Um diese zwei Gesichtspunkte (extern und intern) zu vergleichen, muss man einer besonderen Methode folgen. Zuerst werden wir einen theoretischen Ansatz der verschiedenen „Rheine“ dank mehrerer Themen studieren: eine Kultur des Rheins, der politische und wirtschaftliche Rhein, der Rhein der Landschaften und der Rhein der Projekte. Dann wird auch eine qualitative Untersuchung in der Region gemacht mit einer Methode inspiriert von den Gedächtnis-Karten. Diese Karten ermöglichen es hoffentlich die Einstellungen der Einwohner kennen zu lernen.

KONTEXT DES UNTERSUCHUNGSGEBIET

EINE KOMPLEXE REGION VON EINEM VERÄNDERLICHEN FLUSS DURCHGEQUERT

Der Rhein ist die Wirbelsäule der trinationalen Region: eine Trennung zwischen einerseits Deutschland und Frankreich und andererseits Deutschland und der Schweiz (Anhang I). Am Rheinknie befindet sich die Dreiecksregion: der Mittelpunkt zwischen den drei Ländern und ebenso verschiedenen Sprachen. Deutsch und Französisch sind nämlich nicht die einzigen Sprachen der Region, da die Dialekte (schwitzerdütsch und badisch) noch viel benutzt werden. Das Elsässische tritt allmählich in Vergessenheit.

Opfer der Veränderungen der Zeit und der Menschen, wurde der Rhein in drei unterschiedliche Flusssteile getrennt, gemäß der Topographie und der Bodennutzung:

- Zwischen Stein und Rheinfeldern verläuft der Rhein in eher wilden Kurven mit sowohl besiedelten als auch bewaldeten Gebieten (Anhänge II bis IV).
- In Basel besitzt der Rhein einen „künstlichen“ Charakter. Die Besonderheit der Stadt führt zum übergangslosen Wechsel zwischen einer wirtschaftlichen und erholungsräumlichen Nutzung (Anhänge V bis VII).
- Zwischen Huningue nach Chalampé ist die Landschaft links und rechts der Grenze zweigeteilt. Auf der französischen Seite verlaufen die flachen Rheinterrassen geradlinig und monoton entlang des Kanals mit Industriestandorten. Auf der deutschen Seite ist der Auwald dichter und bildet eine Pufferzone zur Autobahn, die entlang des Rheins verläuft. Zwischen dem Rheinseitenkanal und dem „alten Rhein“ liegt die ca. 51 km lange Rheininsel (Anhänge VIII bis X).

Diese landschaftlichen Besonderheiten sind eine Konsequenz der reichen Geschichte der Region und der wechselhaften Grenzen. Vor 1648 war nämlich der Rhein ein natürliches Austauschgebiet von Menschen und Produkten. Die Inseln zwischen den Flussarmen gehörten zu den beiden Ufern (nachrömisches Recht) (SIEGENDALER, 1997, p10). Der Vertragstext des Westfälischen Friedens bindet Elsass an Frankreich, und der Rhein wird eine offizielle Grenze. Der Fluss wird wieder deutsch nach dem Französisch-preußischen Krieg (1870-1871) und wieder französisch nach dem ersten Weltkrieg (1914-1918).

Um den fluvialen Handel besser zu kontrollieren wurde parallel zu dieser Geschichte der Rhein „verbessert“. Als Konsequenz von verschiedenen Verbesserungsversuchen (mehr oder weniger erfolgreich) wurde der „Grand canal d’Alsace“ 1925 von Frankreich im Jahre 1925 gebaut. Der Rhein wurde in zwei Teile getrennt, die Industrien am Ufer entwickelt und die Rheininsel gebaut (SIEGENDALER, 1997). Die umweltbezogenen Folgen waren enorm, mit einer Erhöhung der Umweltverschmutzung, dem Verschwinden der Lachse und der Trockenlegung der Böden. Die „Tchernobâle Katastrophe“ lenkte ab 1986 die Aufmerksamkeit auf den Rhein (SIEGENDALER, 1997).

In diesem ganzen Kontext wurde die IBA Basel (Internationale Bauausstellung) im Jahre 2010 gegründet, um die trinationale Region zusammenzuschließen. Dieser „Entwicklungsprozess“ hat eine begrenzte Zeitdauer: alle von der IBA Basel initiierten Projekte müssen nämlich 2020 fertig sein. Das Ziel und Motto „Gemeinsam über Grenzen wachsen“ führt die drei Länder um die Projekte (in denen der Rhein einen wichtigen Platz hat), zusammen.

METHODIK

EIN THEORETISCHE ANSATZ DURCH DIE STUDIE VON VIER RHEINTHEMEN

Eine Kultur des Rheins?

Eine Kultur bildet sich auf einer gemeinsamen Geschichte in dem Untersuchungsgebiet. Tradition, Mythos und eine gemeinsame Sprache sind die Konsequenzen von diesem Wachstum. Könnte man von einer Rheinkultur sprechen? Der Mythos des Vater Rheins (alter Glaube) und der Lorelei (Dichtungen und Lieder) sind noch aktuell in den Gedanken und bleiben als Symbol für die Region [1]. Ein Symbol wird regelmäßig noch von den Behörden benutzt, wie zum Beispiel der Name „Trirhena“ anstatt „Triregio“ für eine Studie im Triregio Untersuchungsgebiet (SANDTNER, 2002), oder wie die Rheinliebe Projektgruppe der IBA Basel.

Die Sprachen und die Religionen haben sich in der Region auch zusammen entwickelt und nehmen an der Entstehung einer Kultur teil. Es besteht nämlich eine gemeinsame Wurzel zwischen Elsassisch, Badisch und Schwiizerdütsch: das Alemannische, und das rheinische Land war immer ein Gastland für die Protestanten (WALTER, 1994, p323). Die verbündeten Sprachen ermöglichen ein Verständnis zwischen den Ländern zu schaffen und eine Religion mit gemeinsamen Grundwerten zu vereinen.

Diese kulturelle Trasse beachtet nicht die politischen und physischen Grenzen (wie der Rhein). Die TriRhena Studie zeigt, dass der Krieg ebenso eine einende Rolle für das Elsass gespielt hat (SANDTNER, 2002, p11).

All diese Gedankenanstöße scheinen eine Rheinkultur zeigen. Nicht direkt vom Rhein geführt sondern um diesen Fluss herum. Dennoch sagt eine Umfrage in „Les Dernières Nouvelles d'Alsace“ (21.6.2000), dass sich eine immer größere kulturelle Grenze zwischen Elsass und dem Rest der Region entwickelt (SANDTNER, 2002, p11). Diese Tatsache könnte von der französischen Politik verursacht werden: eine zentrale Macht erhöht die Unterschiede zu Deutschland und der Schweiz (regionale Macht). Ist eine „rheinische Gleichgültigkeit“ zu erwarten? Wird der Rhein in der Zukunft wieder eine kulturelle Grenze sein? Der politische Aspekt ist fest an die Kultur gebunden und spielt also eine aktive Rolle in dieser Entwicklung.

Ein politischer und wirtschaftlicher Rhein?

Der Rhein war bis zum 17. Jh. eine Verbindung für die Bevölkerung (BOISSAYE, 2005, p17). Die Austausch, der Handel und der Nahrungsverkehr wurden nämlich dank des Rheins möglich. Dieser Rhein des menschlichen Kontaktes war Einkommen, Transport, Sicherheit und auch Gefahr, der die Verbindung der beiden Ufer unterstützt und den Bau von immer mehr Städten stimuliert hat. In dieser Epoche konnte der Rhein jeden Tag eine neue Form haben (abhängig von dem Regem und den Bergen). Trotzdem wurden die kleinen Konflikte über den Grundbesitz (wegen der Veränderungen des Wasserlaufs) immer lokal geklärt: eine einfache und gemeinsame Bodenpolitik.

Ab 1648 wurden die politischen Wurzeln tiefer und die Grenze offiziell. Die staatlichen Regeln und die amtlichen Gesetze haben sowohl optisch als auch räumlich die Rheinufer verändert (BERNARDI, 2015, p16): ein paar Jahre später wurden nämlich viel Ufer privat für eine industrielle Zukunft genutzt. Häfen und Firmen wurden am Rhein gebaut. Dieser „versteckte Rhein“ wurde von der Bevölkerung schnell vergessen, da seine Nutzung nicht mehr abhängig von dem Fluss war.

Seit dem Ende des zweiten Weltkrieges beobachtet man eine Rückkehr der grenzüberschreitenden Politik, begleitet von manchen Veränderungen. Die Transporte ermöglichen eine bessere Verbindung mit dem Rhein, und ihn leicht zu überqueren. Die Währung mit dem Euro ermöglicht einen leichteren Austausch. Projekte sind grenzüberschreitend und werden gemeinsam geplant. Man versucht den Rhein als Grenze der letzten Jahre rückgängig zu machen. Dennoch besteht die Schwierigkeit der Kompetenzen der grenzüberschreitenden Behörden, die oft keine wirkliche Entscheidungsmöglichkeit haben (SANDTNER, 2002, p8). Zum Schluss entwickelt sich heutzutage eine Mikro-Ökonomie zwischen den drei Ländern. Aber diese lokale Ökonomie begünstigt leider die persönlichen Interessen der Länder und schafft eine Konkurrenz (BERNARDI, 2015, p78). Der Rhein: eine tiefer liegende Grenze.

Ein Rhein der Landschaften?

Der Rhein der Landschaften war vor dem 17. Jh. mit einem Klima von Angst verbunden, wie alle „wilden Landschaften“. Die Wälder sind tief und die Laune des Rheins unberechenbar (BOISSAYE, 2005, p67). Der Rhein dieser Zeit war beängstigend, aber diese Gefahr des Flusses wurde von der Bevölkerung akzeptiert. Sie lebten in einer Verbindung mit ihm durch Fischerei und Anbau auf gutem Sandboden.

Der Rhein der Unternehmen entwickelt sich ab dem 19. Jh. Die Veränderungen vom Ingenieur Tulla haben zur Folge die Rheinschifffahrt, zum Beispiel in der Gegend um Basel, 30 Jahre lang zu verhindern (BOISSAYE, 2005). Der Fluss hat kein kommerzielles Interesse mehr. Die physische Grenze wird noch verstärkt durch den Aufbau von Firmen am Rhein. Mit der Konstruktion des Kanals entsteht eine neue visuelle Barriere (die Rheininsel), die den Zugang zu der französisch-deutschen Grenze schließt.

Heutzutage ist die Landschaft des Rheins und die Wichtigkeit seiner Biodiversität wieder eine Priorität der Region. Verschiedene Vereinbarungen wurden nämlich zwischen den Ländern getroffen um die Umweltverschmutzung zu vermindern (SIEGENDALER, 1997, p62). Die Erholungsgebiete entwickeln sich am Rhein und die Einwohner kommen wieder zum Fluss. Aber trotz all dieser Vorschlüsse „verstopfen“ immer noch Firmen und Erosion ein paar Wege entlang des Rheins. Ein Verbindungsversuch ist noch nicht optimal, da die Ufer nicht ganz erreichbar sind, aber dieser wird dank diverser Projekte am Rhein in der Zukunft verbessert werden.

Ein Rhein der Projekte? Aktiver Rhein

Dank der grenzüberschreitenden Kooperation wird die Landschaft ein „Objekt, das man teilen kann“, also eine mögliche Verbindung zwischen den 3 Ländern (PALMER, 2010, p4). Die Projekte entlang des Rheins bringen dank bi- oder trinationaler Ausschreibungen Regionalpartner zusammen, oft werden zweisprachige Teams und Werkzeuge in den drei Ländern zur Verfügung gestellt.

Verschiedene Themen stehen in Verbindung mit dem Rhein für die gemeinsame Zukunft der Region: sich trotz der Grenzen näher zu kommen, gemeinsame Zonen zu schaffen, die Transporte zwischen den Ländern zu verbessern. Der Rhein kann also durch Projekte Vorort die drei Länder zusammenbringen, aber auch durch befristete Projekte wie Veranstaltungen. Eine Idee für die Zukunft ist nämlich ein Großes Rheinfest zu organisieren und also noch mehr Leute zum Rhein zu bringen.

EINE QUALITATIVE UNTERSUCHUNG DURCH DIE REALISIERUNG VON KARTEN

Die theoretischen Eingaben erlauben eine Außensicht auf die Rolle des Rheins zu bekommen (Grenze oder Verbindung). Aber das ist nicht genug, um Schlussfolgerungen zu ziehen. Der Geschichtsforscher Lucien Febvre sagt nämlich: „diskutieren, sich auslassen, zu demonstrieren versuchen? Aber ist das Problem des Rheins, in der Tat, ein Problem des Grundes - oder des Gefühls?“ (FEBVRE, 1935, p251). Die Meinung der Bevölkerung ist sehr wichtig, um diese Beziehung zwischen den Einwohnern und dem Fluss zu verstehen. Ziel diese Untersuchung ist es also zu erfahren welchen Platz der Rhein in dem Leben der Bewohner hat? Was denken Sie von ihm? Wird er aufgewertet, banalisiert, kaschiert?

Unsere Methode wurde von der repräsentativen Geographie inspiriert (ein Gedanke der 70er Jahre, die den Menschen als Zentrum der Raumanalyse benutzt) [2]. Die Realisierung von mentalen Karten ermöglicht eine Analyse der Beziehungen zwischen den Bewohnern und dem Rhein.

Die Karte wird nach den Äußerungen der Einwohner gezeichnet. Für sie sichtbar, haben sie die Möglichkeit die Information zu verändern oder zu manipulieren. Aber sie zeichnen sie nicht. Die Methode hat zwei Interessen: die Verpflichtung, jedem Element einen Platz zu geben, und die Zurückhaltung wegen der Angst zu zeichnen zu vermeiden, um die bestmögliche Objektivität zu behalten. Darüber hinaus ist die Karte ein handliches Werkzeug, das die Überlagerung mehrerer Ideen ermöglicht und attraktiv und leicht ausnutzbar für die Kommunikation ist.

Die Basiskarte, auf der die Antworten auf Fragen gezeichnet werden, ist fast leer (um die zukünftige Trasse des Rheins und der Elemente nicht zu beeinflussen) (Anhang XI). Nur Namen von Städten sind geschrieben. Dies ermöglicht einen gleichen Maßstab der Karten zu behalten, was dann leichter zu vergleichen ist.

Über die Fragen wurde viel nachgedacht und sie wurden auch getestet während einer Veranstaltung der IBA Basel im Juli 2016. Die Fragen müssen die Kenntnisse der Einwohner über die Region und den Rhein testen, mit indirekten Fragen. Ziel ist es zu erfahren, ob der Rhein eine Grenze oder eine Verbindung für die Bevölkerung ist. Nach verschiedenen Änderungen bleiben 11 Etappen (Tabelle 1, Anhänge XII und XIII).

TABELLE 1: SELBSTBEFRAGUNG, FRAGE UND ANALYSE ELEMENTE DES GESPÄCHES
EIGENE QUELLE

Selbstbefragung	Fragen	Grenze / Verbindung ?	Etappe
Darstellung des Rheins (konkrete Raum). Kenntnisse der Grenzen? Oder nur der Klang der Ortschaften?	Die Rhein Forme zeichnen auf der Karte	Rhein unbekannt und also unerreichbar? Eine Mischung den französischen/deutschen Städten? Zeichnung der Kanal und der Rheininsel?	1
Darstellung der Landschaft am Rhein? (konkrete Raum) Was ist in der Region wichtig? Wo steht den Rhein unter diesen Prioritäten?	Was ist für Sie wichtig in der Region? Monumente, Straßen, Markierungen, Landschaften Besonderheiten? ... Alles, was auf diese Karte fehlt.	Kenntnisse über den Grenzen? Gibt es eine „kulturelle Lücke“? Welche Elemente sind wichtig? Eine ganze Freiheit ist gelassen: Ihr Rhein!	2
Wissen die Einwohner um den Rhein als Grenze? (konkrete Raum)	Die Grenzen zeichnen	Grenzen bewusst sein? Oder Vergessen? Nur zwischen 2 Länder? Oder 3?	3
Welche Nutzungen am Rhein ? Und wie oft? (konkrete Raum) Welche Gefühlsbetonte Bedeutung der Einwohner für den Rhein? (vorgestellte Raum)	Kommen Sie oft am Rhein? Warum ? Wo? Welche anderen Hobbies haben Sie entlang des Rheins? Was sind Ihre Lieblingsorte? Spezielle Orte ?	Verbindungen mit dem Rhein: nur eine Überquerung, oder feste Verbindung (Treffungsort, Lebensort, usw.)?	4
Ist der Rhein oft übergequert? Vision der anderen Kulturen? (konkrete Raum)	Fahren Sie oft nach Deutschland? Frankreich? Schweiz ? Warum ? Mit welche Beförderungsmittel und Brücke?	Gewöhnt, den Rhein zu überqueren? Treffung mit den anderen Kulturen. Gefühl von 2 oder 3 verschiedenen Welten?	5
Rhein Kenntnisse und Darstellungen von dem Rhein ? (konkrete Raum) Eingebung der repräsentativen Geographie.	Wo genau sind die Rheinufer dieser Fotos? (Möglichkeit ein Foto in mehreren Orten zu lokalisieren)	Verschiedene Rhein? Erreichbar / unerreichbar? Gefühl und Wahrnehmung dieser Landschaften und Ufer? Eben, wenn die Antwort nicht gut ist, ist die Analyse sehr interessant	6
Kenntnisse der Geschichte der Region und des Rheins (vorgestellte Raum)	Kennen Sie die Rheingechichte? Können Sie die ehemaligen Trasse des Rheins zeichnen?	Erbschaft einer Vergangenheit im Zusammenhang mit dem Rhein. Der Rhein als altes Symbol?	7
Welche Hauptidee über den Rhein? Unbewusste Weise? (vorgestellte Raum)	Welche Logo stellt am Bestens den Rhein dar? Und Warum?	Wichtigste Element kommt von der Wahl	8
Rückmeldungen von der ganzen Karte. Hauptmeinung über den Rhein? (vorgestellte Raum)	Ein Titel für den Rhein (3-5 Wörter ungefähr)	Die Wichtigsten Elemente	9
Rhein der Zukunft (ideale Raum)	Wie schlagen Sie sich den Rhein vor in der Zukunft? Gestaltung und Realisation ? Rhein Verändern oder nicht? Was fehlt? Was schockiert? Welche Wünsche?	näher zu sein? Besser überqueren? Keine Meinung ist auch ein Hinweis.	10
Wer ist die Auskunftsperson (charakteristischen)? Quert sie oft den Rhein über?	Alter? Sprache (schweizerdeutsch, Deutsch, Französisch)? Herkunftsregion ? Wohnort und Arbeitsort?	Pendelbewegung oder nicht? Multikulturalität oder nicht ?	11

Die Untersuchung von Sophie Dupré über die Wahrnehmungen und die Darstellungen der touristischen Wälder zeigt drei Kategorien von Fragen (CAZELAIS zitiert von DUPRE, 2006):

- Der vorgestellte Raum: gibt Anzeichen über die territorialen Darstellungen (Symbol, Imaginäre, Geschichte, Spuren, aber nie über die Zukunft): unsere Etappen 7 bis 9.
- Der konkrete Raum: gibt Überblicke auf dem aktuellen Gebiet: unsere Etappen 1 bis 6.
- Der ideale Raum bringt eine Vision der Zukunft, der Umstellung, der gewünschten Orientierungen: unsere Etappe 10.

Zum Schluss ist die letzte Frage (Etappe 11) anders: wir brauchen einige Informationen, um die Bewohner besser zu verstehen. Wir müssen aufpassen, im Gegensatz zu der quantitativen Forschung, dass die Einheiten und die Variablen nicht variieren (DUMEZ, 2011, p49). Die Interviews dauern zwischen 15 und 20 Minuten. Sie wurden mit Menschen der Region durchgeführt (zwischen 35 und 55 Jahre), die mindestens seit sieben Jahren in der Stadt leben und für das Gespräch am Rhein waren. Neun Interviews wurden durchgeführt, zwischen dem 24. Juli und 19. August. Die gezielte Städte sind: Rheinfelden (D), Bad Bellingen (D), Bad Säckingen (D), Kembs (F), Huningue (F), Weil am Rhein (D), Basel (CH), Grenzach-Wyhlen (D) und Kaiseraugst (CH).

ERGEBNISSE UND ANALYSE

Neun Karten wurden mit den Einwohnern erstellt. Sie zeigen eine Anhänglichkeit an den Rhein, aber manchmal auch eine Gleichgültigkeit.

1 – RHEINFELDEN - TREFFEN MIT EINEM IMKER AUF EINEM MARKT FÜR LOKALE PRODUKTE (ANHANG XIV)

Die perfekte Kenntnis der Trasse des Rheins und seiner Grenzen, seiner Brücken sowohl vor als auch nach Basel, gut gezeichnet, zeigen die Gewohnheit Karten zu lesen oder zu reisen. Details, die sich weit von seiner Stadt befinden, sind nur über Reisen oder Erholung (Wanderungen in den drei Bergen: Vogesen, Jura, Schwarzwald, Fahrradwege, etc.), vorhanden. Die Natur ist wichtig für diesen Bewohner von Rheinfelden (nicht nur ein Hobby, sondern auch seine Arbeit): für ihn ist der Rhein das Zentrum von den drei Bergen (ausgewählte Logo, welche normalerweise die drei Länder zeigen müssten). Eine der Stadt vorherrschende Natur. Wir sollen nichts am Rhein verändern: „Der Rhein ist perfekt, seine Strömung zeigt ihn als einen mystischen Fluss“. Der Rhein ist ein Teil der Natur, ein altes Symbol, der als „wild“ beschrieben wurde. Aber für den Handel, wünscht er mehr Interaktion zwischen den Ländern. Für die Zukunft ist es wichtig den Rhein immer leichter überqueren zu können. Der Fluss ist also eine „Verknüpfung zwischen den drei Ländern“ (siehe Titel).

2 - BAD BELLINGEN - DISKUSSION MIT EINER GASTWIRTIN IN IHRER KNEIPE AM RHEIN (ANHANG XV)

Die Kenntnis der trinationalen Region ist im Westen begrenzt von der Barriere der Rheininsel: die französische Seite ist nämlich auf der anderen Seite des Flusses völlig unbekannt, das Gleiche gilt für die Grenze (die interviewte Person glaubt, dass die beiden Ufer zum deutschen Territorium gehören). Trotzdem ist sie nach Frankreich hin nicht verschlossen, da sie entferntere Elemente wie Mulhouse für die verschiedenen kommerziellen Angebote kennt, sowie „le Ballon des Vosges“ („gros Ballon“ genannt). Nach Basel ist der Rhein nicht gut gezeichnet. Ihre Erholungsorte sind auch nah von Bad Bellingen und besonders am Rhein: Fahrradtouren entlang des alten Rheins und die Landschaft in Istein, wo die Geschwindigkeit des Rhein sie sehr beeindruckt. Der Rhein ist also für sie ein Attraktionspunkt, kann nicht als eine Verbindung zwischen den Ländern betrachtet werden. Sie wünscht einen Zugang zu der Rheininsel für die Zukunft. Eine Brücke oder eine Seilrutsche (mit einem Zugang auf die Insel beschränkt, um die Artenvielfalt zu erhalten). Neugier verbunden mit dem Wunsch, die Überbleibsel dieses wilden unzugänglichen Rheins zu bewahren, als eine „Symbiose zwischen Wasser und Natur“. Auf längere Sicht möchte sie, dass der alte Rhein wieder befahrbar sein kann, um Kreuzfahrtschiffe nach Bad Bellingen zu bringen.

3 - BAD SÄCKINGEN – TREFFEN MIT EINER DAME AUF DEM MARKT VON BAD SÄCKINGEN (ANHANG XVI)

Diese Person hat gute Kenntnisse der wesentlichen strukturellen Elemente der Region (Berge, Kanal, aber auch Weinberge und Städte). Trotz dieser Kenntnisse geht sie selten an den Rhein: sie kennt also nur die grobe Form. Sie kommt nur zum Rhein um ihn zu überqueren und in Bad Säckingen zu baden. Der Rhein ist kein Treffpunkt für sie, sondern ein Mittel, das Gebiet zu entdecken, daher konzentrierte sich der Titel nicht auf den Fluss, sondern auf ein anderes Landschaftselement in Zusammenhang mit ihm: „die Berge am Rande des Wassers.“ Die Unkenntnis des Rheins oder seine Rolle als passive Verbindung genügen ihr: sie sieht nämlich den Rhein in der Zukunft nicht anders.

4 – KEMBS – EIN SPAZIERGÄNGER UND SEIN HUND AM ELSÄSSER KANAL (ANHANG XVII)

Die beide Trassen, gezeichnet für den nördlichen Teil des Rheins, sind überraschend: links liegt der „kleine Kanal in der Nähe von Kembs“ und rechts liegt der „Grand Canal d’Alsace“. Der alte Rhein wurde ignoriert. Die visuelle Barriere der Rheininsel ist wieder greifbar. Der Mann glaubt, dass das andere Ufer des Kanals zu Deutschland gehört, aber die Grenze liegt weiter weg in der Mitte des alten Rheins. Trotz seiner Präsenz seit dreißig Jahren in der Gegend, und seine guten Kenntnisse der deutschen Sprache, kann er nichts in Deutschland situieren. Er überquert die Grenze nur für seine Arbeit in der Schweiz und weiß nicht, dass die Grenze über den Rhein verläuft. Der Rhein ist für ihn „natürlich ...“. Wir verstehen, dass dieser Fluss ein Teil einer vertrauten Landschaft ist, er ist daran gewohnt als einen Teil seines Lebens. Für die Zukunft konzentriert sich der Mann wieder auf den Grand Canal d’Alsace: „zuerst müssen wir diese schrecklichen Bunker entfernen!“. Dann wünscht er Fahrradwege und Wassersport am Kanal zu entwickeln (eine Idee, die erstaunlich ist, weil der Kanal industriell und stärker verschmutzt als in Basel scheint). Es ist ein Wunsch diesen Kanal zu entwickeln, weil der Kanal sein Rhein ist. Über die Idee den Rhein besser überqueren zu können, wurde nicht gesprochen, aber der Kanal ist trotzdem eine unbewusste Grenze, im Besonderen zu Deutschland. Eine Grenze in der Nähe davon will er noch zusammenbringen.

5 – HUNINGUE – EINE JUNGE DAME AM HUNINGUE KANAL SITZEND (ANHANG XVIII)

Alle Aktivitäten der Dame sind eng mit dem Rhein verbunden (Radfahren, Schwimmen, aber auch in Basel und Weil am Rhein Shoppen). Trotz ihrer Kenntnisse der deutschen Sprache und ihrer Geburt in der Schweiz (Basel) bleibt sie vor allem auf der französischen Seite des Rheins. Sie kann keine Grenzen zeichnen, weil „wir die Grenzen nicht mehr sehen können.“ Der Rhein erscheint in ihrem Titel als „eine freier Rundweg ohne Grenzen.“ Für die Zukunft wünscht sie mehr Radwege, Parks oder andere „strukturierte Räume um den Rhein herum“, wie durch das Logo erklärt. Der Rhein wird hier als unbewusste Grenze, aber attraktiv und leicht verführerisch beschrieben.

6 - WEIL AM RHEIN – EINE MUTTER MIT IHREN KINDERN GETROFFEN IN EINEM PARK (ANHANG XIX)

Die gezeichnete Karte hat die Besonderheit komplett um Weil am Rhein (wo die Dame lebt) und Basel, wo sie arbeitet, zentriert zu sein. Sie sieht Frankreich von dem deutschen Rheinufer aus und beschreibt die zahlreiche Firmen, die ihrer Aussicht behindern (obwohl es genauso viele auf ihrer Seite gibt, aber sie sieht sie nicht). Hier wird die Funktion des Rheins als Beobachtungspunkt und Vergleich mit der anderen Seite und damit der anderen Nation hervorgehoben. Der Rhein ist für sie ein „großer Fluss in der Mitte der Stadt“, den sie jeden Tag überquert um zu arbeiten. Für die Zukunft stehen ihre Wünsche in Zusammenhang mit ihrer Arbeit oder ihren Kindern: die Einrichtung eines Pendelschiffs zwischen Weil am Rhein und Basel, und der Bau neuer Parks entlang des Rheins, mit Fußballplätzen.

7 – KAISERAUGST – EIN FRANZÖSISCH-SCHWEIZERISCHES PAAR, DAS ZUM BADEN GEHT (ANHANG XX)

Beide, das Schweizer und deutsche Ufer sind dem befragten Mann bekannt, im Gegensatz zu der französischen Seite, dessen Bild des Kanals bekannt, aber unattraktiv, ist. Zwei Hauptpunkte ergeben sich aus dieser Karte. Zunächst wird die Bedeutung der Städte für den Rhein gezeigt, durch das gewaltige Logo und räumliche Elemente (der Ortsteil des 3Lands wird zitiert). Zweites ist die Qualität des Rheinwassers für die Erholung sehr wichtig. Der Rhein, als „Rheinpark, eine Lebensqualität“ genannt, ist aufgewertet durch Radwegen, Badestrand und Wanderwege. Für die Zukunft sollte die Wasserqualität erhalten und durchgehende Radwege sollten näher am Fluss gebaut werden. Industrieanlagen verhindern den Zugang. Der Rhein ist keine Grenze für dieses Paar mit multikulturellen Wurzeln, und wurde oft überquert und besichtigt. Einfache Transporte können diese Ansicht erklären: Kaiseraugst hat nämlich mehrere Möglichkeiten: ein Damm als Fußgängerbrücke und eine Autobahnbrücke für die Autos.

DISKUSSION

AUF DIE FRAGEN ZURÜCKKOMMEN

Die Fragen 1 bis 5 haben eine schnelle Analyse der Kenntnisse der Region und das Verhältnis zum Rhein ermöglicht. Die Fragen 6 bis 10 sind origineller:

Frage 6 (die Bilder mit den Ufern zu verbinden) wurde von der Methode der repräsentativen Geographie inspiriert. Das richtige Bild zu setzen verwendet die Vorstellung, die wir vom Flussufer haben, und auch wenn diese Antworten nicht immer korrekt sind, bieten sie eine wichtige Analyse. Im Allgemeinen kann man daraus schließen, dass das Bild Nr.4 (Rheinwald) die atypische Landschaft ist (schwierig zu erkennen, aber genau beschrieben, wenn sie erkannt wird). Das Foto 5 könnte im Gegenteil dazu den Rhein gut darstellen: ein breiter Fluss mit spärlichem Auwald. Das Foto 2 identifiziert die Ufer, die in den Augen der Bevölkerung von den Firmen überwuchert sind. Das Foto 3 (der Kanal) muss nicht unbedingt eine negative Wahrnehmung des Rheins geben (es ist ein subjektiver Gedanke), sondern eine gerade und monotone Darstellung. Schließlich zeigt das Bild Nr.1 eine direkte Beziehung zu dem Wasser des Rheins.

Die Frage 7 (auf dem Wissen über die Geschichte des Rheins) sollte weggelassen werden. Die Antworten erbrachten nämlich nicht genügend Genauigkeiten und Unterschiede für die Analyse. Wir können trotzdem mit einer Mehrheitskenntnis der Geschichte des Rheins von den Einwohnern, die seit mindestens sieben Jahren in der Region leben, schließen. Dies bestätigt das Fortbestehen der gemeinsamen Kultur des Rheins, dieser Fluss mit unbeugsamen Mäandern.

Die Frage 8 (ein Logo für den Rhein) ist die Originellste. Sie kommt von der Methode des psychologischen Tintenfleckentestes von Rorschach [3]. Überraschenderweise hat diese Frage es ermöglicht eine natürliche Kurzbeschreibung der grundlegenden Rheincharakteristiken zu bekommen, besser als der Titel für den Rhein (Frage 9). Wir sollen jedoch vorsichtig bei der Analyse bleiben, weil die ästhetischen Aspekte leicht ins Spiel kommen können.

Schließlich, wenn wir die verschiedenen Wünsche der Einwohner für eine Entwicklung oder eine mögliche Änderung des Rheins zusammenfügen (Frage 10) bekommen wir drei Kategorien (Anhang XXI):

Freizeit: *Mehr Erholung am Rhein, vor allem am Kanal, aber mit einer sicheren Wasserqualität. Zeigt diese Antwort eine Unkenntnis der Rheinufer?* Tatsächlich stehen schon viele Plätze für den Menschen zur Verfügung, sie sind aber oft nur nicht bekannt. Eine Broschüre mit allen diesen Orten wäre eine gute Weise sie den drei Populationen und nicht nur zu den Einheimischen bekannt zu machen.

Transport: den Zugang für Schiffe zum alten Rhein wiederherzustellen und einen kontinuierliche Weg am Rhein trotz der Industrien zu schaffen, um sich dem Rhein von allen Ufern nähern zu können. Die Kontinuität der Wege ist ein aktuelles Projekt, das von der IBA Basel geleitet wird, dem Schweizer Ufer entlang (Projekt „Rheinuferrundweg extended“). Die Ufer werden sich also sehr bald ändern.

Austausch: einen Zugang zur Rheininsel auf der deutschen und französischen Seite für die Öffentlichkeit schaffen, aber gleichzeitig die Artenvielfalt bewahren. Dies ist eine Möglichkeit, die man den Bewohnern in einem historischen Gebiet entlang der französisch-deutschen Grenze anbieten könnte. Die Artenvielfalt der Insel ist zu schützen und könnte vielleicht ein Naturschutzgebiet werden. Es gibt also viele mögliche Projekte für die Zukunft, mit einem echten Bedarf, von der Bevölkerung identifiziert.

EINE FINALE KARTE DER WAHRNEHMUNG DES RHEINS FÜR DIE TRINATIONALE REGION [ANHANG XXII]

In dieser finalen Karte sehen wir, dass die Freizeitmöglichkeiten entlang des Rheins verteilt sind, eben in der Nähe des Kanals. Wir dachten nämlich, dass in diesem Gebiet ein Bereich lohne Leben zu erwarten war, wegen der schwachen Anziehungskraft diese Landschaft. Diese Annahme, die sich letztendlich als falsch erwies, ist ein guter Grund diese Art von Studie zu unterstützen. Die Wahrnehmungsstudien ermöglichen es sich nicht nur auf eine einzige Sicht zu konzentrieren, sondern die Vision einer Person, die in dieser Landschaft lebt, einzubeziehen. Also stellt der Rhein ein echtes Potenzial für die Freizeit dar, ein Potenzial von uns unterbewertet wurde. Natürlich hat er auch eine wichtige Verbindungsfunktion zwischen den Ländern durch seine Rolle als „physische“ Grenze von „konkreten“ Brücken begleitet. Schließlich ist der Fluss auch der Kern einer trinationalen Landschaft der drei Berge und der Städte am Ufer als kulturelle Zentren, die attraktiv sind. Ein Rhein, der den „Rhein der Bewohner“ vielleicht entwickelt wird, mit einfachen Zugängen, aber geschützter Natur.

DIE GRENZE UNSERER METHODE

Der qualitative Ansatz der Methode war sehr interessant zu benutzen: durch Treffen, an das Protokoll gebunden (eine Untersuchung, die den Bewohnern näher kommt als eine quantitative Studie), haben wir die Fortbewegungsarten der Bewohner besser kennen gelernt und ebenfalls die Beziehungen, dass sie mit dem Rhein unterhalten durch die Verbindung zwischen ihrer Reaktion und ihrem Lebensstil.

Dennoch entspricht die Analyse einer solchen Methode einer bestimmten Fallstudie. Wir müssen also aufpassen keine Verallgemeinerungen oder schnelle Vergleiche zu machen. Die Entscheidung, nicht informierte Personen vor Ort zu treffen hat es ermöglicht eine Vielfalt von Individuen, aus jeder sozialen Kategorie, mit verschiedenen Interessen für dieses Gebiet, zu befragen. Aber die Konsequenzen sind eine spielerische Untersuchung, die mit unterschiedlichen Medien bearbeitet wurde. Mit dem Bewohner vor Ort zu sprechen ist nicht einfach, vor allem, wenn die Kriterien so genau sind. Diese Methode ist also nicht so schnell oder praktisch wie erwartet. Aus Zeitgründen war es schwierig Fragen hinzuzufügen.

Doch scheinen noch bestimmte Aspekte der Rolle des Rheins in die Landschaft der trinationalen Region zu fehlen. Tatsächlich ist die wichtige Funktion des Flusses für den Güterverkehr nie angesprochen worden, genauso wie Anwesenheit der Hauptverkehrsstraßen entlang des Rheins (Autobahn, sehr laut). Es ist offensichtlich, dass die Entwicklung der Fragen ein wichtiger Schritt war (für den viel Zeit genommen wurde). Der Sinn der Fragen sollte sich (ohne eine soziologische Ausbildung) so wenig wie möglich auf die Antwort auswirken. Die Reihenfolge der Fragen wurde mehrmals geändert, bevor die sieben Untersuchungen gemacht wurden. Die Objektivität der Antworten wurde so weit wie möglich eingehalten, eben für die Entscheidung, nach den Angaben der Bewohner zu zeichnen. Zwar ist es ein zusätzlicher Abstand von der ursprünglichen studierten Wahrnehmung (durch die Anwesenheit einer Mittelperson, die die Karte zeichnet und dann numerisiert). Dieses Verfahren hat jedoch

noch weitere Informationen erbracht. Allerdings wurden schon die Angst und das Schamgefühl eine Meinung zu äußern spürbar, und wegen der Zeichnung wäre dies noch erhöht worden. Schließlich müssen wir für die Analyse der Karten sorgen, die komplizierter ist und weniger erforscht als die Textanalyse, die häufig in der Soziologie verwendet wird.

All diese Punkte machen uns bewusst, dass dieses Experiment noch zu verbessern ist. Trotzdem ist es ein interessanter erster Ansatz der Einheimischen, um die Vision der Region und die Rolle des Rheins zu verstehen. Ein origineller Ansatz, weil er eine wenig genutzte Methode zu benutzen versucht hat, die den Vorteil einer attraktiven Wiedergabe, einen individuellen Zugang für jede Person und eine Ausführung vor Ort hat. Aber viele Nachteile sollten diese Ergebnisse und die Wiederbenutzung dieser Methode in der Zukunft in Frage stellen. Diese Ergebnisse sind also ein Ausgangspunkt um einen ersten Einblick auf die Region zu haben, der später vertieft werden muss.

SCHLUSSFOLGERUNG

Wir haben uns in dieser Studie entschieden der Beziehung zwischen den Bewohnern und der Grenze mit dem Rhein besondere Aufmerksamkeit zu widmen: nur „das Gefühl der Einwohner“ zu dieser Region wurde so gesammelt. Die Rheinlandschaft zu studieren heißt also nicht mehr die Rheinkultur, den politischen und wirtschaftlichen Rhein, den Rhein der Landschaften und den Rhein der Projekte separat zu studieren, sondern die Rhetorik und sensible Vision der Stadtbewohner am Rhein. Dafür mussten wir unsere Darstellung des Flusses in Texten, Projekten und Arbeiten in Frage stellen, um uns nur auf die Rede und Vision der Einwohner zu konzentrieren. Laut Sophie Bonin, die einen ähnlichen Ansatz der Loire entwickelt hat, „dieser Ansatz ist jedoch schnell nicht mehr über die Landschaft sondern über eine „Verhältnis“ zum Gebiet zu sprechen“ [2]. Tatsächlich ist es durch den Rhein als landschaftliches Strukturelement, dass „ sich eine sensible Beziehung mit dem Gebiet webt“ und nicht durch die Analyse der gesamten Landschaft.

BIBLIOGRAPHIE

BERNARDI M., RIBOUD J. (2015). L'arche : le patrimoine portuaire comme ressource locale d'un projet urbain transfrontalier. Master architecture, Grenoble, ENSAG, 158 p.

BOISSAYE A., KNIBIELY P. (2005). La petite Camargue Alsacienne : dans la jungle du Rhin, regard sur une réserve naturelle. Edition du Rhin, Strasbourg, 139 p.

DUMEZ H. (2011). Qu'est-ce que la recherche qualitative ? École Polytechnique, pp. 47 – 58

DUPRE S. (2006). Perceptions et représentations géographiques : un outil pour aménager les forêts touristifiées ? Téoros, n°25-2, pp 31-53

FEBVRE L. (1997 (Réédition de 1935). Le rhin : histoire, mythe et réalité. Perrin, Lonrai, 284 p.

PALMER R. eds.(2010). Paysage et coopération transfrontalière. Futuropa pour une nouvelle vision du paysage et du territoire, n°2, 46 p.

SANDTNER M., EDER SANDTNER S. (2002). TriRhena : une région sans frontières ? Une identité transfrontalière ? La Triregio Trirhena dans la prise de conscience de la population. Revue géographique de l'Est, Vol42 / 1-2, 12 p.

SIEGENDALER C-M. (1997). Le Rhin sous influences. Editions Coprur, Strasbourg, 84 p.

VIGUIE JJ., GRALEPOIS A. eds. (2012). Val de Loire Patrimoine mondial. 303 arts recherches créations, n°121, 272 p.

WALTER H. (1994). L'aventure des langues en occident. Le livre de poche, Paris, 596 p.

SITOGRAFIE

[1] Encyclopédie B&S. (2010). Le Rhin [Online]. URL : <http://www.encyclopedie.bsditions.fr/article.php?pArticleId=11&pChapitreId=36132&pArticleLib> [am 9. August 2016 konsultiert]

[2] BONIN S. (2005). Au-delà de la représentation, le paysage. Strates [Online]. URL : <http://strates.revues.org/390> [am 25. Juli 2016 konsultiert]

[3] DOIEZIE M. (2013). Test de Rorschach : mode d'emploi [Online]. URL : <http://www.lefigaro.fr/culture/2013/11/08/03004-20131108ARTFIG00396-test-de-rorschach-mode-d-emploi.php> [am 20. August 2016 konsultiert]

ANHÄNGE

Anhang I: Karte der Rhein in der trinationale Region, seine Brücke und Städte

Anhang II: Der Rhein in Rheinfeldern

Anhang III: Der schweize Rhein oberhalb der Stadt Basel

Anhang IV: Übergang zwischen Wald und Industrie, schweize Seite oberhalb der Stadt Basel

Anhang V: schwimmen in dem Rhein in Basel mit den Wickelfischen

Anhang VI: Der Rhein am Abend in Basel

Anhang VII: Der Hafen von Basel und der Dreiland Ecke

Anhang VIII: Ufer des Grand Canal d'Alsace

Anhang IX: Der alte Rhein in Bad Bellingen

Anhang X: Sichtpunkt in Bad Bellingen auf (links zu rechts) Der Kanal, die Rheininsel, der alte Rhein und die Autobahn

Anhang XI: Basis Karte für die Gespräche

Anhang XII: Fotos für die Frage 6 der Untersuchung

Anhang XIII: Logos der Untersuchung

Anhang XIV: Karte von Rheinfeldern

Anhang XV: Karte von Bad Bellingen

Anhang XVI: Karte von Bad Säckingen

Anhang XVII: Karte von Kembs

Anhang XVIII: Karte von Huningue

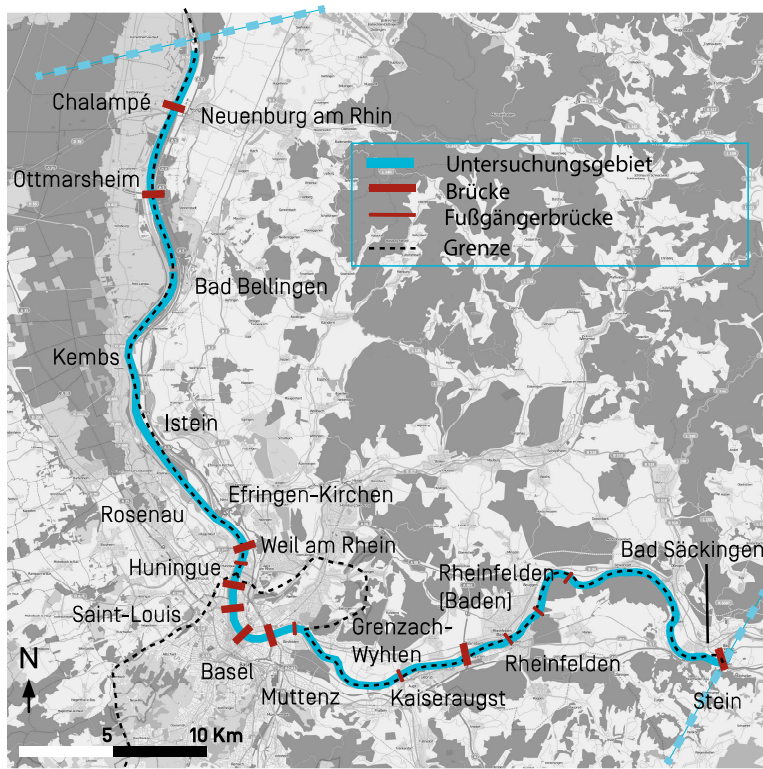
Anhang XIX: Karte von Weil am Rhein

Anhang XX: Karte von Kaiseraugst

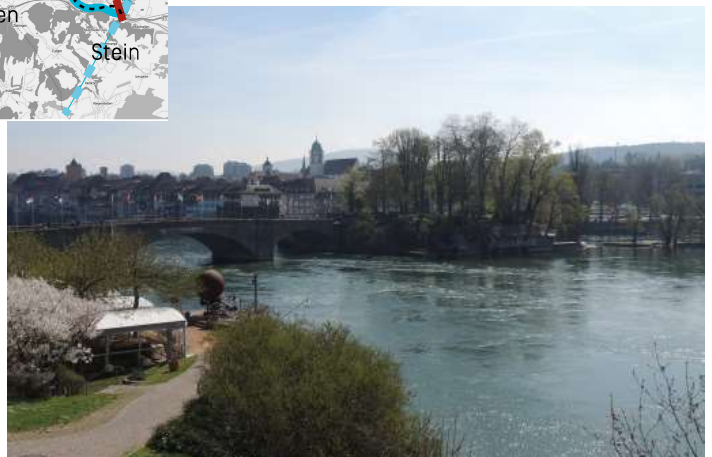
Anhang XXI: Karte von der Zukunft

Anhang XXII: Finale Karte

ANHÄNGE



ANHANG I: KARTE DER RHEIN IN DER TRINATIONALE REGION, SEINE BRÜCKE UND STÄDTE
 QUELLE : IBA BASEL



ANHANG II: DER RHEIN IN RHEINFELDEN
 EIGENE QUELLE



ANHANG III: DER SCHWEIZE RHEIN OBERHALB DER STADT BASEL
 EIGENE QUELLE



ANHANG IV: ÜBERGANG ZWISCHEN WALD UND INDUSTRIE, SCHWEIZE SEITE OBERHALB DER STADT BASEL
 EIGENE QUELLE



ANHANG V: SCHWIMMEN IN DEM RHEIN IN BASEL MIT DEN WICKELFISCHEN
 QUELLE: WWW.MYSWITZERLAND.COM



ANHANG VI: DER RHEIN AM ABEND IN BASEL
 QUELLE: SOLINE BOUVEAUX



ANHANG VII: DER HAFEN VON BASEL UND DER DREILAND ECKE
 QUELLE: WWW.MYSWITZERLAND.COM



ANHANG VIII: UFER DES GRAND CANAL D'ALSACE
 QUELLE: SOLINE BOUVEAUX



ANHANG IX: DER ALTE RHEIN IN BAD BELLINGEN
 EIGENE QUELLE



ANHANG X: SICHPUNKT IN BAD BELLINGEN AUF (LINKS ZU RECHTS) DER KANAL, DIE RHEININSEL, DER ALTE RHEIN UND DIE AUTOBAHN
 QUELLE: IBA BASEL





BASEL - WWW.MYSWITZERLAND.COM



OBERHALB VON BASEL, SCHWEIZES UFER - EIGENE QUELLE



GRAND CANAL D'ALSACE - SOLINE BOUVEAUX



SCHWEIZER RHEIN OBERHALB VON RHEINFELDEN - EIGENE QUELLE



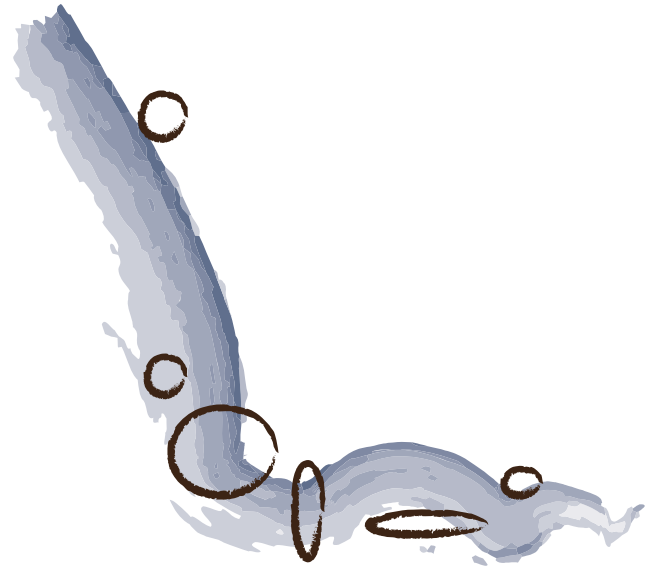
ALTER RHEIN IN BAD BELLINGEN - EIGENE QUELLE

ANHANG XII: FOTOS FÜR DIE FRAGE 6 DER UNTERSUCHUNG

RHEIN DER DREI LÄNDER



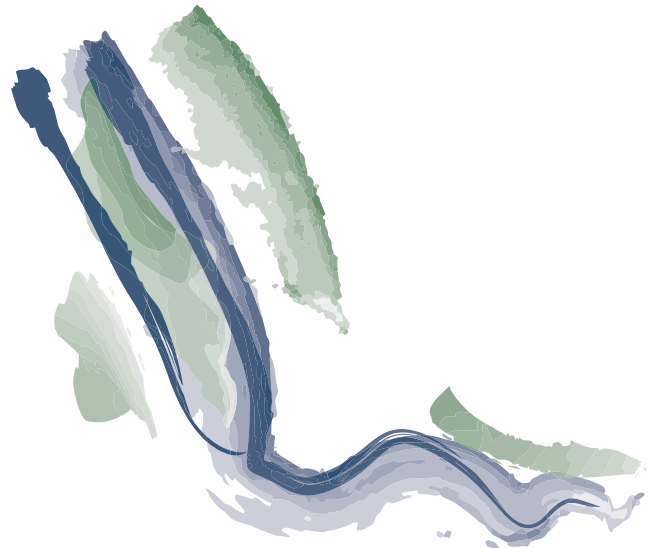
RHEIN DER PROJEKTE



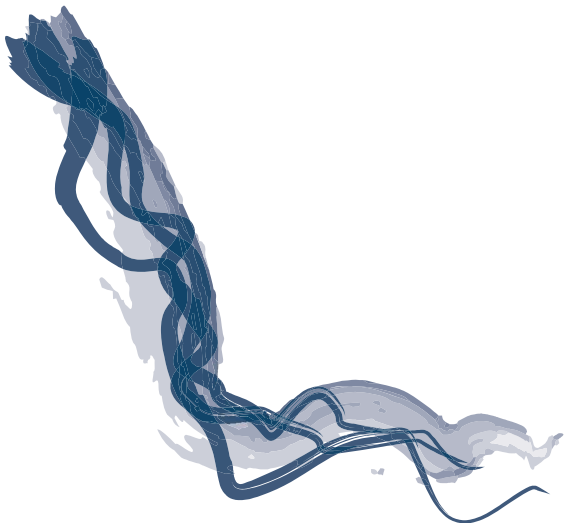
RHEIN DER EINWOHNER



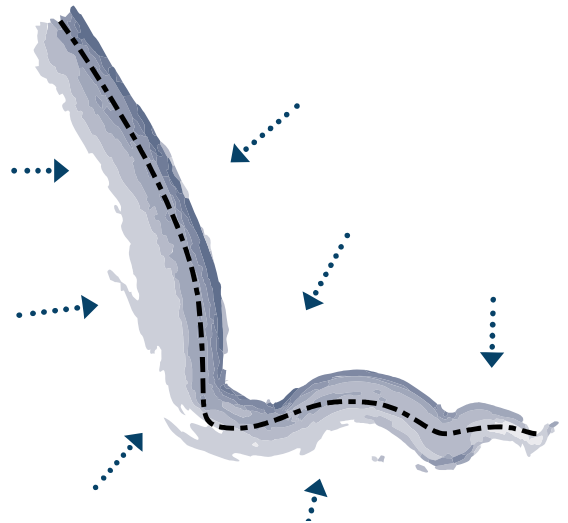
RHEIN DER LANDSCHAFTEN



RHEIN DER GESCHICHTE



RHEIN DER TREFFUNGEN



ANHANG XIII: LOGOS DER UNTERSUCHUNG
EIGENE QUELLE




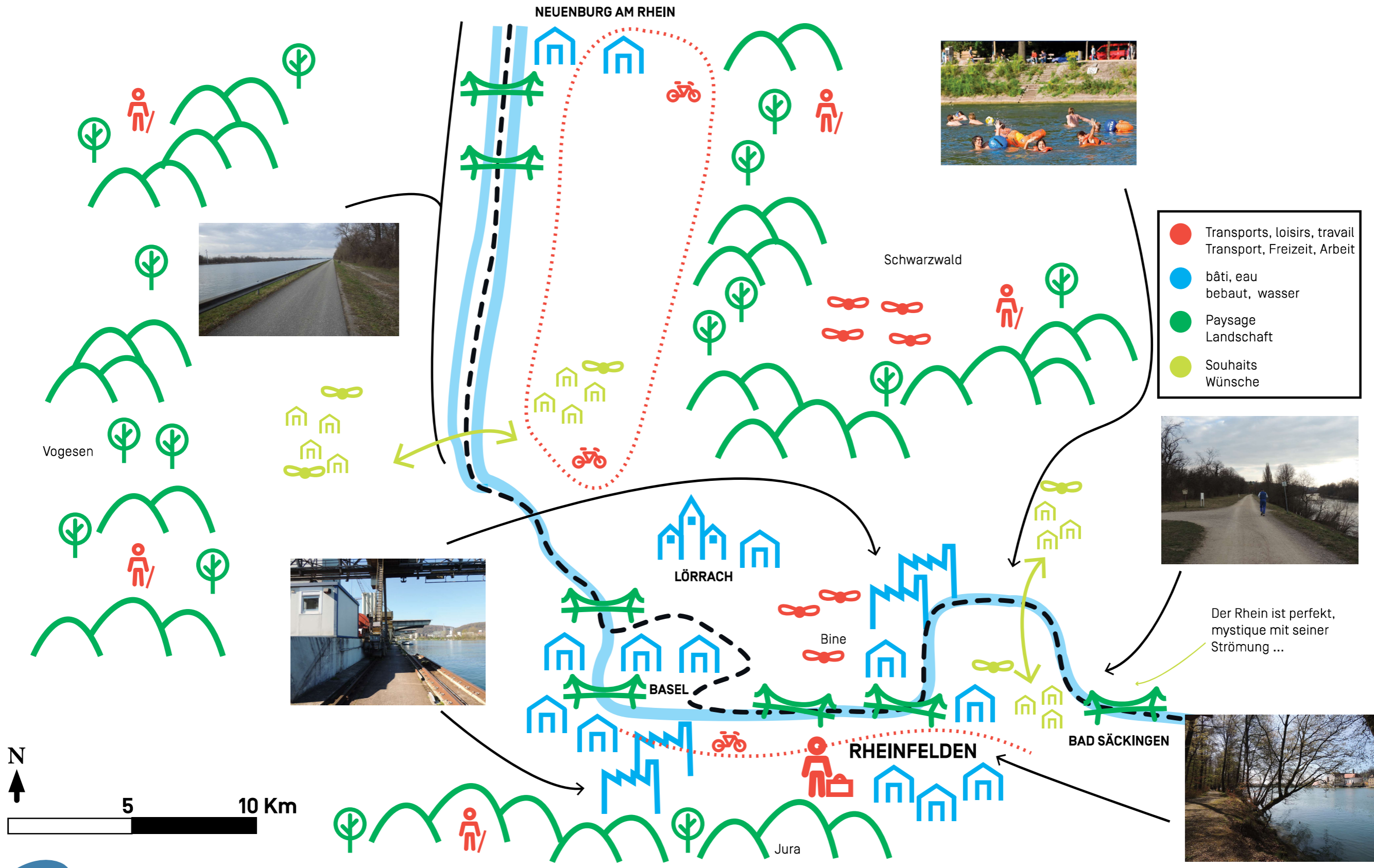
Geschlecht :	Geburtsort :
Alter :	Wohnort :
Sprachen :	Arbeit und Arbeitsort :

Titel :

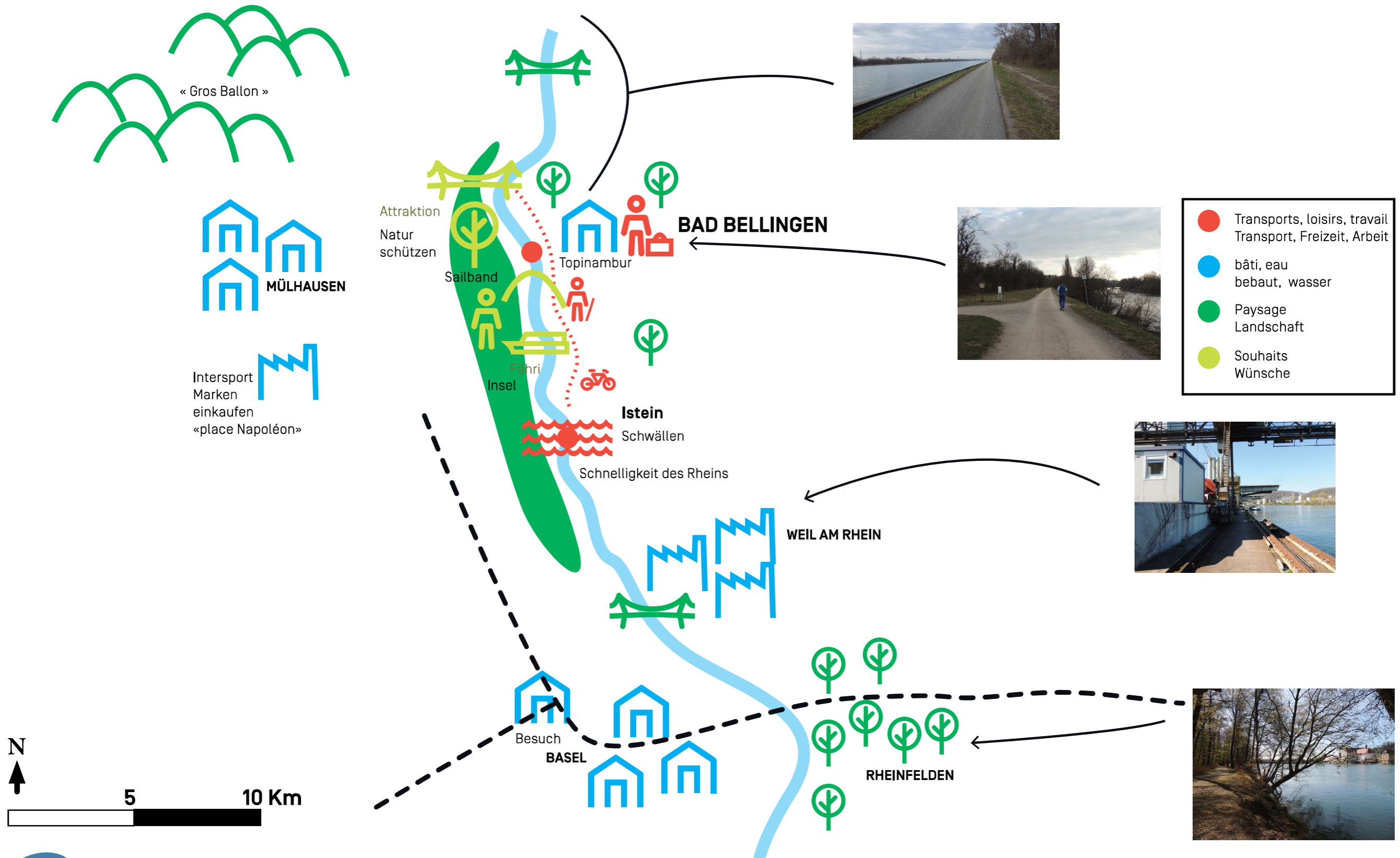
ANHANG XI: BASIS KARTE FÜR DIE GESPRÄCHE
EIGENE QUELLE




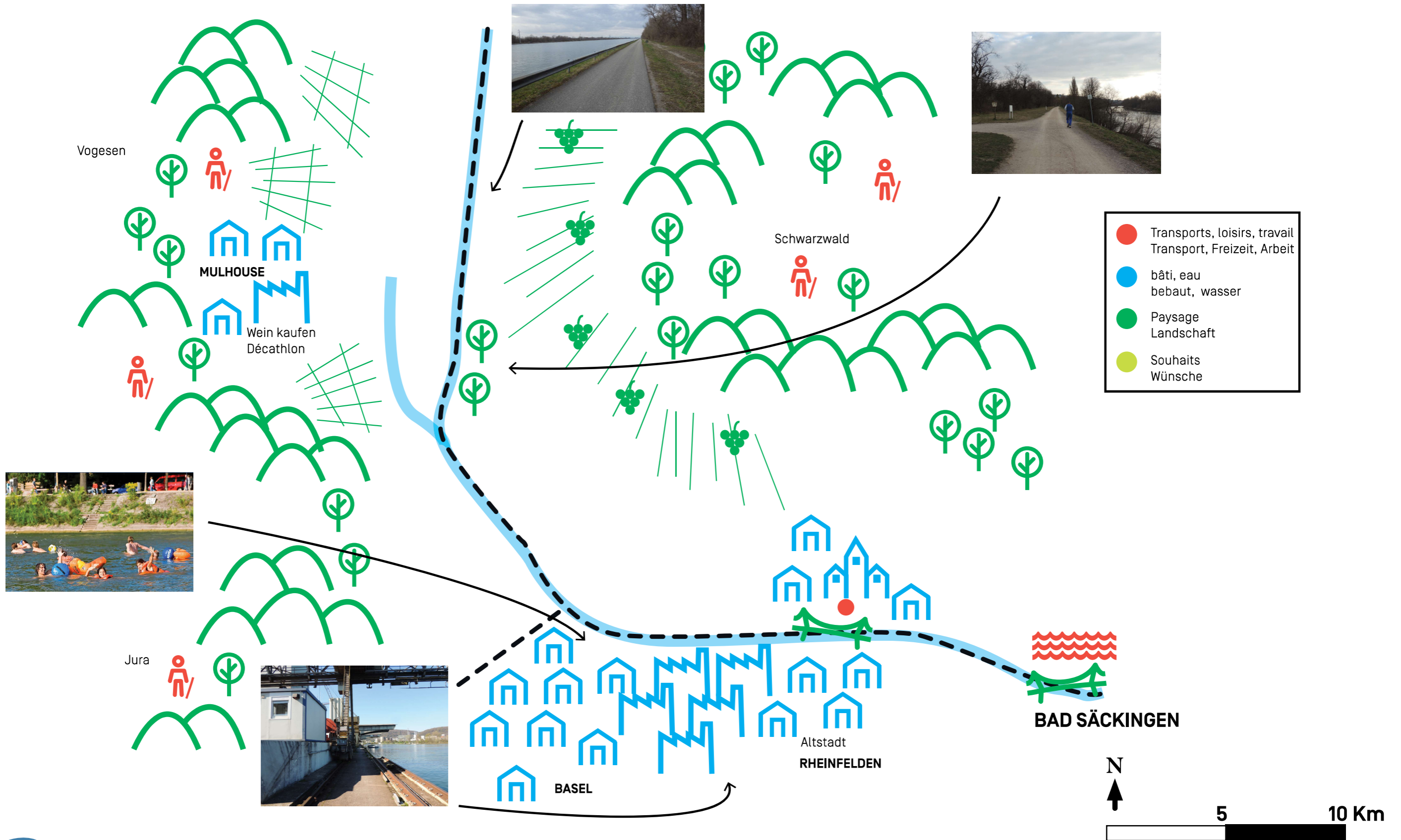
<p>♂</p> <p>Âge / Alter: 50</p> <p>Langues / Sprachen: De / Fr</p>	<p>Né à / Geboren in: Bad Säckingen</p> <p>Vit à / Wohnt in: Rheinfelden depuis 10 ans / seit 10 Jahren</p> <p>travaille à / Arbeit in: Rheinfelden, infirmier, apiculteur / Krankenpfleger, Imker</p>	<p>Die drei Berge</p> 	<p>RHEINFELDEN</p> <p>Rhein : « Verbindenter Rhein (zwischen Länder) »</p>
		<p>Logo</p>	<p>Titel</p>




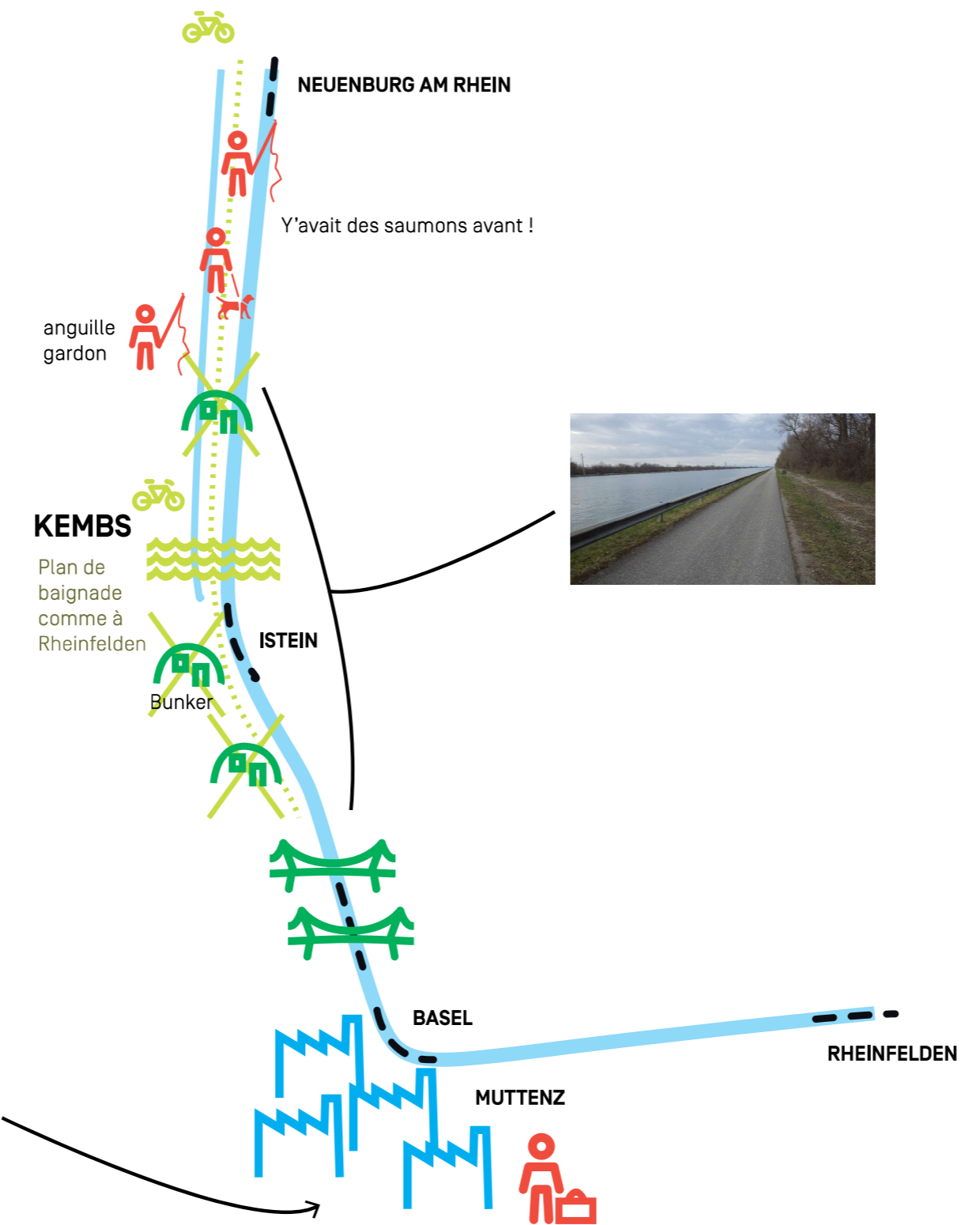
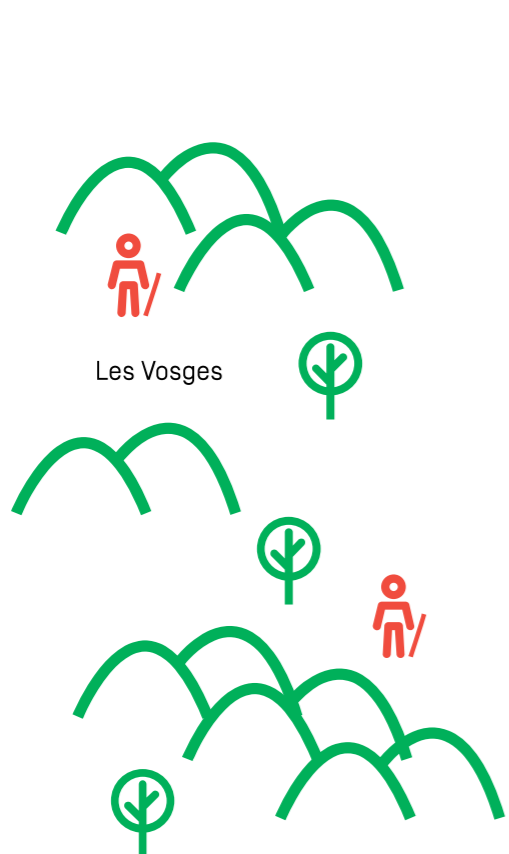
<p>♀ Âge / Alter: 50 Langues / Sprachen: De / Fr / En</p>	<p>Né à / Geboren in: Würzburg (Frankenland) Vit à / Wohnt in: Bad Bellingen depuis 7 ans / seit 7 Jahren travaille à / Arbeit in: Bad Bellingen, auberge / Kneipe</p>	<p>Symbiose zwischen Wasser und Natur Logo </p>	<p>BAD BELLINGEN Rhein : « PARADI DÜ SÜD » Titel</p>
---	--	--	--



♂ Âge / Alter: 45 Langues / Sprachen: De	Né à / Geboren in: Wehr Vit à / Wohnt in: Bad Säckingen depuis 10 ans / seit 10 Jahren travaille à / Arbeit in: Wehr	gute Aufteilung Logo 	BAD SÄCKINGEN Rhein : « Berge am Wasser
		Titel	



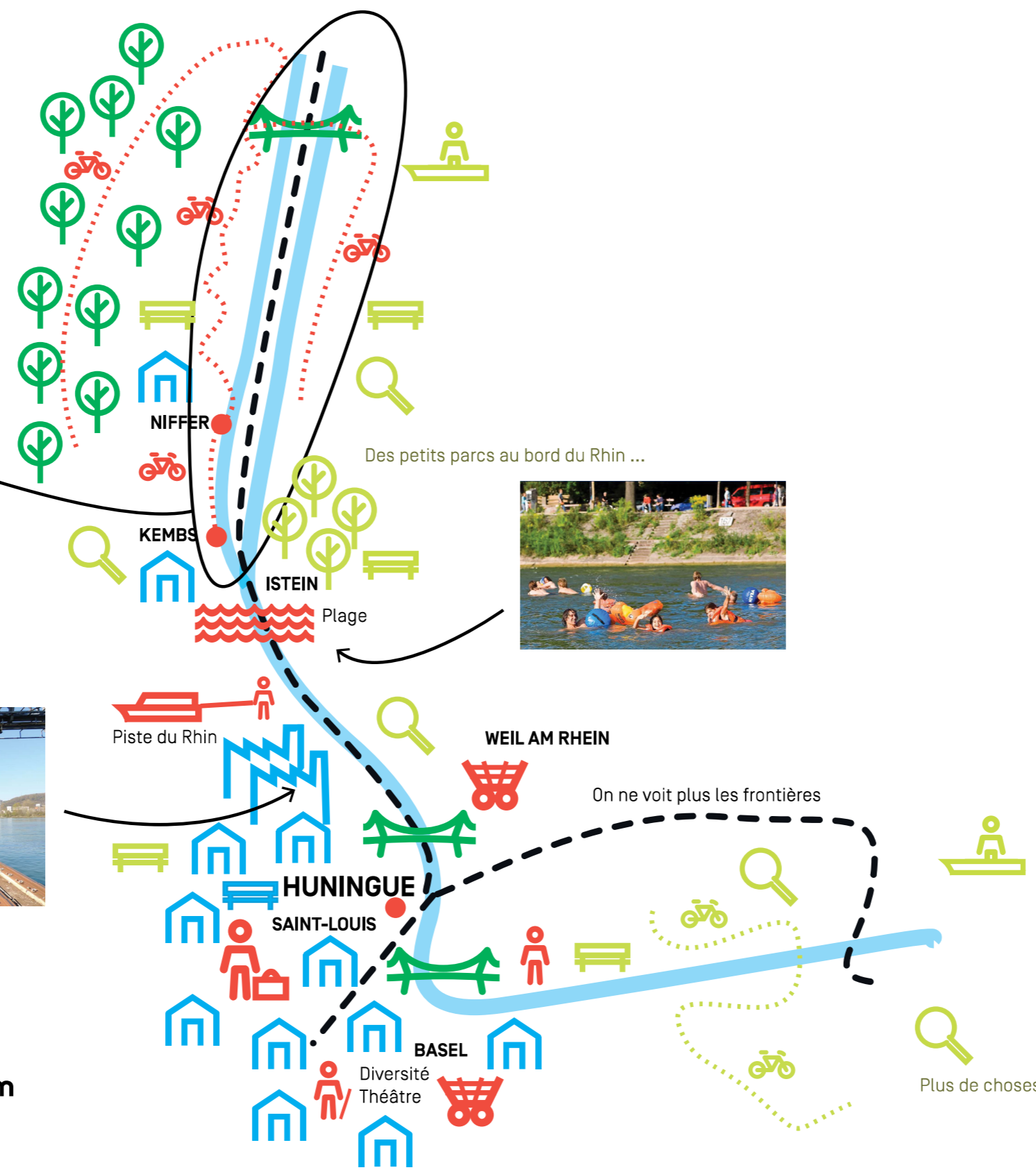
<p>♂ Âge / Alter: 53 Langues / Sprachen: Fr / De</p>	<p>Né à / Geboren in: Strasbourg Vit à / Wohnt in: Kembs depuis 30 ans / seit 30 Jahren travaille à / Arbeit in: Muttenz, peintre / Maler</p>	<p>Le plus exact / représentatif Logo</p> 	<p>KEMBS Rhein : « naturel ... »</p>
--	---	--	--



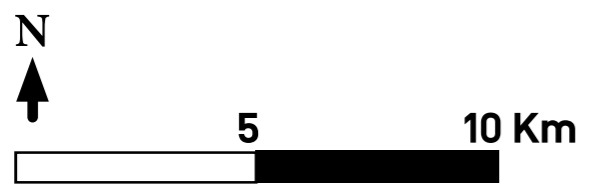
●	Transports, loisirs, travail Transport, Freizeit, Arbeit
●	bâti, eau bebaut, wasser
●	Paysage Landschaft
●	Souhaits Wünsche




<p>♀ Âge / Alter: 36 Langues / Sprachen: Fr / De / Sd</p>	<p>Né à / Geboren in: Bâle Vit à / Wohnt in: Huningue depuis 8 ans / seit 8 Jahren travaille à / Arbeit in: Saint-Louis, gravure / Gravieren</p>	<p>Des emplacements structurés autour du Rhin</p> 	<p>HUNINGUE Rhein : « un circuit libre, sans frontières »</p>
---	--	---	---



- Transports, loisirs, travail
Transport, Freizeit, Arbeit
- bâti, eau
bebaut, wasser
- Paysage
Landschaft
- Souhaits
Wünsche

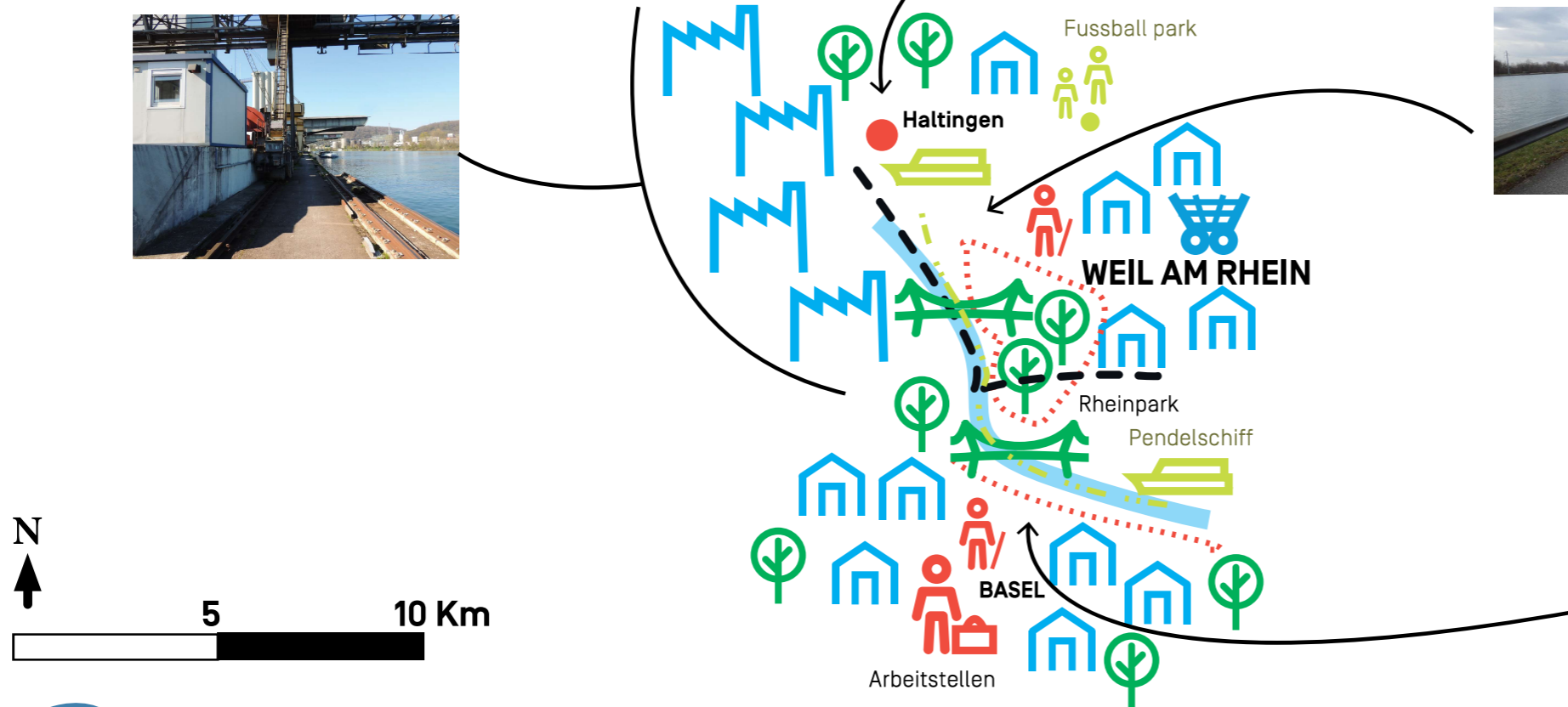



<p>♀ Âge / Alter: 43 Langues / Sprachen: De / Tu</p>	<p>Né à / Geboren in: « pas d'Allemagne / nicht von Deutschland » Vit à / Wohnt in: Weil am Rhein depuis 7 ans / seit 7 Jahren travaille à / Arbeit in: Basel, Usine / Fabrikarbeiterin</p>	<p>LOGO Wassernah </p>	<p>TITEL WEIL AM RHEIN Rhein : « grosser Fluss in der Mitte der Stadt »</p>
--	---	--	--

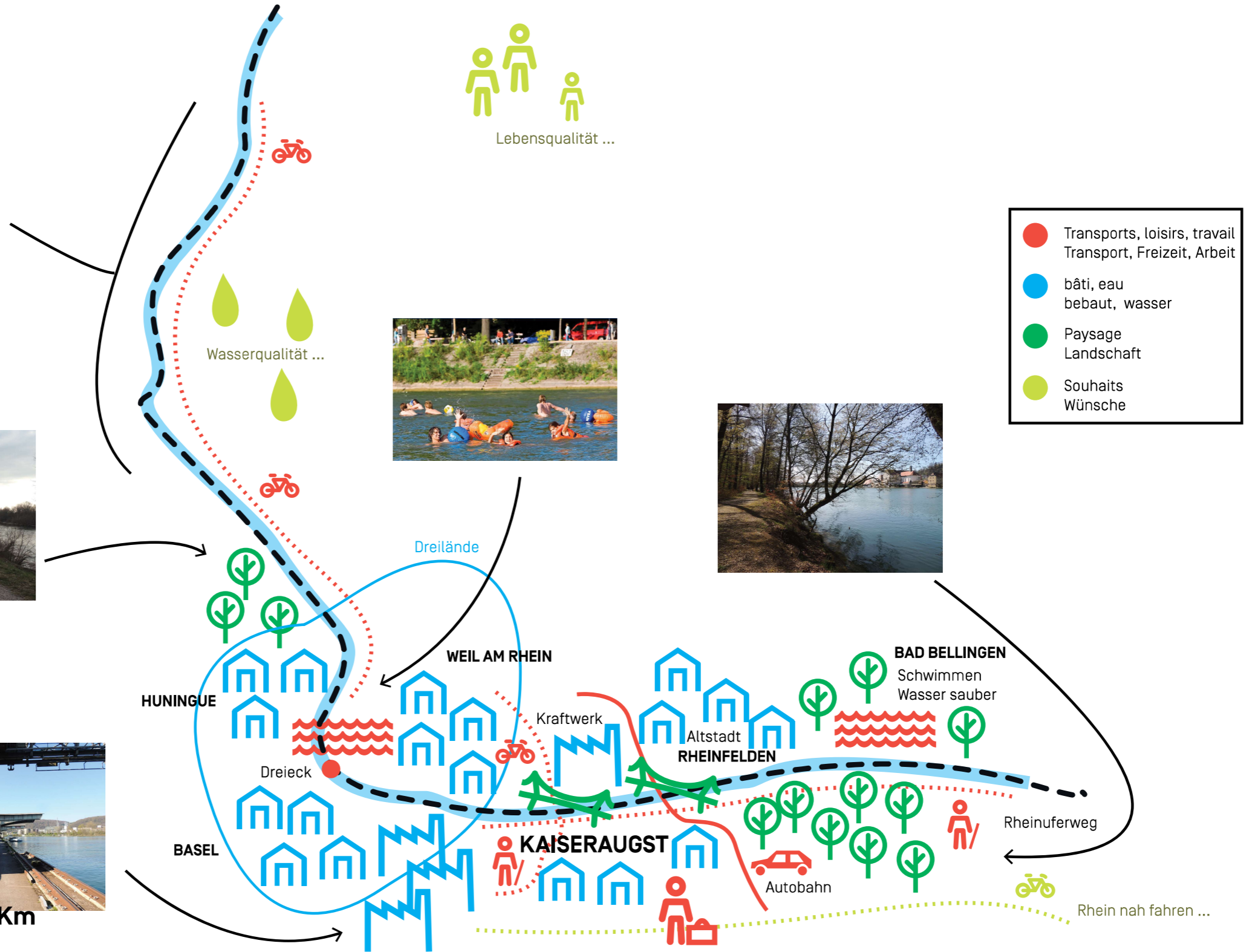


LEGENDE

- Transports, loisirs, travail
Transport, Freizeit, Arbeit
- bâti, eau
bebaut, wasser
- Paysage
Landschaft
- Souhails
Wünsche

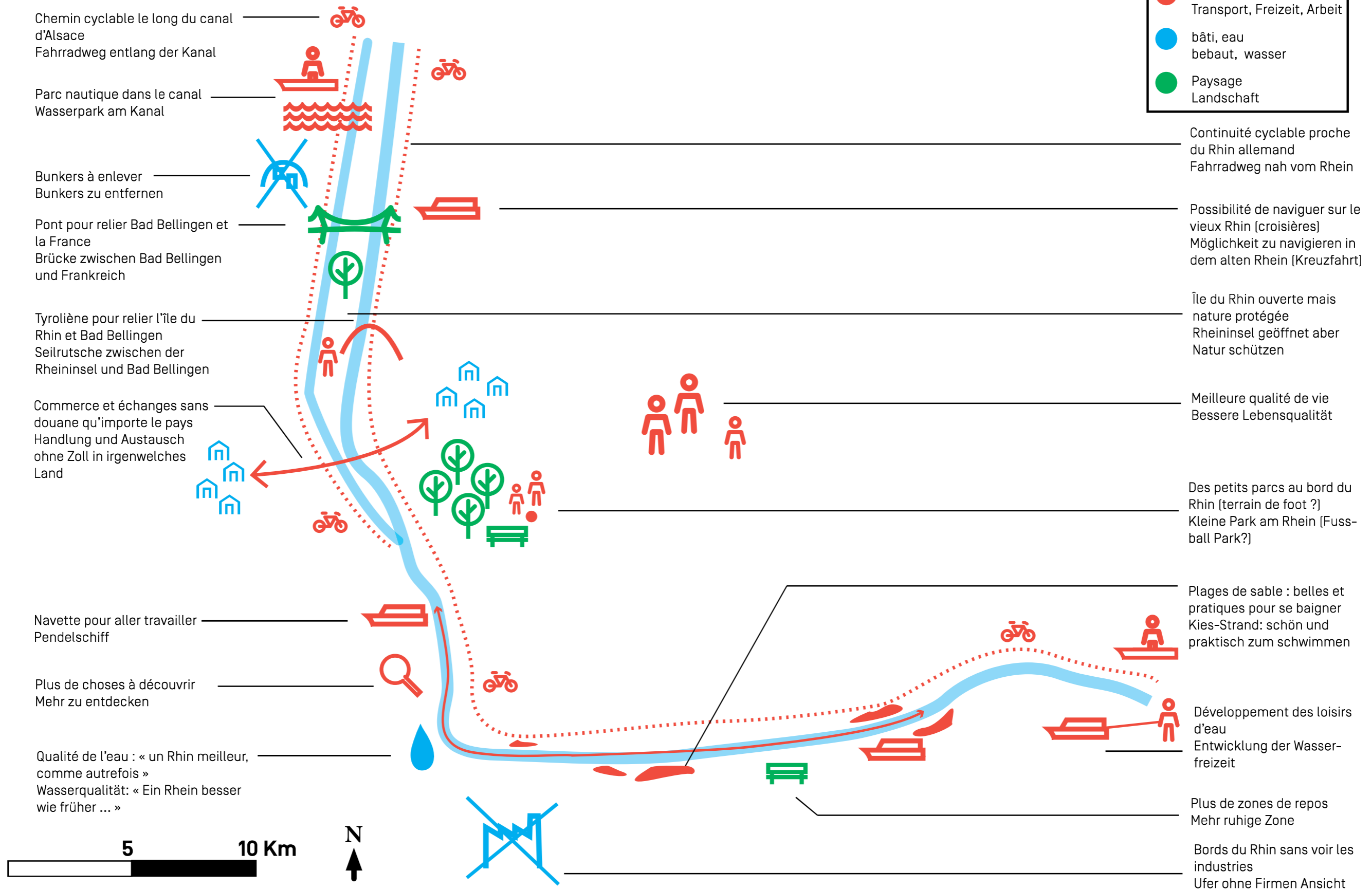


<p>♂ Âge / Alter: 42 Langues / Sprachen: Fr / De / En</p>	<p>Né à / Geboren in: Langnau CH Vit à / Wohnt in: Kaiseraugst depuis 16 ans / seit 16 Jahren travaille à / Arbeit in: Kaiseraugst, mécanicien / Mechaniker</p>	<p>Rheinknie und seine Städte Logo </p>	<p>KAISERAUGST Rhein : « Rheinpark, eine Lebensqualität » Titel</p>
---	---	---	--



RHIN DU FUTUR / RHEIN DER ZUKUNFT

- Transports, loisirs, travail
Transport, Freizeit, Arbeit
- bâti, eau
bebaut, wasser
- Paysage
Landschaft



Chemin cyclable le long du canal
d'Alsace
Fahrradweg entlang der Kanal

Parc nautique dans le canal
Wasserpark am Kanal

Bunkers à enlever
Bunkers zu entfernen

Pont pour relier Bad Bellingen et
la France
Brücke zwischen Bad Bellingen
und Frankreich

Tyrolienne pour relier l'île du
Rhin et Bad Bellingen
Seilrutsche zwischen der
Rheininsel und Bad Bellingen

Commerce et échanges sans
douane qu'importe le pays
Handlung und Austausch
ohne Zoll in irgenwelches
Land

Navette pour aller travailler
Pendelschiff

Plus de choses à découvrir
Mehr zu entdecken

Qualité de l'eau : « un Rhin meilleur,
comme autrefois »
Wasserqualität: « Ein Rhein besser
wie früher ... »

Continuité cyclable proche
du Rhin allemand
Fahrradweg nah vom Rhein

Possibilité de naviguer sur le
vieux Rhin (croisières)
Möglichkeit zu navigieren in
dem alten Rhein (Kreuzfahrt)

Île du Rhin ouverte mais
nature protégée
Rheininsel geöffnet aber
Natur schützen

Meilleure qualité de vie
Bessere Lebensqualität

Des petits parcs au bord du
Rhin (terrain de foot ?)
Kleine Park am Rhein (Fuss-
ball Park?)

Plages de sable : belles et
pratiques pour se baigner
Kies-Strand: schön und
praktisch zum schwimmen

Développement des loisirs
d'eau
Entwicklung der Wasser-
freizeit

Plus de zones de repos
Mehr ruhige Zone

Bords du Rhin sans voir les
industries
Ufer ohne Firmen Ansicht

RHIN DE LA POPULATION TRINATIONALE / RHEIN DER TRINATIONALE BEVÖLKERUNG

